

S129.8  
R245

# RECUEIL

DE

## PRIERES ET DE CANTIQUES.

A L'USAGE DES

### RETRAITES ET MISSIONS.

*Cantate ei Canticum Novum; bend  
psallite et in vociferatione.*

Chantez à la gloire de Dieu un Canticque  
nouveau; célébrez-le par d'harmonieux  
concerts.

3<sup>me</sup> EDITION.



MONTREAL,

J.-B. ROLLAND, IMPRIMEUR-LIBRAIRE,

RUE ST. VINCENT, N. 24.

1852.

RECUEIL

APPROBATION.

IGNACE BOURGET, Evêque de Montréal.  
Nous avons vu et approuvé le *Recueil de Prières et de Cantiques à l'usage des Retraites et Missions* qui se font dans notre Diocèse, et nous en recommandons l'usage à tous les fidèles confiés à nos soins.

Donné à Montréal, le dix Septembre, mil huit cent quarante-quatre.

† IGNACE, Evêque de Montréal.

EX

IL n'  
en  
Le F  
Christ  
péché  
jour d  
Sacre  
est m  
ressus  
ciel l  
Saint-  
côte.—  
les vi  
bonne  
subiro  
Ceux  
entière  
purifie  
Il n'  
l'Eglise  
dont le  
Pou  
mande  
mande  
au non  
les péc  
l'avari  
la colè  
pouvoir  
est jam  
obtenir

# EXERCICES DU CHRÉTIEN.

## ABRÉGÉ DE LA FOI.

**I**L n'y qu'un seul Dieu.—Il y a trois personnes en Dieu, le Père, le Fils, et le Saint-Esprit.—Le Fils de Dieu fait homme, s'appelle Jésus-Christ.—Il est venu au monde pour expier nos péchés et nous sauver de l'enfer.—Il est né le jour de Noël.— Il a vécu 33 ans.— Il a établi le Sacrement de l'Eucharistie le Jeudi Saint.—Il est mort sur la croix le Vendredi Saint.—Il est ressuscité le jour de Pâques.—Il est monté au ciel le jour de l'Ascension.—Il a envoyé son Saint-Esprit à ses Apôtres le jour de la Pentecôte.—Il viendra à la fin du monde pour juger les vivans et les morts.—Les bons jouiront d'un bonheur éternel dans le Ciel.—Les méchans subiront un tourment éternel dans l'Enfer.—Ceux qui meurent en état de grâce sans avoir entièrement expié leurs péchés achèvent de se purifier en Purgatoire.

Il n'y a qu'une seule Eglise véritable qui est l'Eglise Catholique, Apostolique et Romaine dont le Pape est le chef.

Pour se sauver il faut observer les dix commandemens de Dieu (page 8) et les divers commandemens de l'Eglise dont les principaux sont au nombre de sept (page 8). Il faut aussi éviter les péchés capitaux au nombre de sept : l'orgueil, l'avarice, l'impureté, l'envie, la gourmandise, la colère et la paresse. C'est ce que nous ne pouvons faire sans la grâce de Dieu qui ne nous est jamais refusée.—Les principaux moyens pour obtenir la grâce sont les sacrements au nombre

de sept : le Baptême, la Confirmation, l'Eucharistie, la Pénitence, l'Extrême-Onction, l'Ordre et le Mariage.

Le Baptême est un Sacrement qui efface le péché originel, et qui nous fait enfants de Dieu et de l'Eglise.

La Confirmation est un Sacrement qui donne le Saint-Esprit avec l'abondance de ses grâces, et nous rend parfaits Chrétiens.

L'Eucharistie est un Sacrement qui contient réellement et en vérité le corps, le sang, l'âme et la divinité de Jésus-Christ sous les espèces ou apparences du pain et du vin.

La Pénitence est un Sacrement qui remet les péchés commis après le Baptême.

L'Extrême-Onction est un Sacrement institué pour le soulagement spirituel et corporel des malades.

L'Ordre est un Sacrement qui donne le pouvoir de remplir les fonctions ecclésiastiques, et la grâce de les exercer saintement.

Le Mariage est un Sacrement institué pour sanctifier l'union légitime de l'homme et de la femme.

La prière est aussi une autre source de la grâce absolument nécessaire.

La plus excellente des prières publiques est le Saint Sacrifice de la Messe; et la plus excellente des prières privées est le Pater ou Oraison Dominicale.

Nous prions les Saints parcequ'étant plus agréables à Dieu, ils peuvent nous obtenir plus facilement les grâces dont nous avons besoin et c'est à eux que nous adressons les prières que nous faisons devant leurs images dont l'Eglise se sert pour nous rappeler le souvenir de leurs vertus.

In n

Met

T  
s  
êtes  
time  
rend  
dus

Rem

M  
tes ju  
tre b  
l'emp  
en co  
action  
afin  
de ve  
granc

Form

A  
ti  
m'ap  
rendr  
zélé,  
Et je

~~~~~

## PRIÈRES DU MATIN.

In nomine Patris, et Filii, et Spiritus Sancti.  
Amen.

*Mettons-nous en la présence de Dieu, et adorons  
son saint Nom.*

**T**RÈS-SAINTE et très-adorable Trinité, Dieu  
seul en trois personnes, je crois que vous  
êtes ici présent. Je vous adore avec les sen-  
timents de l'humilité la plus profonde, et vous  
rends de tout mon cœur les hommages qui sont  
dus à votre souveraine Majesté.

*Remercions Dieu des grâces qu'il nous a faites,  
et offrons-nous à lui.*

**M**ON Dieu, je vous remercie très-humblement  
de toutes les grâces que vous m'avez fai-  
tes jusqu'ici. C'est encore par un effet de vo-  
tre bonté que je vois ce jour; je veux aussi  
l'employer uniquement à vous servir. Je vous  
en consacre toutes les pensées, les paroles, les  
actions et les peines. Bénissez-les, Seigneur,  
afin qu'il n'y en ait aucune qui ne soit animée  
de votre amour, et qui ne tende à votre plus  
grande gloire.

*Formons la résolution d'éviter le péché et de  
pratiquer la vertu.*

**A**DORABLE Jésus, divin modèle de la perfec-  
tion à laquelle nous devons aspirer, je vais  
m'appliquer, autant que je le pourrai, à me  
rendre semblable à vous, doux, humble, chaste,  
zélé, patient, charitable et résigné comme vous.  
Et je ferai particulièrement tous mes efforts

pour ne pas retomber aujourd'hui dans les fautes que je commets si souvent, et dont je souhaite sincèrement me corriger.

*Demandons à Dieu les grâces qui nous sont nécessaires.*

**M**ON Dieu, vous connaissez ma faiblesse. Je ne puis rien sans le secours de votre grâce. Ne me la refusez pas, ô mon Dieu : proportionnez-la à mes besoins : donnez-moi assez de force pour éviter tout le mal que vous défendez, pour pratiquer tout le bien que vous attendez de moi, et pour souffrir patiemment toutes les peines qu'il vous plaira de m'envoyer.

**P**ATER noster, qui es in cœlis, sanctificetur nomen tuum : adveniat regnum tuum : fiat voluntas tua, sicut in cœlo et in terra. Panem nostrum quotidianum da nobis hodiè, et dimitte nobis debita nostra, sicut et nos dimittimus debitoribus nostris. Et ne nos inducas in tentationem. Sed libera nos à malo. Amen.

**A**ve Maria, gratia plena, Dominus tecum, benedicta tu in mulieribus, et benedictus fructus ventris tui Jesus.

Sancta Maria Mater Dei, ora pro nobis peccatoribus nunc et in hora mortis nostræ. Amen.

**C**REDO in Deum, Patrem omnipotentem, creatorem cœli et terræ, et in Jesum Christum Filium ejus unicum Dominum nostrum, qui conceptus est de Spiritu Sancto, natus ex Maria Virgine : passus sub Pontio Pilato, crucifixus, mortuus et sepultus : descendit ad inferos, tertia die resurrexit à mortuis ; ascendit ad cœlos : sedet ad dexteram Dei Patris omnipotentis : indè venturus est judicare vivos et mortuos.

C  
sian  
rem  
nem

C  
p  
to J  
Paul  
pecc  
culpa  
precc  
tum  
nem-  
Paul  
ad D

M  
i  
vitam

I  
pec  
tens e

Invoc

S  
pa  
et je n  
tre mi  
refuge  
mes p  
rable l  
et part  
Ang  
obtene  
et de r

Credo in Spiritum sanctum, sanctam Ecclesiam catholicam, sanctorum communionem, remissionem peccatorum, carnis resurrectionem, vitam æternam. Amen.

**C**ONFITEOR Deo omnipotenti, beatæ Mariæ semper Virgini, beato Michaeli Archangelo, beato Joanni-Baptistæ, sanctis Apostolis Petro et Paulo, omnibus Sanctis, et tibi, Pater, quia peccavi nimis cogitatione, verbo et opere, meâ culpâ, meâ culpâ, meâ maximâ culpâ. Ideo precor beatam Mariam semper Virginem, beatum Michaellem Archangelum, beatum Joannem-Baptistam, sanctos Apostolos Petrum et Paulum, omnes Sanctos, et te, Pater, orare pro ad Dominum Deum nostrum.

**M**ISEREATUR nostrî omnipotens Deus, et dimissis peccatis nostris, perducatur nos ad vitam æternam. Amen.

**I**NDULGENTIAM, absolutionem et remissionem peccatorum nostrorum tribuat nobis omnipotens et misericors Dominus. Amen.

*Invocquons la Sainte Vierge, notre bon Ange, et notre Saint Patron.*

**S**AINTE Vierge, mère de Dieu, ma mère et ma patronne, je me mets sous votre protection, et je me jette avec confiance dans le sein de votre miséricorde. Soyez, ô Mère de bonté, mon refuge dans mes besoins, ma consolation dans mes peines, et mon avocate auprès de votre adorable Fils, aujourd'hui, tous les jours de ma vie, et particulièrement à l'heure de ma mort.

Ange du Ciel, mon fidèle et charitable guide, obtenez-moi d'être si docile à vos inspirations, et de régler si bien mes pas, que je ne m'écarte

en rien de la voie des commandements de mon Dieu.

Grand Saint, dont j'ai l'honneur de porter le nom, protégez-moi, priez pour moi, afin que je puisse servir Dieu comme vous sur la terre et le glorifier éternellement avec vous dans le ciel. Ainsi soit-il.

### COMMANDEMENTS DE DIEU.

- 1 **U**n seul Dieu tu adoreras,  
Et aimeras parfaitement.
- 2 Dieu en vain tu ne jureras,  
Ni autre chose pareillement.
- 3 Les Dimanches tu garderas,  
En servant Dieu dévotement.
- 4 Tes Père et Mère honoreras,  
Afin que tu vives longuement.
- 5 Homicide point ne seras,  
De fait ni volontairement.
- 6 Luxurieux point ne seras,  
De corps ni de consentement.
- 7 Le bien d'autrui tu ne prendras,  
Ni retiendras sciemment.
- 8 Faux témoignage ne diras,  
Ni ne mentiras aucunement.
- 9 L'œuvre de chair ne désireras,  
Qu'en mariage seulement.
- 10 Biens d'autrui ne convoiteras,  
Pour les avoir injustement.

### COMMANDEMENTS DE L'ÉGLISE.

- 1 **L**es Fêtes tu sanotifieras,  
Qui te sont de commandement.
- 2 Les Dimanches la Messe ouiras,  
Et les Fêtes pareillement.

HHH

K  
Chri  
Kyri  
Jesu  
Jesu  
Pate  
m

Fili  
De

Spiri  
mi  
Sanc  
De

bi  
Jesu  
se  
Jesu

Jesu  
ter



- 3 Tous tes péchés confesseras,  
A tout le moins une fois l'an.
- 4 Ton créateur tu recevras,  
Au moins à Paques humblement.
- 5 Quatre-temps, vigiles, jeûneras,  
Et le carême entièrement.
- 6 Vendredi chair ne mangeras,  
Ni le samedi mêmement.
- 7 Droits et dîmes tu paieras  
A l'Eglise fidèlement.

|||||

LITANIES DU SAINT NOM DE JESUS.

**K**YRIE, eleison,

Christe, eleison.

Kyrie, eleison.

Jesu, audi nos,

Jesu, exaudi nos,

Pater de Cœlis Deus,  
miserere nobis.

Fili Redemptor mundi  
Deus, miserere nobis.

Spiritus Sancte Deus,  
miserere nobis.

Sancta Trinitas unus  
Deus, miserere no-  
bis.

Jesu Fili Dei vivi, mi-  
serere nobis.

Jesu splendor Patris,

Jesu candor lucis æ-  
ternæ,

**S**EIGNEUR, ayez pitié  
de nous.

Christ, ayez pitié.

Seigneur, ayez pitié.

Jésus, écoutez-nous.

Jésus, exaucez-nous.

Dieu le père des Cieux  
où vous êtes assis,  
ayez pitié.

Dieu le Fils, Rédemp-  
teur du monde, ayez  
pitié de nous.

Dieu le Saint-Esprit,  
ayez pitié de nous.

Trinité Sainte, qui êtes  
un seul Dieu, ayez  
pitié de nous.

Jésus Fils du Dieu vi-  
vant,

Jésus splendeur du Pè-  
re,

Jésus pureté de la lu-  
mière éternelle,

Jesu Rex gloriæ,  
 Jesu sol justitiæ,  
 Jesu Fili Mariæ Vir-  
 ginis,

Jesu admirabilis,  
 Jesu Deus fortis,  
 Jesu Pater futuri sæculi,

Jesu magni consilii An-  
 gele,

Jesu potentissime, mi-  
 serere nobis.

Jesu patientissime,  
 Jesu obedientissime,  
 Jesu mitis et humilis  
 corde,

Jesu amator castitatis,

Jesu amator noster,

Jesu Deus pacis,  
 Jesu auctor vitæ,  
 Jesu exemplar virtu-  
 tum,

Jesu zelator animarum,  
 miserere nobis.

Jesu Deus noster, mi-  
 serere nobis.

Jesu refugium nostrum,  
 miserere.

Jesu pater pauperum,  
 miserere.

Jesu thesaurus fidelium,  
 miserere.

Jesu bone Pastor, mi-  
 serere nobis.

Jésus roi de gloire,  
 Jésus soleil de justice,  
 Jésus Fils de la Vierge  
 Marie,

Jésus admirable,  
 Jésus Dieu fort,  
 Jésus Père des siècles  
 à venir,

Jésus Ange du grand  
 conseil,

Jésus très-puissant, ay-  
 ez pitié de nous.

Jésus très patient,  
 Jésus très obéissant,  
 Jésus doux et humble  
 de cœur,

Jésus amateur de la  
 chasteté,

Jésus qui nous honorez  
 de votre amour,

Jésus Dieu de paix,  
 Jésus auteur de la vie.  
 Jésus l'exemplaire des  
 vertus,

Jésus zéléateur des âmes,  
 ayez pitié de nous.

Jésus notre Dieu, ayez  
 pitié de nous.

Jésus notre refuge, ayez  
 pitié de nous.

Jésus père des pauvres,  
 ayez pitié.

Jésus trésor des fidèles,  
 ayez pitié.

Jésus bon Pasteur, ayez  
 pitié.

Jesu  
 re  
 Jesu  
 mi  
 Jesu  
 mi  
 Jesu  
 mi  
 Jesu  
 run  
 Jesu  
 run  
 Jesu  
 lor  
 Jesu  
 tar  
 Jesu  
 run  
 Jesu  
 run  
 Jesus  
 mis  
 Jesu  
 om  
 bis.  
 Propit  
 bis,  
 Propit  
 nos,  
 Ab om  
 nos,  
 Ab ira  
 Ab in  
 bers  
 A spii

|                                              |                                                           |
|----------------------------------------------|-----------------------------------------------------------|
| Jesu lux vera, miserere nobis.               | Jésus vraie lumière, ayez pitié.                          |
| Jesu sapientia eterna, miserere nobis.       | Jésus sagesse éternelle, ayez pitié.                      |
| Jesu bonitas infinita, miserere.             | Jésus bonté infinie, ayez pitié de nous.                  |
| Jesu via et vita nostra, miserere.           | Jésus notre voie et notre vie, ayez.                      |
| Jesu gaudium Angelorum, miserere.            | Jésus la joie des Anges, ayez.                            |
| Jesu Rex Patriarcharum, miserere.            | Jésus le roi des Patriarches, ayez.                       |
| Jesu Magister Apostolorum, miserere.         | Jésus le Maître des Apôtres, ayez.                        |
| Jesu Doctor Evangelistarum, miserere.        | Jésus le Docteur des Evangélistes, ayez.                  |
| Jesu fortitudo Martyrum, miserere.           | Jésus la force des Martyrs, ayez.                         |
| Jesu lumen Confessorum, miserere.            | Jésus la lumière des Confesseurs, ayez.                   |
| Jesu puritas Virginum, miserere.             | Jésus la pureté des Vierges, ayez.                        |
| Jesu corona Sanctorum omnium miserere nobis. | Jésus la couronne de tous les Saints, ayez pitié de nous. |
| Propitius esto, parce nobis, Jesu.           | Soyez-nous propice, Jésus, pardonnez-nous.                |
| Propitius esto, exaudi nos, Jesu.            | Soyez-nous propice, Jésus, exaucez nos prières.           |
| Ab omni peccato, libera nos, Jesu.           | De tout péché, délivrez-nous, Jésus.                      |
| Ab ira tua, lib.                             | De votre colère, dé.                                      |
| Ab insidiis diaboli, libera nos Jesu.        | Des embûches du démon, délivrez.                          |
| A spiritu fornicationis, lib.                | De l'esprit de fornication, délivrez.                     |

|                                                         |                                                                         |
|---------------------------------------------------------|-------------------------------------------------------------------------|
| A morte perpetua, libera nos Jesu.                      | De la mort éternelle, délivrez,                                         |
| A neglectu inspirationum tuarum, libera nos, Jesu.      | Du mépris de vos divines inspirations, délivrez.                        |
| Per mysterium sanctæ incarnationis tuæ, libera nos.     | Par le mystère de votre sainte incarnation, délivrez.                   |
| Per Nativitatem tuam, libera nos.                       | Par votre Nativité, délivrez-nous.                                      |
| Per infantiam tuam, libera nos, Jesu.                   | Par votre enfance, délivrez-nous.                                       |
| Per divinissimam vitam tuam, lib.                       | Par votre vie toute divine, délivrez.                                   |
| Per labores tuos, libera nos.                           | Par vos travaux, délivrez-nous.                                         |
| Per agoniam et Passionem tuam, libera nos.              | Par votre agonie et par votre passion, délivrez.                        |
| Per Crucem et derelictionem tuam, libera nos, Jesu.     | Par votre Croix et par votre abandonnement, délivrez.                   |
| Per languores tuos, libera nos, Jesu.                   | Par vos langueurs, délivrez-nous.                                       |
| Per mortem et sepulturam tuam, libera nos, Jesu.        | Par votre mort et par votre sépulture, délivrez-nous.                   |
| Per Resurrectionem tuam, lib.                           | Par votre résurrection, délivrez-nous.                                  |
| Per Ascensionem tuam, lib.                              | Par votre Ascension, délivrez-nous.                                     |
| Per gaudia tua, lib.                                    | Par vos joies, délivrez.                                                |
| Per gloriam tuam, libera nos, Jesu.                     | Par votre gloire, délivrez-nous.                                        |
| Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, parce nobis, Jesu. | Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, pardonnez-nous, Jésus. |

Agne  
Jesu  
Agne  
no  
Jesu,  
Jesu,

DOM  
qu  
et ac  
et in  
et a  
quæ  
tentil  
amor  
toto c  
dilige  
quam  
Qui  
sæcul  
Amen

Mo  
sainte  
que c  
la vé

Mo  
les m  
ferme

Agnus, etc., exaudi nos,  
Jesu.

Agnus, etc., miserere  
nobis, Jesu.

Jesu, audi nos.

Jesu, exaudi nos.

OREMUS

**D**OMINE Jesu Christe  
qui dixisti : Petite,  
et accipietis ; quærite,  
et invenietis ; pulsate,  
et apperietur vobis :  
quæsumus, da nobis pe-  
tentibus divinissimi tui  
amoris affectum, ut te  
toto corde, ore et opere  
diligamus, et à tua nun-  
quam laude cessemus  
Qui vivis et regnas in  
sæcula sæculorum.  
Amen.

Agneau, etc., exaucez-  
nous, Jésus.

Agneau, etc., ayez pi-  
tié de nous, Jésus.

Jésus, écoutez-nous.

Jésus, exaucez-nous.

PRIÛNS.

**S**EIGNEUR Jésus-  
Christ, qui avez dit :  
Demandez et vous rece-  
vrez ; cherchez et vous  
trouverez ; frappez, et  
il vous sera ouvert : fai-  
tes-nous, s'il vous plaît,  
la grâce de recevoir l'af-  
fection de votre amour  
tout divin ; afin que  
nous vous aimions de  
tout notre cœur, en vous  
confessant de bouche et  
d'action ; et que jamais  
nous ne cessions de  
de vous louer.

#### *Acte de Foi.*

Mon Dieu, je crois fermement tout ce que la  
sainte Eglise catholique croit et enseigne, parce-  
que c'est vous qui l'avez dit, et que vous êtes  
la vérité même.

#### *Acte d'Espérance.*

Mon Dieu, appuyé sur vos promesses et sur  
les mérites de mon Sauveur, j'espère avec une  
ferme confiance que vous me ferez la grâce

d'observer vos commandements en ce monde et d'être récompensé en l'autre.

*Acte d'Amour et de Charité.*

Mon Dieu, qui êtes digne de tout amour, à cause de vos perfections infinies, je vous aime de tout mon cœur, et j'aime mon prochain comme moi-même pour l'amour de vous.

*Acte de Contrition.*

Mon Dieu, j'ai un extrême regret de vous avoir offensé, parceque vous êtes infiniment bon et infiniment aimable, et que le péché vous déplaît ; pardonnez-moi par les mérites de Jésus-Christ mon Sauveur : je me propose moyennant votre sainte grâce, de ne plus vous offenser et d'en faire pénitence.

*Prière pour les Pasteurs et Prédicateurs.*

**R**EPANDEZ abondamment, ô mon Dieu ! sur nos Pasteurs et Prédicateurs, cet Esprit que vous donnâtes à vos saints Apôtres, dans l'établissement de votre Eglise. Animez leur zèle, conduisez leurs pensées, donnez l'efficace à leurs paroles, afin qu'ils puissent toucher les cœurs. O Jésus ! unique Sauveur, bénissez le travail de tous ceux que votre Saint-Esprit a appelés pour coopérer au salut des âmes que vous avez rachetées de votre sang. Ainsi soit-il.

In n

Me

**J**e ve  
que  
nemer  
vous à  
parceq  
aime  
souven  
comm

Remer

**Q**UEL  
mo  
de vou  
nité; v  
né votr  
encore  
Hélas  
naissai  
moi, l  
des mi  
la plus

Dem

**S**OURC  
sipe  
et la m  
une si  
hâisse,

## PRIÈRES DU SOIR.

In nomine Patris, et Filii, et Spiritus sancti.

Amen.

*Mettons-nous en la présence de Dieu, et adorons-le.*

**J**e vous adore, ô mon Dieu, avec la soumission que m'inspire la présence de votre souverainement grandeur. Je crois en vous, parceque vous êtes la vérité même. J'espère en vous, parceque vous êtes infiniment bon. Je vous aime de tout mon cœur, parceque vous êtes souverainement aimable, et j'aime le prochain comme moi-même, pour l'amour de vous.

*Remercions Dieu des grâces qu'il nous a faites.*

**Q**UELLES actions de grâces vous rendrai-je, ô mon Dieu, pour tous les biens que j'ai reçus de vous ? Vous avez songé à moi de toute éternité; vous m'avez tiré du néant, vous m'avez donné votre vie pour me racheter, et vous me comblez encore tous les jours d'une infinité de faveurs. Hélas ! Seigneur, que puis-je faire en reconnaissance de tant de bontés ? Joignez-vous à moi, Esprits bienheureux, pour louer le Dieu des miséricordes qui ne cesse de faire du bien à la plus ingrate de ses créatures.

*Demandons à Dieu de connaître nos péchés.*

**S**OURCE éternelle de lumière, Esprit-Saint, dissipez les ténèbres qui me cachent la laideur et la malice du péché. Faites-m'en concevoir une si grande horreur, ô mon Dieu, que je le hâisse, s'il se peut, autant que vous le hâissez

vous-même, et que je ne craigne rien tant que de le commettre à l'avenir.

Examinons-nous sur le mal commis.

**Envers Dieu :** Omissions ou négligences dans nos devoirs de piété, irrévérences à l'Eglise, distractions volontaires dans nos prières, défaut d'intention, résistance à la grâce, jurements, murmures, manque de confiance et de résignation.

**Envers le prochain :** Jugements téméraires, mépris, haine, jalousie, désir de vengeance, querelles, emportements, imprécations, injures, médisances, railleries, faux rapports, dommages aux biens ou à la réputation, mauvais exemple, scandale, manque de respect, d'obéissance, de charité, de zèle, de fidélité.

**Envers nous-même :** Vanité, respect humain, mensonges, pensées, désirs, discours et actions contraires à la pureté, intempérance, colère, impatience, vie inutile et sensuelle, paresse à remplir les devoirs de notre état.

**M**E voici, Seigneur, tout couvert de confusion, et pénétré de douleur à la vue de mes fautes. Je viens les détester devant vous, avec un vrai déplaisir d'avoir offensé un Dieu si bon, si aimable, et si digne d'être aimé. Etait-ce donc là, ô mon Dieu, ce que vous deviez attendre de ma reconnaissance, après m'avoir aimé jusqu'à répandre votre sang pour moi. Oui, Seigneur, j'ai poussé trop loin ma malice et mon ingratitude. Je vous en demande très-humblement pardon, et je vous conjure, ô mon Dieu, par cette même bonté dont j'ai ressenti tant de fois les effets, de m'accorder la grâce d'en faire dès aujourd'hui, et jusqu'à la mort, une sincère pénitence.



*Faisons un ferme propos de ne plus pêcher.*

**Q**UE je souhaiterais, ô mon Dieu, de ne vous avoir jamais offensé ! mais puisque j'ai été assez malheureux pour vous déplaire, je vais vous marquer la douleur que j'en ai par une conduite toute opposée à celle que j'ai gardée jusqu'ici. Je renonce dès à présent au péché, et à l'occasion du péché, surtout de celui où j'ai la faiblesse de retomber si souvent. Et si vous daignez m'accorder votre grâce, ainsi que je la demande et que je l'espère, je tâcherai de remplir fidèlement mes devoirs, et rien ne sera capable de m'arrêter, quand il s'agira de vous servir. Ainsi soit-il.

**N**OTRE Père qui êtes aux Cieux, que votre nom soit sanctifié, que votre règne arrive, que votre volonté soit faite en la terre comme au Ciel. Donnez-nous aujourd'hui notre pain quotidien, et pardonnez-nous nos offenses comme nous les pardonnons à ceux qui nous ont offensés ; et ne nous induisez point en tentation : mais délivrez-nous du mal. Ainsi soit-il.

**J**E vous salue, Marie, pleine de grâce, le Seigneur est avec vous, vous êtes bénie entre toutes les femmes, et Jésus le fruit de vos entrailles est béni.

Sainte Marie, Mère de Dieu, priez pour nous, pauvres pécheurs, maintenant, et à l'heure de notre mort. Ainsi soit-il.

**J**E crois en Dieu le Père Tout-puissant, Créateur du ciel et de la terre ; et en Jésus-Christ son Fils unique, notre Seigneur, qui a été conçu du Saint-Esprit, est né de la Vierge Marie, a souffert sous Ponce-Pilate, a été crucifié, est

mort, et a été enseveli, est descendu aux enfers, le troisième jour est ressuscité des morts ; est monté aux Cieux, est assis à la droite de Dieu le Père Tout-puissant, d'où il viendra juger les vivants et les morts.

Je crois au Saint-Esprit, la Sainte Eglise catholique, la Communion des Saints, la rémission des péchés, la résurrection de la chair, la vie éternelle. Ainsi soit-il.

**J**E confesse à Dieu Tout-puissant, à la bienheureuse Marie toujours Vierge, à Saint Michel Archange, à saint Jean-Baptiste, aux saints Apôtres Pierre et Paul, à tous les Saints (et à vous mon Père,) que j'ai beaucoup péché par pensées, par paroles et par actions : c'est ma faute, c'est ma faute, c'est ma très grande faute ; c'est pourquoi je prie la bienheureuse Marie toujours Vierge, saint Michel Archange, saint Jean-Baptiste, les saints Apôtres, Pierre et Paul, tous les Saints (et vous mon Père), de prier pour moi le Seigneur notre Dieu.

**Q**UE le Dieu Tout-puissant nous fasse miséricorde, qu'il nous pardonne nos péchés, et nous conduise à la vie éternelle. Ainsi soit-il.

**Q**UE le Seigneur Tout-puissant et miséricordieux nous donne indulgence, absolution et remission de nos péchés. Ainsi soit-il.

*Recommandons-nous à Dieu, à la Sainte Vierge et aux Saints*

**B**ENISSEZ, ô mon Dieu, le repos que je vais prendre pour réparer mes forces, afin de vous mieux servir, Vierge sainte, mère de mon Dieu, et après lui mon unique espérance, mon bon Ange, mon saint Patron, intercédez pour moi,

pend  
à l'he  
Pr

**R**EP  
p  
enner  
donné  
rels.  
afflig  
nissai  
les in  
Die  
pitié c  
toire.  
celles  
repos

**S**EIG  
de  
Christ  
nou  
Seign  
nou  
Christ  
Christ  
Dieu  
où  
aye  
Dieu  
teu  
piti  
Dieu  
aye

pendant cette nuit, tout le temps de ma vie, et à l'heure de ma mort. Ainsi-soit-il.

*Prions pour les vivants et pour les Fidèles trépassés.*

**R**EPANDEZ, Seigneur, vos bénédictions sur mes parents, mes bienfaiteurs, mes amis et mes ennemis. Protégez tous ceux que vous m'avez donnés pour maîtres, tant spirituels que temporels. Secourez les pauvres, les prisonniers, les affligés, les voyageurs, les malades et les agonisants ; Convertissez les hérétiques, et éclairez les infidèles.

Dieu de bonté et de miséricorde, ayez aussi pitié des âmes des fidèles qui sont dans le Purgatoire. Mettez fin à leurs peines, et donnez à celles pour lesquelles je suis obligé de prier le repos et la lumière éternelle. Ainsi soit-il.

#### LITANIES DE LA SAINTE VIERGE.

|                                                                |                                            |
|----------------------------------------------------------------|--------------------------------------------|
| <b>S</b> EIGNEUR, ayez pitié de nous.                          | <b>K</b> YRIE, eleison,                    |
| Christ, ayez pitié de nous.                                    | Christe, eleison.                          |
| Seigneur, ayez pitié de nous.                                  | Kyrie, eleison.                            |
| Christ, écoutez-nous.                                          | Christe, audi nos.                         |
| Christ, exaucez-nous.                                          | Christe, exaudi nos.                       |
| Dieu le Père des cieux où vous êtes assis, ayez pitié de nous. | Pater de cœlis Deus, miserere nobis.       |
| Dieu le Fils, Rédempteur du monde, ayez pitié de nous.         | Fili Redemptor mundi Deus, miserere nobis. |
| Dieu le Saint-Esprit, ayez pitié de nous.                      | Spiritus sancte Deus, miserere nobis.      |

|                                                                  |                                               |
|------------------------------------------------------------------|-----------------------------------------------|
| Trinité Sainte, qui êtes<br>un seul Dieu, ayez<br>pitié de nous. | Sancta Trinitas unus<br>Deus, miserere nobis. |
| Sainte Marie, priez pour<br>nous.                                | Sancta Maria, ora pro<br>nobis.               |
| Sainte Mère de Dieu,                                             | Sancta Dei Genitrix, ora<br>pro nobis.        |
| Sainte Vierge des Vier-<br>ges,                                  | Sancta Virgo Virgi-<br>num, ora.              |
| Mère du Christ, priez.                                           | Mater Christi, ora.                           |
| Mère de la divine grâ-<br>ce, priez pour nous.                   | Mater divinæ gratiæ,<br>ora pro nobis.        |
| Mère très pure,                                                  | Mater purissima,                              |
| Mère très chaste,                                                | Mater castissima,                             |
| Mère sans tache,                                                 | Mater inviolata,                              |
| Mère sans corruption,                                            | Mater intemerata, ora<br>pro nobis.           |
| Mère aimable,                                                    | Mater amabilis,                               |
| Mère admirable,                                                  | Mater admirabilis,                            |
| Mère du Créateur,                                                | Mater Creatoris,                              |
| Mère du Sauveur, pri-<br>ez pour nous.                           | Mater Salvatoris, ora<br>pro nobis.           |
| Vierge très prudente,                                            | Virgo prudentissima,                          |
| Vierge vénérable,                                                | Virgo veneranda,                              |
| Vierge célèbre,                                                  | Virgo prædicanda,                             |
| Vierge puissante,                                                | Virgo potens,                                 |
| Vierge clémente,                                                 | Virgo clemens,                                |
| Vierge fidèle,                                                   | Virgo fidelis,                                |
| Miroir de justice,                                               | Speculum justitiæ,                            |
| Temple de sagesse,                                               | Sedes sapientiæ,                              |
| Cause de notre joie, pri-<br>ez pour nous.                       | Causa nostræ lætitiæ,<br>ora pro nobis.       |
| Vaisseau spirituel,                                              | Vas spirituale,                               |
| Vaisseau honorable,                                              | Vas honorabile,                               |
| Vaisseau insigne de la<br>dévotion,                              | Vas insigne devotionis,                       |
| Rose mystique,                                                   | Rosa mystica,                                 |

Tour  
Tour  
Maison  
Arche  
Porte  
Etoile  
Santé  
Refuge  
prie  
Consol  
gés,  
Secour  
prie  
Reine  
Reine  
Reine  
Reine  
Reine  
Reine  
Reine  
Reine  
Agneau  
effac  
mon  
nous,  
Agneau  
nous  
Agneau  
tié de  
Christ,  
Christ,  
Sainte  
priez  
Afin  
faits di  
messes

Tour de David,  
 Tour d'ivoire,  
 Maison d'or,  
 Arche d'alliance,  
 Porte du Ciel,  
 Etoile du matin,  
 Santé des infirmes,  
 Refuge des pécheurs,  
 priez pour nous.

Consolatrice des affligés,  
 Secours des chrétiens,  
 priez pour nous.

Reine des Anges,  
 Reine des Patriarches,  
 Reine des Prophètes,  
 Reine des Apôtres,  
 Reine des Martyrs,  
 Reine des Confesseurs,  
 Reine des Vierges,  
 Reine de tous les Saints,

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, pardonnez-nous, Seigneur.

Agneau, etc., exaucez-nous Seigneur.

Agneau, etc., ayez pitié de nous, Seigneur.

Christ, écoutez-nous.

Christ, exaucez-nous.

Sainte Mère de Dieu, priez pour nous.

Afin que nous soyons faits dignes des promesses de J.-Christ.

Turris Davidica,  
 Turris eburnea,  
 Domus aurea,  
 Fœderis arca,  
 Janna cœli,  
 Stella matutina,  
 Salus infirmorum,  
 Refugium peccatorum,  
 ora pro nobis.

Consolatrix afflictorum,

Auxilium Christianorum, ora pro nobis.

Regina Angelorum,  
 Regina Patriarcharum,  
 Regina Prophetarum,  
 Regina Apostolorum,  
 Regina Martyrum,  
 Regina Confessorum,  
 Regina Virginum,  
 Regina Sanctorum omnium,

Agnus Dei qui tollis peccata mundi, parce nobis Domine.

Agnus, etc., exaudi nos, Domine.

Agnus, etc., miserere nobis.

Christe, audi nos.

Christe, exaudi nos.

Ora pro nobis, sancta Dei genitrix.

Ut digni efficiamur promissionibus Christi.

*Oraison.*

**S**EIGNEUR, nous vous supplions de répandre votre grâce dans nos âmes, afin qu'ayant connu par la voix de l'Ange, l'incarnation de votre Fils Jésus-Christ, nous arrivions par sa passion et sa croix, à la gloire de sa résurrection: par le même J.-C. N.-S. Ainsi soit-il.

*Oremus.*

**G**RATIAM tuam quaesumus, Domine, mentibus nostris infunde; ut qui Angelo nuntiante, Christi Filii tui Incarnationem cognovimus, per passionem ejus et Crucem ad Resurrectionis gloriam perducamur. Per eundem Christum Dominum nostrum. Amen.

*Autre Oraison.*

**N**ous vous supplions, Seigneur, de visiter cette demeure, et d'en éloigner toutes sortes d'embûches de l'ennemi: Que vos saints Anges y habitent afin de nous conserver en paix, et que votre bénédiction soit toujours pour nous. Par N.-S. J.-C. Ainsi soit-il.

*Prière à tous les Saints.*

**A**MES très-heureuses, qui avez eu la grâce de parvenir à la gloire, obtenez-moi deux choses de celui qui est notre commun Dieu et père: que je ne l'offense jamais mortellement et qu'il ôte de moi tout ce qui lui déplait. Ainsi soit-il.

PE

LI

**A**dor  
se  
rendre  
sont d  
crifice.  
me ma  
fets de  
esprit  
vœux.  
détourn  
Dieu q  
re de l

**Q**ue n  
qu'  
dant en  
sang et  
amende  
miséric  
tendres  
cette p  
humble  
fini d'av  
de n'av  
ges. Il  
expier t  
heureux

(1) Ces  
Bienheure  
s'en serve



## PRIÈRES

### PENDANT LA SAINTE MESSE (1).

LE PRÊTRE ETANT AU PIED DE L'AUTEL.

**A**dorable Trinité, Père, Fils et Saint-Esprit, un seul Dieu en trois personnes, c'est pour vous rendre les honneurs et les hommages qui vous sont dus que je veux assister au très saint sacrifice. Daignez suppléer aux dispositions qui me manquent ; préparez mon cœur au doux effet de votre grâce ; accordez-moi le véritable esprit de prière dont vous ne rejetez jamais les vœux. Que si mon indignité blesse vos regards, détournez-les de moi, et ne voyez que l'homme-Dieu qui va, sur cet autel, renouveler le mystère de la Rédemption du genre humain.

DE L'INTROIT A L'ÉPÎTRE.

**Q**ue n'ai-je en ce moment toute la contrition qu'avait Jésus au Jardin des Olives ! où fondant en larmes, tout couvert d'une sueur de sang et le visage collé contre terre, il faisait amende honorable pour moi, implorant votre miséricorde avec de profonds soupirs ; et de tendres gémissements. Je la désire du moins cette parfaite contrition, et vous la demande humblement. Je confesse que j'ai un tort infini d'avoir offensé mon Père et mon Dieu, et de n'avoir payé vos bienfaits que par des outrages. Il n'est rien que je ne veuille faire pour expier tant de fautes, et je m'estimerai trop heureux de répandre tout mon sang pour satis-

(1) Ces prières sont l'ouvrage d'un pieux missionnaire, le Bienheureux Léonard, de Port-Maurice. Les personnes qui s'en servent peuvent gagner 300 jours d'indulgence.

faire à votre justice. Je renonce pour toujours au péché, je prends à vos pieds la résolution d'en fuir avec horreur les occasions.

A L'EVANGILE.

**E**T vous, ô mon Jésus! lumière éternelle, souverain Médiateur, ne permettez pas que je rende inutile ce que vous daignez faire pour me sauver. Ne souffrez pas que je ressemble à ceux qui vivent comme s'ils croyaient un Evangile contraire au vôtre. Que j'apprenne, ô mon divin Maître! à mépriser comme il convient, les biens et les maux de cette vie, que je me renonce moi-même, que je porte ma croix et m'attache tous les jours à vous imiter. Que mes yeux soient fixés sur vos tabernacles pour être témoins du miracle que vous allez opérer; que je découvre votre face, et que mon esprit soit éclairé de votre divine sagesse. Enfin que votre bonté toute paternelle orne mon âme d'un nouvel accroissement de Foi, d'Espérance et de Charité.

A L'OFFERTOIRE.

**P**ERE infiniment saint, Dieu tout-puissant et éternel, quelque indigne que je sois de paraître devant vous, j'ose cependant vous présenter cette hostie par les mains du prêtre, avec l'intention qu'avait mon Sauveur en instituant ce divin sacrifice.

Je vous l'offre pour reconnaître votre souverain domaine sur les hommes, sur les Anges et sur tout l'univers. Je vous l'offre pour l'expiation de mes péchés et en actions de grâce de tous les bienfaits dont vous m'avez comblé. Je vous l'offre pour obtenir de votre infinie bonté

ces  
être  
victi  
E  
si ce  
ma  
soum  
votre  
contr  
mes  
saint

O Se  
ai  
ter vo  
clame  
le Di  
rable.  
Esprit  
glorifi  
souve  
Mar  
rois va  
més d  
venue  
amour  
Répar  
mystè  
Anges  
qu'il  
cœur d  
j'adore  
che s'  
proche  
victime  
et de s



ces grâces précieuses de salut qui ne peuvent être accordées que par votre Fils, qui s'est fait victime de propitiation pour nous.

En union avec Jésus-Christ, je vous offre aussi ce que j'ai de plus cher au monde, mes biens, ma santé, ma réputation, ma liberté. Je me soumetts d'avance aux décrets toujours justes de votre Providence. Je désavoue toute volonté contraire. Je vous offre également mes pensées, mes paroles, et les mérites de toutes les âmes saintes qui sont sur la terre et dans le ciel.

#### A LA PREFACE.

O Seigneur qu'il m'est doux de vous rendre ainsi mes devoirs ! qu'il m'est doux de chanter vos louanges avec la cour céleste, et de proclamer que vous êtes le Dieu trois fois saint et le Dieu des armées ! O Père infiniment adorable. O Fils infiniment aimable ! O Saint-Esprit, Esprit tout amour, que tout l'univers glorifie, avec des respects infinis, votre Majesté souveraine !...

Mais voici l'heureux moment où le Roi des rois va paraître.... que n'ai-je les désirs enflammés des Patriarches et des Prophètes pour la venue du Messie ; que n'ai-je leur foi et leur amour ! Venez, Seigneur Jésus, venez aimable Réparateur du monde, venez accomplir un mystère, l'abrégé de toutes vos merveilles. Anges saints laissez descendre votre Dieu ; qu'il me remplisse de son esprit ; que mon cœur dégagé de la terre, soit tout à lui, que j'adore Jésus comme vous ; que mon âme sache s'abîmer dans un silence intérieur à l'approche du Verbe éternel, et que je devienne la victime perpétuelle de sa volonté, de sa gloire et de son amour.

## A L'ELEVATION.

**V**ERBE incarné, divin Jésus, je crois que vous êtes réellement présent sur cet autel, je vous adore avec humilité et me consacre entièrement à vous.

J'adore ce sang précieux que vous avez répandu pour le salut des hommes ; j'espère, ô mon Dieu que vous ne l'aurez pas versé inutilement pour moi. Aussi c'est en vous et par vous que je présenterai mes vœux à votre Père céleste ; je lui dirai : mon Dieu, protégez votre Eglise contre ses ennemis ; répandez vos bénédictions et vos grâces sur le Souverain Pontife, sur notre Prélat, sur notre Pasteur et sur tous ceux qui les aident à conduire votre troupeau. Envoyez votre esprit aux princes et aux peuples ; ayez pitié de tous les infidèles, des hérétiques et de tous les pécheurs. Conservez dans votre crainte et dans votre amour, particulièrement mes parents, mes amis, mes bienfaiteurs et tous les habitants de cette paroisse.

Père miséricordieux, qui faites luire votre soleil sur les justes et sur les pécheurs qui me persécutent ou qui m'ont offensé, je leur souhaite et vous demande sincèrement pour eux autant de bien que j'en désire pour moi.

## DU MEMENTO DES MORTS AU PATER.

**E**N vue du grand Sacrifice institué pour les vivants et pour les morts, daignez pareillement soulager les âmes des fidèles qui sont morts dans la paix de l'Eglise (et particulièrement celles de N. et N.) accordez-leur au plus tôt la délivrance entière de leurs peines et faites-les entrer en société avec les Saints qui sont déjà dans la gloire.

de  
rep  
prie  
app  
N  
non  
rég  
terr  
nou  
de l  
nou  
péc

J  
nou  
ava  
assu  
puis  
d'un  
per  
Chr  
hum  
puis  
voir

Q  
Non  
vous  
mér  
atten  
pres

Seigneur après qu'un pécheur n'a pas craint de vous prier pour ses frères, souffrez qu'il vous représente ses propres besoins, en récitant la prière que votre divin Fils a bien voulu nous apprendre.

Notre Père qui êtes dans les cieus, que votre nom soit glorifié par toute la terre ; que votre règne arrive, que votre volonté soit faite sur la terre comme au ciel, donnez à vos enfants la nourriture de chaque jour. Nous pardonnons de bon cœur, pardonnez-nous aussi ; soutenez-nous dans la tentation, et préservez-nous du péché, le plus grand de tous les maux.

#### DE L'AGNUS DEI A LA COMMUNION

**J**E voudrais encore, ô mon Dieu, pouvoir m'unir réellement à l'Agneau sans tache et me nourrir de sa chair sacrée. Oh ! qu'il me serait avantageux de posséder en mon cœur ce gage assuré de votre amour et de mon salut ! Mais puisque mes misères nombreuses me privent d'un si grand bonheur, puisqu'il ne m'est pas permis de participer au corps adorable de Jésus-Christ, donnez-moi du moins son esprit, son humilité, sa douceur, sa charité, pour que je puisse au plus tôt être trouvé digne de le recevoir.

#### APRES LA COMMUNION DU PRETRE.

**Q**UELLES actions de grâces, ô mon Dieu ! pourraient égaler la faveur que vous me faites ! Non content de m'avoir créé à votre image, vous avez continué de protéger un ingrat qui ne méritait que votre indignation ! vous m'avez attendu, vous m'avez recherché, vous m'avez pressé de retourner à vous, et que ne faites

vous pas encore tous les jours pour me préserver de l'enfer? Qui pourrait nommer les grâces que je reçois de vous à tous les moments de ma vie, et dire le soin que vous avez de pourvoir aux besoins de mon âme et de mon corps? Ah! quand je vous offrirais le monde entier, je ne ferais rien qui ne fût infiniment au dessous de ce que je vous dois. L'adorable victime qui vient de s'immoler sur cet autel est seule réellement capable d'acquitter mes dettes et de satisfaire à toutes mes obligations; daignez donc agréer les remerciements pleins d'amour qu'elle vous adresse: surtout, si vous souffrez que le pécheur se montre après le juste, au pied de votre trône, je vous consacrerai encore une fois tout ce que j'ai et tout ce que je suis, confessant ne vouloir vivre que pour vous servir et pour vous aimer.

#### A LA BENEDICTION DU PRETRE.

**B**ENISSEZ, ô mon Dieu! toutes les saintes résolutions que je viens de prendre; bénissez-nous tous par la main du Prêtre, et que cette bénédiction demeure toujours sur nous, par Jésus-Christ, notre Sauveur, afin qu'après vous avoir servi fidèlement sur la terre, nous puissions un jour vous contempler face à face dans la splendeur des cieux.

Au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit.  
Ainsi soit-il.

D  
sain  
con  
dai  
miè  
fait  
voie  
aus  
vie,  
dète  
que  
hair  
rifie  
avez  
Ains

PECH

Fo  
Foi..  
Négl  
Es  
— Co  
s'exp  
corde  
fianc  
Murr  
An  
prièr  
rappo  
actes

## EXAMEN DE CONSCIENCE.

### PRIERE AVANT L'EXAMEN DE CONSCIENCE.

**D**IEU de lumière et de vérité, qui sondez les reins et les cœurs ; Dieu de justice et de sainteté, qui connaissez toute l'iniquité de ma conduite et toute la profondeur de mes misères, daignez pénétrer mon âme d'un rayon de lumière ; faites-moi connaître et le mal que j'ai fait, et le bien que j'ai négligé de faire. Que je voie le nombre et la grandeur de mes infidélités aussi clairement que lorsque, au sortir de cette vie, je paraîtrai devant vous, afin que je les déteste, que je les efface, que je les expie ; et que commençant enfin à m'humilier et à me haïr, je vous aime, ô mon Sauveur ! et vous glorifie par une pénitence unie à celle que vous avez offerte sur la croix à votre Divin Père. Ainsi soit-il.

### PECHES CONTRE LES COMMANDEMENTS DE DIEU.

#### *Premier Commandement.*

*Foi.*—Doutes, pensées, discours contre la Foi... Lectures des livres hérétiques ou impies... Négligence à s'instruire des vérités du salut.

*Espérance.*—Présomption de la bonté de Dieu. — Confiance téméraire en ses propres forces, s'exposant au danger... Défiance de la miséricorde de Dieu... Découragement, désespoir, défiance excessive pour les besoins temporels... Murmures contre la Providence.

*Amour de Dieu, et Religion.*—Omission des prières du matin et du soir... Négligence à rapporter à Dieu ses actions... Omission des actes des vertus théologiques, durant un certain

temps....Irrévérances dans le lieu saint....Défaut d'attention ou de respect dans les exercices de la Religion....Infidélité à suivre sa vocation..... Respect humain..... Fréquentation des compagnies impies....Mépris de l'Eglise, des choses saintes, des personnes consacrées à Dieu....Superstitions....Recourir aux devins.

### *Second Commandement.*

Blasphèmes contre Dieu, contre la personne adorable de Jésus-Christ, contre la sainte Vierge, contre les Saints.

Imprécations, malédictions contre soi-même, contre le prochain ; paroles grossières....Serments inutiles, faux, douteux ou injustes....Infidélités à accomplir un vœu.

### *Troisième Commandement.*

Œuvres serviles pratiquées le Dimanche et les jours de fêtes....Profanation de ces jours par les excès et les réunions défendues ou trop prolongées....Omission de la sainte Messe....Oubli des autres devoirs que la Religion nous impose en ces jours.

### *Quatrième Commandement.*

*Devoirs des enfants.* — Défaut de respect, d'obéissance, d'amour envers les parents....Haine, aigreur, injures, mépris, souhait de mort contre eux....Dévoiler leurs défauts....les provoquer à la colère....Désobéir à leurs ordres légitimes....Refus de secours temporels, lorsqu'ils sont en besoin....Négligence à leur procurer les secours spirituels, les Sacraments, surtout à l'article de la mort.

*Devoirs des parents.* — Complaisance excessive à l'égard des enfants.

Préférence injuste des uns aux autres....Délai à les présenter aux fonts du Baptême, négligence à les instruire des devoirs et des vérités de la Religion....Négligence à les surveiller, à les corriger, à les détourner des compagnies mauvaises ou dangereuses...Correction trop brusque ou emportée....Opposition injuste à leur vocation ou à leur établissement....Mauvais exemples....Imprudences d'une mère qui pourraient compromettre la vie d'un enfant.

N. B. Les devoirs des maîtres à l'égard de leurs serviteurs, et des supérieurs à l'égard de leurs inférieurs sont à peu près les mêmes que ceux des parents à l'égard de leurs enfants.

Réciproquement, les devoirs des serviteurs envers leurs maîtres, et des inférieurs envers leurs supérieurs sont les mêmes que ceux des enfants.

Le maître doit, de plus, le salaire, et le serviteur, la fidélité.

#### *Cinquième Commandement.*

Homicide....Duel...provocation à ces actes....Haines....Vengeance....Souhaits de morts....Se réjouir du mal d'autrui....provocation à la colère....Disputes....Voies de fait....scandales, toutes les fois que par les paroles, conseils, exemples, on porte le prochain à violer la loi de Dieu.

#### *Sixième et neuvième Commandement.*

Mauvaises pensées, mauvais désirs auxquels on s'est arrêté volontairement....paroles deshonnêtes ou à double sens....conversations libres....lettres, billets, chansons profanes....Regards indiscrets....Livres obscènes, danses, concerts, spectacles....bals....Gravures....Tableaux indé-

cents....Entrevues, fréquentations, promenades dangereuses, libertés criminelles....habitudes honteuses....abus contre la sainteté du mariage.

*N. B.* Nous nous abstenons de plus longs détails sur une matière aussi délicate. Chacun doit avec respect, mais aussi avec sincérité, découvrir au confesseur les plaies de son âme, ou s'il éprouvé une peine trop grande, le prier de l'interroger.

#### *Septième et dixième Commandement.*

Vol....Usure....Ventes d'objets au-dessus de leur valeur....Cacher les défauts secrets de ce qu'on vend....Faux poids et fausses mesures. ...Vins, marchandises fraudées....retenir, changer en tout ou en partie ce qu'on a reçu en dépôt....ne pas payer ses dettes ou différer à le faire...Procès injustes....Chicanes...Contrats injustes, simulés, usuraires....ne point soutenir les intérêts d'autrui dont on a le soin ou la surveillance....Négligences à acquitter les legs pieux, délai de restitution.

*N. B.* Ceux qui, par leurs ordres, conseils, faux serments, aide ou de quelque autre manière, ont contribué à un dommage causé au prochain, sont ordinairement tenus à restitution, à défaut de ceux qui possèdent ou retiennent le bien mal acquis.

#### *Huitième Commandement.*

"Fausse déposition devant les tribunaux.... mensonges....injures....mépris du prochain.... Médisances, faisant connaître ses défauts cachés, les exagérant, tournant en mal ses intentions...Calomnies....Silence affecté lorsqu'on dit du bien de lui....Nier ou affaiblir son mérite. ...Le louer avec réserve....Ecouter froidement

et a  
Ne p  
men  
répa

PE

Po  
ticle

T

Om  
confes  
tance  
confes  
Confes  
de pré

Om  
munic

C

Om  
raison  
jours  
à ceu  
sans  
s'en a

Org  
...Agir  
Vanité  
Env  
ment d  
Tentat  
échoue



et avec plaisir les paroles contre le prochain....  
Ne point les reprendre lorsqu'on le doit....Juge-  
ments téméraires...Soupçons injustes...Ne point  
réparer l'honneur injustement ravi.

PECHES CONTRE LES COMMANDEMENTS DE  
L'EGLISE.

Pour le premier Commandement, voyez l'ar-  
ticle du troisième commandement de Dieu..

*Troisième et quatrième Commandement.*

Omission de la confession annuelle ou de la  
confession plus fréquente, lorsque des circons-  
tances particulières y obligent....Mépris de la  
confession et des personnes qui la pratiquent....  
Confessions sacrilèges par défaut de douleur,  
de propos ou de sincérité.

Omission de la communion pascale....Com-  
munion tièdes ou sacrilèges.

*Cinquième et Sixième Commandement.*

Omission en tout ou en partie du jeûne sans  
raison, ni dispense....Manger de la viande les  
jours où il est défendu d'en user... En donner  
à ceux de la maison ou à d'autres personnes  
sans raison légitime, se moquer de ceux qui  
s'en abstiennent.

PECHES CAPITAUX.

*Orgueil.*—Trop bonne opinion de soi-même.  
...Agir par principe d'orgueil....Hypocrisie....  
Vanité....Luxe au-dessus de sa condition.

*Envie.*—Jalousie secrète...Peine de l'avance-  
ment du prochain ou du bien qui lui arrive....  
Tentatives injustes pour le supplanter ou le faire  
échouer dans ses projets.

*Avarice.*—Amour excessif des biens de la terre....Refus de l'aumône aux pauvres, selon ses moyens....Refus du nécessaire aux personnes de sa maison....Passion du jeu....Prodigalité de ses biens au détriment de sa famille.

*Luxure.*—(Voyez le sixième Commandement de Dieu.)

*Gourmandise.*—Excès dans le boire et dans le manger....Dire quelles en ont été les suites.—Fréquentation des cantines.

*Colère.*—Emportements, dépit, humeur fâcheuse....(Voyez, pour le reste, le cinquième Commandement de Dieu.)

*Paresse.*—Perte du temps....Omission des devoirs essentiels de son état....(Ici chacun doit s'examiner sur les obligations de l'état où la Providence l'a placé ; ou bien prier le confesseur de suppléer à ce qu'il ne connaît pas assez.)

**OBSERVATION GENERALE.**—On ne manquera pas d'expliquer au confesseur, aussi exactement qu'il sera possible, le nombre des péchés, les circonstances de temps, de lieu, de parenté, ou autres qui pourraient en changer l'espèce ; et s'il y a eu habitude, on dira le temps qu'elle a duré, combien de fois on y retombait dans l'année, le mois, la semaine ou le jour.

PRIERE AVANT LA CONFESSION

**J**e devais plutôt mourir que de vous offenser, ô mon Dieu ! mais puisque j'ai eu ce malheur, et que le passé n'est plus à moi, je vais prendre de si fortes résolutions pour l'avenir, qu'avec les secours de votre grâce, je serai désormais sur mes gardes et plus attentif à ne rien faire qui vous déplaise. J'éviterai avec soin le péché, et particulièrement celui que l'habitude,

la n  
avec  
N  
prier  
fait j  
qui v  
donn  
C  
que j  
confi  
tière  
ratifi  
qui s  
A  
l'em  
si Jès  
à la  
confe  
dans  
d'un  
on s'h  
qu'on

M  
c  
vos in  
qui v  
grâce  
et ple  
de mi  
ce qu  
re qu  
pour  
vous  
chée  
toutes

la malice ou la faiblesse me font commettre avec plus de facilité.

Non, mon Dieu! vous ne rejetterez pas la prière que Jésus-Christ, votre divin Fils, vous fait pour un coupable qui connaît ses fautes, et qui va les déclarer au Ministre à qui vous avez donné le pouvoir de les remettre.

C'est dans cette espérance, ô Dieu de bonté! que je me présente au sacré tribunal, plein de confiance qu'en m'accusant de mes péchés entièrement, sincèrement et avec humilité, vous ratifierez dans le Ciel la sentence d'absolution qui sera prononcée en ma faveur sur la terre.

*Approchez du Confessionnal avec le recueillement, le silence et la modestie que vous auriez si Jésus-Christ, visiblement et en personne, était à la place du Prêtre, et que vous dussiez vous confesser à lui. Tenez-vous en sa présence dans les sentiments de confusion et de douleur d'un criminel qui paraît devant son juge. Peut-on s'humilier assez quant on a mérité l'enfer et qu'on cherche à obtenir son pardon?*

#### PRIERE APRES LA CONFESSION.

**M**ON âme, bénissez le Seigneur qui vous pardonne tous vos péchés, qui guérit toutes vos infirmités, qui rachète votre vie de la mort, qui vous environne de sa miséricorde et de ses grâces. O mon Dieu! vous êtes miséricordieux et plein de douceur; vous êtes patient et plein de miséricorde; vous ne m'avez pas traité selon ce que méritaient mes péchés. Comme un père qui a une compassion pleine de tendresse pour ses enfants, vous avez eu pitié de moi; vous avez délivré mon âme, vous l'avez empêchée de périr, et vous avez jeté derrière vous toutes mes iniquités. Je vous ai confessé mon

injustice et vous m'avez pardonné : soyez-en béni à jamais ; et continuant à me faire miséricorde, agréez les très-humbles actions de grâces que je vous rends par Notre-Seigneur Jésus-Christ, votre fils par qui vous m'avez rendu victorieux des ennemis de mon salut, et le désir ardent que j'ai de vous louer et de chanter éternellement vos miséricordes.

O Jésus ! je me jette présentement à vos pieds pour vous remercier, comme le lépreux, de ce que vous m'avez guéri de la lèpre de mon péché. Je vous adore, à l'exemple de Thomas converti, comme mon Seigneur et mon Dieu ; je proteste devant vous, avec Pierre pénitent et affligé de son péché, que je vous aime, et je vous prends à témoin de la sincérité de ma pénitence, de ma reconnaissance et de mon amour.

---

## ACTES AVANT LA COMMUNION.

### ACTE DE FOI.

**D**IEU du ciel et de la terre, Sauveur des hommes, vous venez à moi ; et j'aurai le bonheur de vous recevoir ! Qui pourrait croire un semblable prodige, si vous ne l'aviez dit vous-même ? Oui, Seigneur, je crois que c'est vous-même que je vais recevoir dans ce sacrement ; vous-même qui, étant né dans une crèche, avez voulu mourir pour moi sur la croix, et qui, tout glorieux que vous êtes dans le ciel, ne laissez pas d'être caché sous ces espèces adorables.

Je le crois, mon Dieu, et je m'en tiens plus assuré que si je les voyais de mes propres yeux.

Je  
j'ad  
mal  
me  
pou  
Je  
mor  
de v  
plut  
ance

V  
ne d  
entié  
Je  
avec  
puis  
conn  
souls  
à vo  
Eh  
votre  
toute  
misé  
vous  
que  
Je  
mon  
Dieu  
cœur  
tion,  
O M  
n

Je le crois, parceque vous l'avez dit; que j'adore votre divine parole! Je le crois; et malgré ce que mes sens et ma raison peuvent me dire, je renonce à mes sens et à ma raison pour me captiver sous l'obéissance de la foi.

Je le crois; et s'il fallait souffrir mille morts pour la confession de cette vérité, aidé de votre grâce, ô mon Dieu! je les souffrirais plutôt que de démentir sur ce point ma croyance et ma religion.

#### ACTE D'ESPERANCE.

**V**ous venez à moi, divin Sauveur des âmes; que ne dois-je pas espérer de vous! que ne dois-je pas attendre de celui qui se donne entièrement à moi!

Je me présente donc à vous, ô mon Dieu! avec toute la confiance que m'inspirent votre puissance infinie et votre infinie bonté. Vous connaissez tous mes besoins; vous pouvez les soulager; vous le voulez, vous m'invitez d'aller à vous, vous me promettez de me secourir. Eh bien! mon Dieu, me voici, je viens sur votre parole. Je me présente à vous avec toutes mes faiblesses, mon aveuglement et mes misères; j'espère que vous me fortifierez, que vous m'éclairerez, que vous me soulagerez, que vous me changerez.

Je l'espère sans crainte d'être trompé dans mon espérance; car n'êtes-vous pas, ô mon Dieu! le maître de mon cœur; et quand mon cœur sera-t-il plus absolument à votre disposition, que lorsque vous y serez une fois entré?

#### ACTE D'AMOUR.

**O** MON aimable Sauveur! ô le bien-aimé de mon cœur! je vous aime, ou du moins je

désire vous aimer de toute l'étendue de mon cœur. Eh ! que pouviez-vous faire de plus pour être aimé de moi ? Pour moi vous avez donné votre vie ; pour moi vous avez établi cet adorable sacrement, afin de vous donner tout à mon pauvre cœur, et de m'attacher indissolublement à vous par les charmes de l'amour ; pour moi vous avez prononcé ces douces paroles que vous semblez me répéter encore du fond de vos tabernacles : *venez tous à moi . . . mes délices sont d'être avec les enfants des hommes.* O amour immense ! amour incompréhensible ! amour infini ! mon Dieu veut se donner à moi, faible et misérable créature, qui lui a été si souvent infidèle.

O Dieu d'amour ! digne objet de l'amour de tous les cœurs ! je vous aime ; je vous aime par-dessus toutes choses ; je vous aime plus que ma vie, plus que moi-même ; je vous aime uniquement pour vous et pour vos amabilités infinies. Oh ! que ne puis-je vous voir aimé de tous les cœurs et de tout l'univers ! du moins vous aimerai-je jusqu'au dernier soupir de ma vie, espérant de vous aimer ainsi pendant toute l'éternité.

#### ACTE D'HUMILITE.

Qui suis-je, ô Dieu de gloire et de majesté ! qui suis-je, pour que vous daigniez jeter les yeux sur moi ? D'où me vient cet excès de bonheur, que mon Seigneur et mon Dieu veuille venir à moi ? Moi, pécheur ; moi, ver de terre ; moi, plus méprisable que le néant, approcher d'un Dieu aussi saint, manger le pain des anges, me nourrir d'une chair divine ! . . . Ah ! Seigneur, je ne le mérite pas ; je n'en serai jamais digne.

Re  
mon  
deva  
lier  
vous  
l'am  
l'hur  
deur,  
l'une  
sion  
Je d  
rité,  
vous

Est  
va  
avec  
vene  
Agné  
cieux  
nourr  
le D  
mon  
Qu  
vous  
d'être  
vous  
vous,  
conso  
bonhe  
Ve  
indigi  
l'em  
est pr  
regar  
l'enfla

Roi du ciel, auteur et conservateur du monde; monarque universel, je m'anéantis devant vous, et je voudrais pouvoir m'humilier aussi profondément pour votre gloire que vous vous abaissez dans ce sacrement pour l'amour de moi. Je reconnais, avec toute l'humilité possible, et votre souveraine grandeur, et mon extrême bassesse. La vue de l'une et de l'autre me jette dans une confusion que je ne puis exprimer, ô mon Dieu! Je dirai seulement, avec une humble sincérité, que je suis très indigne de la grâce que vous daignez me faire aujourd'hui.

ACTE DE DESIR.

EST-IL donc possible, ô Dieu de bonté! que vous veniez à moi, et que vous y veniez avec un désir infini de m'unir à vous! Oh! venez, le bien-aimé de mon cœur; venez, Agneau de Dieu, chair adorable, sang précieux de mon Sauveur; venez servir de nourriture à mon âme. Que je vous voie, ô le Dieu de mon cœur! ma joie, mes délices, mon amour, mon Dieu, mon tout!

Qui me donnera des ailes pour voler vers vous? Mon âme éloignée de vous, impatiente d'être remplie de vous, languit sans vous, vous souhaite avec ardeur, et soupire après vous, ô mon Dieu! mon unique bien, ma consolation, ma douceur, mon trésor, mon bonheur et ma vie, mon Dieu et mon tout!

Venez donc, aimable Jésus; et, quelque indigne que je sois de vous recevoir, dites seulement une parole, et je serai purifié. Mon cœur est prêt, et s'il ne l'était pas, d'un seul de vos regards vous pouvez le préparer, l'attendrir et l'enflammer. Venez, Seigneur Jésus, venez.



## ACTES APRÈS LA COMMUNION.

### ACTE D'ADORATION.

**A**DORABLE majesté de mon Dieu, devant qui tout ce qu'il y a de plus grand dans le ciel et sur la terre se reconnaît indigne de paraître, que puis-je faire ici en votre présence, si ce n'est de me taire et de vous honorer dans le plus profond anéantissement de mon âme.

Je vous adore, ô Dieu saint ! je rends mes justes hommages à cette grandeur suprême devant laquelle tout genou fléchit : en comparaison de laquelle toute puissance n'est que faiblesse, toute prospérité que misère, et les plus éclatantes lumières que ténèbres épaisses.

A vous seul, grand Dieu, roi des siècles, Dieu immortel, à vous seul appartient tout honneur et toute gloire. Gloire, honneur, salut et bénédiction à celui qui vient au nom du Seigneur ! Béni soit le Fils éternel du Très-Haut, qui daigne s'unir aujourd'hui si intimement à moi, et prendre possession de mon cœur !

### ACTE DE REMERCIMENT

**Q**UELLES actions de grâces, ô mon Dieu ! pourraient égaler la faveur que vous me faites aujourd'hui ? Non content de m'avoir aimé jusqu'à mourir pour moi, Dieu de bonté, vous daignez encore venir en personne m'honorer de votre visite, et vous donner à moi ! O mon âme ! glorifie le Seigneur ton Dieu, reconnais sa bonté, exalte sa magnificence, publie éternellement sa miséricorde. C'est avec un cœur attendri et plein de reconnais-

sance  
reme  
me  
préva  
ingra  
qu'ar  
et m  
oblig  
Dieu

J'AI  
ô  
puis-  
pour  
et po  
Dieu  
amou  
l'aim  
ciel !  
terre,  
amou  
Ou  
je voi  
souve  
vous,  
que v  
rez v  
lution  
vous.

Vou  
ri  
voule  
aussi  
désirs



sance, ô mon doux Sauveur! que je vous remercie de la grande grâce que vous daignez me faire. J'ai été un infidèle, un lâche, un prévaricateur, mais je ne veux pas être un ingrat: je veux me souvenir éternellement qu'aujourd'hui vous vous êtes donné à moi; et marquer, par toute la suite de ma vie, les obligations excessives que je vous ai, ô mon Dieu! en me donnant parfaitement à vous.

ACTE D'AMOUR.

J'AI donc enfin le bonheur de vous posséder, ô Dieu d'amour! Quelle bonté! que ne puis-je y répondre? que ne suis-je tout cœur pour vous aimer autant que vous êtes aimable, et pour n'aimer que vous! embrâsez-moi, mon Dieu, brûlez, consommez mon cœur de votre amour. Mon bien-aimé est à moi. Jésus, l'aimable Jésus se donne à moi! .... Anges du ciel! Mère de mon Dieu, Saints du ciel et de la terre, prêtez-moi vos cœurs, donnez-moi votre amour pour aimer mon aimable Jésus.

Oui, je vous aime, ô le Dieu de mon cœur! je vous aime de toute mon âme; je vous aime souverainement; je vous aime pour l'amour de vous, et avec une ferme résolution de n'aimer que vous. Je le jure, je le proteste; mais assurez vous-même, ô mon Dieu! ces saintes résolutions dans mon cœur, qui est présentement à vous.

ACTE D'OFFRANDE.

Vous me comblez de vos dons, Dieu de miséricorde, et en vous donnant à moi, vous voulez que je ne vive plus que pour vous. C'est aussi, ô mon Dieu! le plus grand de tous mes désirs, que d'être entièrement à vous. Oui, je

veux que tout ce que j'aurai désormais de pensées, tout ce que je formerai ou exécuterai de desseins, soit dans l'ordre de la parfaite soumission que je vous dois !

Je veux que tout ce qui dépend de moi, santé, force, esprit, talents, crédit, biens, réputation, ne soient employés que pour les intérêts de votre gloire. Assujétissez-vous donc, ô Roi de mon cœur ! toutes les puissances de mon âme : régnez absolument sur ma volonté ; je la sou mets à la vôtre. Après les faveurs dont vous m'honorez, je ne souffrirai pas qu'il y ait rien en moi qui ne soit parfaitement à vous.

ACTE DE DEMANDE.

**V**ous êtes en moi, source inépuisable de tous biens : vous y êtes plein de tendresse pour moi, les mains pleines de grâces, et prêt à les répandre dans mon cœur. Dieu bon, libéral et magnifique, répandez-les avec profusion : voyez mes besoins, voyez votre pouvoir. Faites en moi ce pourquoi vous y venez ; ôtez ce qui vous déplaît dans mon cœur : mettez-y ce qui peut me rendre agréable à vos yeux. Purifiez mon corps, sanctifiez mon âme, appliquez-moi les mérites de votre vie et de votre mort, unissez-vous à moi, chaste époux des âmes ; unissez-moi à vous ; vivez en moi, afin que je vive en vous, que je vive de vous, et à jamais pour vous.

Faites en moi, aimable Sauveur, ce pour quoi vous y venez ; accordez-moi les grâces que vous savez m'être nécessaires. Accordez les mêmes grâces à tous ceux et à celles pour qui je suis obligé de prier. Pourriez-vous, mon aimable Sauveur, me refuser quelque chose, après la grâce que vous me faites aujourd'hui de vous donner vous-même à moi ?

11111

Dr

Dr

tris n

Do

dum

Vii

domi

Te

dorib

genu

Jui

es Sa

chise

Do

suæ r

Juc

quass

De

capul

Co

in col

Ma

volun

Co

justiti

Me

eors e

tibus

## VÈPRES

**DU DIMANCHE.**

DEUS in adjutorium, etc,

*Psaume 109.*

DIXIT Dominus Domino meo : \* Sede à dextris meis.

\* Donec ponam inimicos tuos, \* scabellum pedum tuorum.

Virgam virtutis tuæ emittet Dominus ex Sion : \* dominare in medio inimicorum tuorum.

Tecum principium in die virtutis tuæ in splendoribus sanctorum : \* ex utero ant luciferum genui te.

Juravit Dominus, et non pœnitebit eum : \* Tu es Sacerdos in æternum secundum ordinem Melchisedech.

Dominus à dextris tuis : \* confregit in die iræ suæ reges.

Judicabit in nationibus, implebit ruinas, \* conquassabit capita in terrâ multorum.

De torrente in viâ bibet, \* propterea exaltabit caput. Gloria, &c.

*Psaume 110.*

CONFITEBOR tibi, Domine, in toto corde meo : \* in concilio justorum et congregatione.

Magna opera Domini, \* exquisita in omnes voluntates ejus.

Confessio et magnificentia opus ejus : \* et justitia ejus manet in seculum seculi.

Memoriam fecit mirabilium suorum, misericors et miserator Dominus ; \* escam dedit timen-  
tibus se.

Memor erit in seculum testamenti sui : \* virtutem operum suorum annuntiabit populo suo.

Ut det illis hereditatem gentium : \* opera manuum ejus veritas et iudicium.

Fidelia omnia mandata ejus, confirmata in seculum seculi : \* facta in veritate et æquitate.

Redemptionem misit populo suo : \* mandavit in æternum testamentum suum.

Sanctum et terribile nomen ejus : \* initium sapientiæ timor Domini.

Intellectus bonus omnibus facientibus eum : \* laudatio ejus manet in seculum seculi. Gloria Patri, etc.

*Psalme III.*

BEATUS vir qui timet Dominum : \* in mandatis ejus volet nimis.

Potens in terrâ erit semen ejus : \* generatio rectorum benedicetur.

Gloria et divitiæ in domo ejus : \* et justitia ejus manet in seculum seculi.

Exortum est in tenebris lumen rectis : \* misericors, et miserator, et justus.

Jucundus homo qui miseretur et commodat, disponet sermones suos in iudicio : \* quia in æternum non commovebitur.

In memoriâ æternâ erit justus : \* ab auditione malâ non timebit.

Paratum cor ejus sperare in Domino, confirmatum est cor ejus : \* non commovebitur, donec despiciat inimicos suos.

Dispensit, dedit pauperibus : \* justitia ejus manet in seculum seculi : cornu ejus exaltabitur in gloriâ.

Peccator videbit et irascetur, dentibus suis fremet et tabescet : \* desiderium peccatorum peribit. Gloria Patri, etc.

*Psauve 112.*

LAUDATE, pueri, Dominum; \* laudate nomen Domini.

Sit nomen Domini benedictum, \* ex hoc nunc, et usquè in seculum.

A solis ortu usquè ad occasum, \* laudabile nomen Domini.

Excelsus super omnes gentes Dominus, \* et super cœlos gloria ejus.

Quis sicut Dominus Deus noster, qui in altis habitat, \* et humilia respicit in cœlo et in terrâ ?

Suscitans à terrâ inopem : \* et de stercore erigens pauperem ;

Ut collocet eum cum principibus, \* cum principibus populi sui.

Qui habitare facit sterilem in domo : \* matrem filiorum lætantem.

*Psauve 113.*

IN exitu Israel de Ægypto, \* domus Jacob de populo barbaro.

Facta est Judæa sanctificatio ejus, \* Israel potestas ejus.

Mare vidit, et fugit : \* Jordanis conversus est retrorsùm.

Montes exultaverunt ut arietes, \* et colles sicut agni ovium.

Quid est tibi, mare, quòd fugisti? \* et tu Jordanis, quia conversus es retrorsùm ?

Montes exultastis sicut arietes, \* et colles sicut agni ovium ?

A facie Domini mota est terra, \* à facie Dei Jacob :

Qui convertit petram in stagna aquarum, \* et rupem in fontes aquarum.

Non nobis, Domine, non nobis, \* sed nomini tuo da gloriam.

Super misericordiâ tuâ et veritate tuâ: \* nequando dicant gentes: ubi est Deus eorum?

Deus autem noster in cœlo: \* omnia quæcumque voluit fecit.

Simulacra gentium, argentum et aurum: \* opera manuum hominum.

Os habent, et non loquentur: \* oculos habent, et non videbunt.

Aures habent, et non audient: \* nares habent, et non odorabunt.

Manus habent, et non palpabunt; pedes habent, et non ambulabunt: \* non clamabunt in gutture suo.

Similes illis fiant qui faciunt ea, \* et omnes qui confidunt in eis.

Domus Israel speravit in Domino: \* adjutor eorum et protector eorum est.

Domus Aaron speravit in Domino: \* adjutor eorum et protector eorum est.

Qui timent Dominum speraverunt in Domino: \* adjutor eorum et protector eorum est.

Dominus memor fuit nostrî, \* et benedixit nobis.

Benedixit domui Israel: \* benedixit domui Aaron.

Benedixit omnibus qui timent Dominum, \* pusillis cum majoribus.

Adjiciat Dominus super vos, \* super vos et super filios vestros.

Benedicti vos à Domino, \* qui fecit cœlum et terram.

Cœlum cœli Domino: \* terram autem dedit filiis hominum.

Non mortui laudabunt te, Domine, \* neque omnes qui descendunt in infernum.

Sed nos qui vivimus, benedicimus Domino,  
ex hoc nunc, et usque in seculum.

Gloria Patri, &c.

**HYMNE.**

Lucis Creator optime,  
Lucem dierum proferens,  
Primordiis lucis novæ  
Mundi parans originem,

Qui manè junctum vesperi  
Diem vocari præcipis,  
Tetrum chaos illabitur,  
Audi preces cum fletibus.

Ne mens gravata crimine,  
Vitæ sit exul munere,  
Dum nil perenne cogitat,  
Seseque culpis illigat.

Cœlorum pulset intimum,  
Vitale tollat præmium,  
Vitemus omne noxium,  
Purgemus omne pessimum.

Præsta, Pater piissime,  
Patrique compar unice,  
Cum Spiritu Paraclito,  
Regnans per omne seculum. — Amen.

*Cantique de la Vierge.*

**MAGNIFICAT** : \* anima mea Dominum ;  
Et exultavit spiritus meus : \* in Deo salutari  
meo.  
Quia respexit humilitatem ancillæ suæ : ecce  
enim ex hoc beatam me dicent omnes generati-  
ones.

Quia fecit mihi magna qui potens est : \* et  
sanctum nomen ejus.

Et misericordia ejus à progenie in progenies : \*  
timentibus eum.

Fecit potentiam in brachio suo : \* dispersit su-  
perbos mente cordis sui.

Deposuit potentes de sede : \* et exultavit hu-  
miles.

Esurientes implevit bonis ; \* et divites dimisit  
inanes.

Suscepit Israel puerum suum : \* recordatus  
misericordiæ suæ.

Sicut locutus est ad Patres nostros : \* Abraham  
et semini ejus in secula.

Gloria Patri, etc.



## VÊPRES

### DE LA SAINTE VIERGE.

Dixit Dominus, *Page 43.*

Laudate Pueri, *Page 45.*

*Psaume 121.*

LÆTATUS sum in his quæ dicta sunt mihi : \* in  
domum Domini ibimus.

Stantes erant pedes nostri : \* in atriis tuis, Je-  
rusalem.

Jerusalem quæ ædificatur ut civitas ; \* cujus  
participatio ejus in idipsum.

Illuc enim ascenderunt tribus, tribus Domini : \*  
testimonium Israel, ad confitendum nomini Do-  
mini.

Quia illic sederunt sedes in judicio : \* sedes su-  
per domum David.

F  
abu  
F  
ribu  
P  
que  
P  
bon  
G

N  
nur  
N  
vigi  
V  
posi  
lori  
C  
redi  
S  
sort  
B  
ipsi  
suis  
G

L  
tuu  
C  
ben  
C  
me  
C  
cur



Rogate quæ ad pacem sunt Jerusalem : \* et abundantia diligentibus te.

Fiat pax in virtute tuâ, \* et abundantia in turribus tuis.

Propter fratres meos et proximos meos : \* loquebar pacem de te.

Propter domum Domini Dei nostri : \* quæsivi bona tibi.

Gloria Patri, etc.

*Psaume 126.*

Nisi Dominus ædificaverit domum : \* in vanum laboraverunt qui ædificant eam.

Nisi Dominus custodierit civitatem : \* frustra vigilat qui custodit eam.

Vanum est vobis ante lucem surgere, \* surgite postquam sederitis, qui manducatis panem doloris.

Cum dederit dilectis suis somnum : \* ecce hæreditas Domini, filii, merces fructus ventris.

Sicut sagittæ in manu potentis, \* ita filii excusorum.

Beatus vir qui implevit desiderium suum ex ipsis : \* non confundetur cum loquetur inimicis suis in portâ.

Gloria Patri, etc.

*Psaume 147.*

LAUDA, Jerusalem, Dominum : \* lauda Deum tuum, Sion,

Quoniam confortavit seras portarum tuarum : benedixit filiis tuis in te.

Qui posuit fines tuos pacem ; \* et adipe frumenti satiat te.

Qui emittit eloquium suum terræ : velociter currit sermo ejus.

Qui dat nivem sicut lanam : \* nebulam sicut cinerem spargit.

Mittit crystallum suam sicut buccellas ; \* ante faciem frigoris ejus quis sustinebit ?

Emittet verbum suum, et liquefaciet ea : \* flabit spiritus ejus, et fluent aqua.

Qui annuntiat verbum suum Jacob : \* justitias et judicia sua Israel.

Non fecit taliter omni nationi : \* et judicia sua non manifestavit eis.

Gloria Patri, etc.

**HYMNE.**

Ave, maris stella,  
Dei mater alma,  
Atque semper Virgo,  
Felix cœli porta.

Sumens illud Ave  
Gabrielis ore,  
Funda nos in pace,  
Mutans Evæ nomen.

Solve vincla reis,  
Profer lumen cæcis,  
Mala nostra pelle,  
Bona cuncta posce.

Monstra te esse matrem ;  
Sumat per te preces  
Qui pro nobis natus  
Tulit esse tuus.

Virgo singularis.  
Inter omnes mitis,

111111

Di  
Co

C

tem

Eg

dax.

Qu

retri

Ca

ni in

V

ejus

torum

O

tuus

**Nos culpis solutos,  
Mites fac et castos.**

**Vitam præsta puram,  
Iter para tutum,  
Ut videntes Jesum  
Semper collætetur.**

**Sit laus Deo Patri !  
Summo Christo decus,  
Spiritu Sancto !  
Tribus honor unus !  
Amen.**

---

## VÊPRES

### DU TRES-SAINTE SACREMENT.

**Dixit Dominus, Page 43.  
Confitebor, Page 43.**

*Psaume 115.*

**CREDIDI, propter quod locutus sum: \* ego au-  
tem humiliatus sum nimis.**

**Ego dixi in excessu meo: \* Omnis homo men-  
dax.**

**Quid retribuam Domino \* pro omnibus quæ  
retribuit mihi ?**

**Calicem salutaris accipiam \* et nomen Domi-  
ni invocabo.**

**Vota mea Domino reddam coram omni populo  
ejus: \* pretiosa in conspectu Domini mors Sanc-  
torum ejus.**

**O Domine, quia ego servus tuus, \* ego servus  
tuus et filius ancillæ tuæ.**

Dirupisti vincula mea : \* tibi sacrificabo hostiam laudis, et nomen Domini invocabo.

Vota mea Domino reddam in conspectu omnis populi ejus : in atriis domûs Domini, in medio tui, Jerusalem.

Gloria Patri, etc.

*Psauve 127.*

BEATI omnes qui timent Dominum ; \* qui ambulat in viis ejus.

Labores manuum tuarum quia manducabis ; \* beatus es et benè tibi erit.

Uxor tua sicut vitis abundans : \* in lateribus domûs tuæ.

Filii tui sicut novellæ olivarum : \* in circuitu mensæ tuæ.

Ecce sic benedicetur homo : \* qui timet Dominum.

Benedicat tibi Dominus ex Sion ; \* et videas bona Jerusalem omnibus diebus vitæ tuæ.

Et videas filios filiorum tuorum : \* pacem super Israel.

Gloria Patri, etc.

Lauda Jerusalem, etc. *Page 49.*

**HYMNE.**

**PANGE, lingua, gloriosi**  
**Corporis mysterium ;**  
**Sanguinisque pretiosi,**  
**Quem in mundi pretium,**  
**Fructus ventris generosi,**  
**Rex effudit gentium.**

**Nobis datus, nobis natus**  
**Ex intactâ Virgine,**

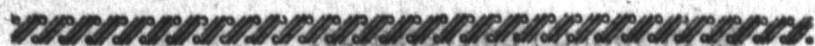
Et in mundo conversatus,  
 Sparso verbi semine,  
 Sui moras incolatus  
 Miro clausit ordine.

In supremæ nocte cœnæ  
 Recumbens cum fratribus,  
 Observatâ lege plenè,  
 Cibis in legalibus,  
 Cibum turbæ duodenæ  
 Se dat suis manibus.

Verbum caro, panem verum  
 Verbo carnem efficit :  
 Fitque sanguis Christi merum ;  
 Et si sensus deficit,  
 Ad firmandum cor sincerum  
 Sola fides sufficit.

Tantum ergo Sacramentum  
 Veneremur cernui ;  
 Et antiquum documentum  
 Novo cedat ritui :  
 Præstet fides supplementum  
 Sensuum defectui.

Genitori, Genitoque,  
 Laus et jubilatio,  
 Salus, honor, virtus quoque  
 Sit et benedictio :  
 Procedenti ab utroque  
 Compar sit laudatio. Amen.



## HYMNES

QUI SE CHANTENT PENDANT LA MISSION.

Veni, Creator Spiritus,  
Mentes tuorum visita,  
Imple supernâ gratiâ  
Quæ tu creâsti pectora.

Qui Paracletus diceris,  
Donum Dei altissimi,  
Fons vivus, ignis charitas,  
Et spiritalis unctio.

Tu septiformis munere,  
Dextræ Dei tu digitus,  
Tu ritè promissum Patris,  
Sermone ditans guttura.

Accende lumen sensibus,  
Infunde amorem cordibus,  
Infirma nostri corporis  
Virtute firmans perpeti.

Hostem repellas longiùs,  
Pacemque dones protinùs;  
Ductore sic te prævio,  
Vitemus omne noxium.

Per te sciamus da Patrem,  
Noscamus atque Filium,  
Te utriusque Spiritum  
Credamus omni tempore.

Gloria Patri Domino,  
Natoque, qui à mortuis

V  
R

D  
ritu  
ne g

M  
U  
I

I  
I  
R

O  
E  
T

B  
S  
St  
Pi

Surrexit ac Paraclito,  
In seculorum secula.  
Amen.

V. Emitte spiritum tuum et creabuntur.  
R. Et renovabis faciem terræ.

## OREMUS.

**D**EUS, qui corda Fidelium sancti Spiritus illustratione docuisti: da nobis in eodem Spiritu recta sapere, et de ejus semper consolatione gaudere: Per Christum.

## HYMNE.

VEXILLA Regis prodeunt;  
Fulget crucis mysterium,  
Quo carne carnis Conditor  
Suspensus est patibulo.

Quo vulneratus insuper  
Mucrone duro lanceæ,  
Ut nos lavaret crimine,  
Manavit undâ et sanguine.

Impleta sunt quæ concinit  
David fideli carmine,  
Dicens: In nationibus  
Regnavit à ligno Deus.

Arbor decora et fulgida,  
Ornata regis purpurâ,  
Electa digno stipite,  
Tâm sancta membra tangere.

Beata cujus brachiis  
Secli pependit pretium,  
Statera facta corporis,  
Prædamque tulit tartari.

O Crux ! ave, spes unica !  
 Hoc Passionis tempore,  
 Auge piis justitiam,  
 Reisque dona veniam.

Te summa, Deus, Trinitas,  
 Collaudet omnis spiritus :  
 Quos per crucis mysterium  
 Salvas, rege per secula.  
 Amen.



## PRIÈRES

### POUR LE SALUT DU SOIR.

*Ant.* Parce, Domine, parce populo tuo ; ne  
 in æternum irascaris nobis. 3 fois.

*Psaume 50.*

**M**ISERERE mei, Deus, \* secundum magnam  
 misericordiam tuam,

Et secundum multitudinem miserationum tua-  
 rum \* dele iniquitatem meam.

Amplius lava me ab iniquitate meâ ; \* et à  
 peccato meo munda me.

Quoniam iniquitatem meam ego cognosco ; \*  
 et peccatum meum contra me est semper.

Tibi soli peccavi, et malum coram te feci ; \*  
 ut justificeris in sermonibus tuis, et vincas cum  
 judicaris.

Ecce enim in iniquitatibus conceptus sum, \*  
 et in peccatis concepit me mater mea.

Ecce enim veritatem dilexisti ; \* incerta et oc-  
 culta sapientiæ tuæ manifestasti mihi.

A  
 bis  
 A  
 exu  
 A  
 nes  
 C  
 rect  
 N  
 sanc  
 R  
 prin  
 D  
 verte  
 Li  
 meæ  
 D  
 annu  
 Qu  
 utiqu  
 Sa  
 contr  
 Be  
 Sion,  
 Tu  
 tione  
 tare t  
 Glo  
 Ta  
 V.  
 R.  
 V.  
 cias n  
 R.  
 buas r  
 V.  
 R.



Asperges me hyssopo, et mundabor: \* lava-  
bis me, et super nivem dealbabor.

Auditui meo dabis gaudium et lætitiã; \* et  
exultabunt ossa humiliata.

Averte faciem tuam à peccatis meis, \* et om-  
nes iniquitates meas dele.

Cor mundum crea in me, Deus, \* et spiritum  
rectum innova in visceribus meis.

Ne projicias me à facie tuã; \* et Spiritum  
sanctum tuum ne auferas à me.

Redde mihi lætitiã salutaris tui; \* et spiritu  
principali confirma me.

Docebo iniquos vias tuas; \* et impii ad te con-  
vertentur.

Libera me de sanguinibus, Deus, Deus salutis  
meæ; \* et exultabit lingua mea justitiã tuam.

Domine, labia mea aperies: \* et os meum  
annuntiabit laudem tuam.

Quoniam si voluisses sacrificium, dedissem  
utiquè; \* holocaustis non delectaberis.

Sacrificium Deo spiritus contribulatus; \* cor  
contritum et humiliatum, Deus, non despicies.

Benignè fac, Domine, in bonã voluntate tuã,  
Sion, \* ut ædificentur muri Jerusalem.

Tunc acceptabis sacrificium justitiæ, obla-  
tiones et holocausta; \* tunc imponent super al-  
tare tuum vitulos.

Gloria patri, etc.

Tantum ergo, etc. page 53.

V. Panem de cœlo præstitisti eis.

R. Omne delectamentum in se habentem.

V. Domine, non secundum peccata nostra fa-  
cias nobis.

R. Neque secundum iniquitates nostras retri-  
buas nobis.

V. Ora pro nobis sancta Dei genitrix,

R. Ut digni efficiamur promissionibus Christi.

## OREMUS.

**D**EUS, qui nobis sub Sacramento mirabili passionis tuæ memoriam reliquisti: tribue, quæsumus, ita nos corporis et sanguinis tui sacra mysteria venerari, ut redemptionis tuæ fructum in nobis jugiter sentiamus: Qui vivis et regnas in secula seculorum.

**D**EUS qui culpa offenderis, pœnitentia placaris, preces populi tui supplicantis propitiatus respice; et flagella tuæ iracundiæ quæ pro peccatis nostris meremur averte.

Defende, quæsumus, Domine, Beatâ Mariâ semper virgine intercedente, istam ab omni adversitate familiam et toto corde tibi prostratam ab hostium propitiis tuere clementer insidiis. Per Christum Dominum nostrum.

## HYMNE D'ACTION DE GRACES.

**T**E Deum laudamus: \* te Dominum confitemur.

Te æternum Patrem \* omnis terra veneratur.  
Tibi omnes Angeli; \* tibi Cœli et universæ Potestates.

Tibi Cherubim et Seraphim \* incessabili voce proclamant:

Sanctus, Sanctus, Sanctus \* Dominus Deus Sabaoth.

Pleni sunt cœli et terra \* majestatis gloriæ tuæ.

Te gloriosus \* Apostolorum chorus,  
Te Prophetarum \* laudabilis numerus,

Te  
Te  
clesi  
Pa  
Ve  
lium.  
Sa  
Tu  
Tu  
Tu  
horru  
Tu  
tibus  
Tu  
Jud  
Ici  
Te  
quos  
Ate  
rari.  
Salvu  
dic ha  
Et r  
num.  
Per  
Et h  
seculu  
Digi  
custodi  
Mise  
Fiat  
quema  
In te  
æternu  
V. B  
to Spir

Te Martyrum candidatus \* laudat exercitus.  
Te per orbem terrarum \* sancta confitetur Ec-  
clesia.

Patrem \* immensæ Majestatis :

Venerandum tuum verum, \* et unicum Fi-  
lium.

Sanctum quoque \* Paracletum Spiritum.

Tu Rex \* gloriæ, Christe :

Tu Patris \* sempiternus es Filius :

Tu, ad liberandum suscepturus hominem, \* non  
horruisti Virginis uterum :

Tu, devicto mortis aculeo, \* aperuisti creden-  
tibus regna cœlorum :

Tu ad dexteram Dei sedes \* in gloriâ Patris.

Judex crederis \* esse venturus.

*Ici le cœur se met à genoux.*

Te ergo quæsumus, famulis tuis subveni, \*  
quos pretioso Sanguine redemisti.

Æternâ fac \* cum sanctis tuis in gloriâ nume-  
rari.

Salvum fac populum tuum, Domine, \* et bene-  
dic hæreditati tuæ.

Et rege eos, \* et extolle illos usquè in æter-  
num.

Per singulos dies, \* benedicimus te :

Et laudamus nomen tuum in seculum, \* et in  
seculum seculi.

Dignare, Domine, die isto \* sine peccato nos  
custodire.

Miserere nostri, Domine, \* miserere nostri.

Fiat misericordia tua, Domine, super nos, \*  
quemadmodum speravimus in te.

In te, Domine, speravi, \* non confundar in  
æternum.

V. Benedicamus Patrem et Filium cum sanc-  
to Spiritu.

R. Laudemus et super exaltemus eum in secula.

OREMUS.

**D**EUS, cujus misericordiæ non est numerus, et bonitatis infinitus est thesaurus, piissimæ majestati tuæ pro collatis donis gratias agimus, tuam semper clementiam exorantes, ut qui penitentibus postulata concedis, eosdem non deserens, ad præmia futura disponas ; Per Christum.



## CHEMIN DE LA CROIX. (1)

PRIÈRE PRÉPARATOIRE.

**M**ON Sauveur souffrant, je vous offre ce chemin de la croix afin de compatir à vos souffrances, afin de m'exciter au regret de mes péchés qui en ont été la cause, et dans l'intention de gagner toutes les indulgences attachées à ce saint exercice.

Ire STATION.

JESUS CONDAMNÉ À LA MORT.

*Adoramus te, christe, et benedicimus tibi,  
Quia per sanctam crucem tuam redemisti mundum.*

MEDITATION.—Considère, ô mon âme, comment Pilate condamna à mort l'innocent Jésus,

(1) Ces Méditations ont été composées par un grand Missionnaire du siècle dernier, St. Alphonse-Marie de Liguori, canonisé en 1839.

et cor  
tion, i

A H!  
ri  
de m  
chés,  
vie ét

Pat

Adoro

ME  
ment  
tes no

A H!  
aj  
chés,  
faisan  
Pat

Adora

ME  
ment J  
il étai  
fatigue

A H!  
vô  
renouv  
péché.

Pat

et comment ton Sauveur reçut cette condamnation, afin que tu fusses délivré de la tienne.

**A**H ! Jésus, je vous rends grâce d'une telle charité ; je vous supplie d'annuler la sentence de mort éternelle que j'ai méritée par mes péchés, afin que je devienne digne de posséder la vie éternelle.

*Pater, Ave, Gloria Patri.*

### II<sup>e</sup> STATION.

JESUS CHARGÉ DE LA CROIX.

*Adoramus te, etc.*

**MEDITATION.**—Considère, ô mon âme, comment Jésus mis ses épaules sous la croix, que tes nombreux péchés rendaient si pesante.

**A**H ! Jésus, accordez-moi la grâce de ne plus appesantir votre Croix par de nouveaux péchés, et de porter courageusement la mienne en faisant une sincère pénitence.

*Pater, Ave, Gloria Patri.*

### III<sup>e</sup> STATION.

JESUS TOMBANT POUR LA PREMIÈRE FOIS.

*Adoramus te, etc.*

**MEDITATION.**—Considère, ô mon âme, comment Jésus ne pouvant plus porter le fardeau dont il était chargé, tomba sous la croix accablé de fatigue et de douleur.

**A**H ! Jésus, mes chûtes sont la cause de la vôtre ; accordez-moi la grâce de ne plus renouveler votre douleur, en retombant dans le péché.

*Pater, Ave, Gloria Patri.*

IV<sup>e</sup> STATION.

JESUS RENCONTRANT SA SAINTE MERE.

*Adoramus te, etc.*

MEDITATION.—Considère, ô mon âme, quelle douleur éprouva le cœur de Jésus quand il aperçut Marie, et le cœur de Marie quand elle aperçut Jésus; tes péchés ont été la cause de la mutuelle affliction du Fils et de la Mère.

AH! Jésus, ah! Marie, faites-moi ressentir une vive douleur de mes péchés, afin que je les pleure tant que je vivrai et que je mérite de vous trouver favorable à l'heure de ma mort.

*Pater, Ave, Gloria Patri.*V<sup>e</sup> STATION.

SIMON LE CYRÉNÉEN CONTRAINT DE PORTER LA CROIX A JESUS.

*Adoramus te, etc.*

MEDITATION.—Considère, ô mon âme, comment les Juifs voyant que Jésus n'avait plus la force de porter sa Croix le déchargèrent de ce fardeau par une feinte compassion.

AH! Jésus! c'est à moi qu'est due la Croix, parceque j'ai péché; faites qu'au moins je vous accompagne en portant pour l'amour de vous la croix de l'adversité.

*Pater, Ave, Gloria Patri.*VI<sup>e</sup> STATION.

LE VISAGE DE JESUS ESSUYÉ PAR SAINTE VERONIQUE.

*Adoramus te, etc.*

MEDITATION.—Considère, ô mon âme, comment cette sainte femme s'empressa de soula-

ger.  
pres  
traitsAH  
A  
votre  
mon  
Pa

Adora

ME  
souffr  
chûte  
souveAH!  
A  
de me  
Pat

JESUS

Adora

ME  
ment  
sur lui  
t'appr  
avantAH!  
A  
j'ai de  
Pate

ger Jésus, et comment Jésus à son tour s'empressa de la récompenser, en imprimant les traits de sa face sur le linge qu'elle tenait.

**A**h! Jésus, accordez-moi la grâce de purifier mon âme de toutes ses souillures, et gravez votre Sainte Passion dans mon esprit et dans mon cœur.

*Pater, Ave, Gloria Patri.*

### VII<sup>e</sup> STATION.

JESUS TOMBANT POUR LA SECONDE FOIS.

*Adoramus te, etc.*

**MEDITATION.**—Considère, ô mon âme, les souffrances que Jésus endura dans cette nouvelle chute: tu en es la cause, puisque tu retombes si souvent dans le péché.

**A**h! Jésus, je me confonds devant vous, accordez-moi la grâce de me relever tellement de mes chûtes, que je ne retombe plus jamais.

*Pater, Ave, Gloria Patri.*

### VIII<sup>e</sup> STATION.

JESUS RENCONTRANT LES FEMMES DE JERUSALEM.

*Adoramus te, etc.*

**MEDITATION.**—Considère, ô mon âme, comment Jésus dit à ces femmes de ne pas pleurer sur lui, mais de pleurer sur elles-mêmes, pour t'apprendre que tu dois déplorer tes péchés avant de déplorer ses souffrances.

**A**h! Jésus, donnez-moi les larmes d'une véritable contrition, afin que la compassion que j'ai de vos douleurs me soit méritoire.

*Pater, Ave, Gloria Patri.*

IX<sup>e</sup> STATION.

JESUS TOMBANT POUR LA TROISIEME FOIS.

*Adoramus te, etc.*

MEDITATION.—Considère, ô mon âme, comment Jésus fit une troisième chute aussi douloureuse que les deux premières ; tu dois te l'imputer, puisque ta malice obstinée te fait tomber sans cesse dans de nouveaux péchés.

AH ! Jésus, je veux mettre pour toujours un terme à mes iniquités, afin de vous procurer du soulagement : affermissez ma résolution, et rendez-la efficace par votre grâce.

*Pater, Ave, Gloria Patri.*X<sup>e</sup> STATION.

JESUS MIS A NU ET ABREUVÉ DE FIEL.

*Adoramus te, etc.*

MEDITATION.—Considère, ô mon âme, la confusion qu'éprouva Jésus, quand il se vit réduit à une honteuse nudité, et la peine qu'il ressentit quand on lui fit boire de la myrrhe et du fiel. C'est ainsi qu'il a expié tes immodesties et tes gourmandises.

AH ! Jésus, je me repents des libertés que j'ai prises et des excès que j'ai faits ; je forme la résolution, moyennant votre divin secours, de ne plus renouveler votre honte et vos souffrances, et de vivre désormais dans la modestie et la tempérance.

*Pater, Ave, Gloria Patri.*

Ador

M  
tourn  
Juifs  
sang  
ses nA<sup>H</sup>  
j  
donc  
enfin  
endu

Pa

Ador

M  
près  
expirA<sup>H</sup>  
n  
vous  
l'eng  
rites

Pa

Ador

M  
fut l'



**XI<sup>e</sup> STATION.**

JESUS ATTACHÉ A LA CROIX.

*Adoramus te, etc.*

**MEDITATION.**—Considère, ô mon âme, les tourments excessifs qu'endura Jésus quand les Juifs étendirent sur la Croix son corps déjà tout sanglant et l'y fixèrent en perçant de gros clous ses mains et ses pieds.

**A**H ! Jésus, vous souffrez tout cela pour moi, et je ne veux rien souffrir pour vous ! attachez donc à votre croix ma volonté rebelle : je suis enfin résolu de ne plus vous offenser et de tout endurer pour votre amour.

*Pater, Ave, Gloria Patri.***XII<sup>e</sup> STATION.**

JESUS MOURANT SUR LA CROIX.

*Adoramus te, etc.*

**MEDITATION.**—Considère, ô mon âme, qu'après trois heures d'agonie, ton Rédempteur expira sur la Croix pour opérer ton salut.

**A**H ! Jésus, puisque vous donnez votre vie pour moi, il est bien juste que j'emploie pour vous tout le reste de la mienne ! j'en prends ici l'engagement sacré ; accordez-moi, par les mérites de votre mort, la grâce de le remplir.

*Pater, Ave, Gloria Patri.***XIII<sup>e</sup> STATION.**

LE CORPS DE JESUS DETACHÉ DE LA CROIX.

*Adoramus te, etc.*

**MEDITATION.**—Considère, ô mon âme, quelle fut l'affliction de la Mère de Dieu, quand elle

reçut dans ses bras le corps de son divin Fils, pâle, épuisé de sang et privé de vie.

**A**h! Vierge Sainte, obtenez-moi la grâce de ne plus faire mourir Jésus, en commettant de nouveaux péchés, mais de le faire toujours vivre en moi par la pratique des vertus chrétiennes.

*Pater, Ave, Gloria Patri.*

#### XIV<sup>e</sup> STATION.

LE CORPS DE JESUS MIS DANS LE SÉPULCRE.

*Adoramus te, etc.*

**MEDITATION.**—Considère, ô mon âme, comment le Saint corps de Jésus fut mis avec un souverain respect dans le sépulcre neuf qui avait été préparé pour lui.

**A**h! Jésus, je vous rends grâces de tout ce que vous avez souffert pour me sauver; je vous supplie de me disposer à recevoir dans la sainte communion, le corps que vous avez livré pour moi, et d'établir à jamais votre demeure dans mon âme.

*Pater, Ave, Gloria Patri.*

#### LES QUINZE MYSTÈRES DU ROSAIRE:

**PREMIÈRE PARTIE.**—(*Mystères joyeux.*)

**1er Mystère.** L'Annonciation de la sainte Vierge et l'Incarnation du Verbe.

(Fruit du Mystère: *l'Humilité.*)

2e.  
Vierg  
3e.  
Jésus  
4e.  
sus au  
5e.  
(La K  
DEU  
1er  
Olives  
2e.  
—(L'  
3e.  
(Mort  
4e.  
des pe  
5e.  
(L'An  
TR  
1er  
Christ  
2e.  
(Le D  
3e.  
les Ap  
4e.  
Vierge  
5e.  
Vierge

2e. *Mystère.*—La Visitation de la sainte Vierge.—(*L'amour du prochain.*)

3e. *Mystère.* La Naissance de Notre-Seigneur Jésus-Christ.—(*La Pauvreté.*)

4e. *Mystère.*—La présentation de l'enfant Jésus au temple.—(*L'Obéissance.*)

5e. *Mystère.*—Jésus retrouvé au temple.—(*La Recherche de Jésus.*)

DEUXIEME PARTIE.—(*Mystères douloureux.*)

1er *Mystère.* L'Agonie de Jésus au jardin des Olives.—(*La Contrition.*)

2e. *Mystère.* La Flagellation de Jésus-Christ.—(*L'Esprit de pénitence.*)

3e. *Mystère.* Le Couronnement d'épines.—(*Mortification de l'amour-propre.*)

4e. *Mystère.* Jésus porte sa croix.—(*Support des peines de notre état.*)

5e. *Mystère.* Le Crucifiement de Jésus.—(*L'Amour de Jésus et de Marie.*)

TROISIEME PARTIE.—(*Mystères glorieux.*)

1er *Mystère.* La Résurrection de Jésus-Christ.—(*La Conversion.*)

2e. *Mystère.* L'Ascension de Jésus-Christ.—(*Le Désir du ciel.*)

3e. *Mystère.* La Descente du Saint-Esprit sur les Apôtres.—(*L'Esprit de prière.*)

4e. *Mystère.* L'Assomption de la sainte Vierge.—(*La Grâce d'une bonne mort.*)

5e. *Mystère.* Le Couronnement de la sainte Vierge au ciel.—(*Protection de la sainte Vierge.*)

n Fils,

âce de  
nettant  
oujours  
chré-

RE.

com-  
ec un  
i avait

ce que  
e vous  
sainte  
à pour  
dans

IE:

sainte





CANTIQUES  
**SPRITUELS.**

PREMIERE PARTIE.

**Ouverture, Invocation, Adoration.**

OUVERTURE D'UNE MISSION.

Un Dieu vient se fait entendre,  
Cher peuple, quelle faveur !  
A sa voix il faut vous rendre ;  
Il demande votre cœur.

Quittez quelque temps le monde,  
N'écoutez que le Seigneur ;  
C'est dans une paix profonde  
Qu'il aime à parler au cœur.

}  
Pour une  
Retraite.

Accourez, peuple fidèle,  
Venez à la Mission ;  
Le Seigneur qui vous appelle,  
Veut votre conversion.

}  
Pour une  
Mission.

Dans l'état le plus horrible  
 Le péché vous a réduits ;  
 Mais à vos malheurs sensible,  
 Dieu vers vous nous a conduits.  
 Quittez, &c. (ou) Accourez, &c.

Sur vous il fera reluire  
 Une céleste clarté ;  
 Dans vos cœurs il va produire  
 Le feu de la charité.  
 Quittez, &c. (ou) Accourez, &c.

Trop longtemps, hélas, le crime  
 A pour vous eu des attraits ;  
 Qu'un saint désir vous anime  
 A le bannir pour jamais.  
 Quittez, &c. (ou) Accourez, &c.

Loin de vous toute injustice,  
 Loin toute division ;  
 Que partout se rétablisse  
 La concorde et l'union.  
 Quittez, &c. (ou) Accourez, &c.

Du blasphème, du parjure  
 Ayez une sainte horreur ;  
 Plus en vous de flamme impure,  
 N'aimez plus que la pudeur.  
 Quittez, &c. (ou) Accourez, &c.

Evitez l'intempérance  
 Et tout plaisir criminel ;

Que chacun enfin ne pense  
 Qu'à son salut éternel.  
 Quittez, &c. (ou) Accourez, &c.

Sans tarder, changez de vie ;  
 Sur vos maux, pleurez, pécheurs ;  
 C'est Dieu qui vous y convie,  
 N'endurcissez point vos cœurs.  
 Quittez, &c (ou) Accourez, &c.



OUVERTURE D'UNE RETRAITE.

PLAISIRS inouis,  
 Paix la plus parfaite,  
 Vous serez les fruits  
 De cette retraite.  
 Monde, je romps tes liens  
 Pour goûter de si grands biens.

C'est dans ce saint lieu  
 Que le ciel m'appelle ;  
 Pour trouver mon Dieu,  
 J'y cours avec zèle.  
 C'est là que mon Rédempteur  
 Veut s'assurer de mon cœur.

Quel ardent amour  
 Vous fîtes paraître  
 Pour ce beau séjour,  
 Saint et divin Maître !  
 Il eut pour vous tant d'appas !  
 Et je ne l'aimerais pas !

Tous les bienheureux  
 L'ont aimé de même ;  
 J'en ferai, comme eux,  
 Mon bonheur suprême.  
 Qui veut cesser de pécher,  
 Dans son sein doit se cacher.

Mes besoins, mes maux  
 Me disent sans cesse :  
 Vas dans le repos  
 Chercher la sagesse.  
 C'est dans le recueillement  
 Qu'on la trouve sûrement.

Que de ses trésors,  
 L'avare soit ivre ;  
 Qu'à tous ses transports  
 Le mondain se livre ;  
 Retiré dans ce saint lieu.  
 Je les plains, et bénis Dieu.

Plaisirs apparents,  
 Et peines réelles ;  
 Honneurs éclatants  
 Et chaînes cruelles ;  
 Partout l'ennui, le remords :  
 Tel est, mondains, votre sort.

Ici la vertu  
 N'offre que des charmes,  
 Le vice a perdu  
 Ses funestes armes :  
 Par sa grâce, chaque jour,  
 Triomphe le Dieu d'amour.



Ici le tombeau.  
 M'ouvre ses abîmes,  
 Son pâle flambeau  
 Eclaire mes crimes,  
 Et, d'un monde séduisant,  
 Me découvre le néant.

D'un pervers qui meurt  
 L'image effrayante,  
 L'un juge vengeur  
 La voix foudroyante  
 Troublent mon cœur tour à tour,  
 Et m'alarment nuit et jour.

L'enfer, à mes yeux,  
 Sous mes pieds s'entr'ouvre ;  
 Quel spectacle affreux  
 La foi m'y découvre !  
 Ah ! trop tard j'ai médité  
 La terrible éternité.

**OUVERTURE D'UN JUBILÉ.**

**CHRÉTIENS, ô l'heureuse nouvelle**  
**Qu'on nous annonce en ce beau jour !**  
 Du sein de sa gloire immortelle,  
 Un Dieu nous montre son amour.

*Chœur.* Son cœur nous invite  
 Sa voix nous excite :  
 Donnons-nous à lui sans retour,  
 Dans ce saint jour.

L'église, pour nous mère tendre,  
Ouvre ses plus riches trésors ;  
Mais nous ne pouvons y prétendre  
Qu'après de généreux efforts.

Non, plus de faiblesse,  
Car Jésus nous presse  
A son appui d'avoir recours  
Dans ces saints jours.

A la voix du Seigneur fidèles,  
Courons aux sacrés tribunaux ;  
Nos cœurs endurcis et rebelles,  
N'ont senti que trop de maux.

Des célestes flammes  
Embrâsons nos âmes ;  
Pleurons de regret et d'amour  
Dans ce saint jour.

Je veux sortir de l'esclavage  
Où je languis depuis long-temps :  
O Dieu, ranime mon courage,  
Et soutiens mes pas chancelants.

J'aperçois l'abîme  
Creusé par le crime :  
Grand Dieu, j'y tombais pour toujours  
Sans ton secours.

Il n'est plus le sombre nuage  
Qui me dérobaît mon erreur.  
Le ciel a dissipé l'orage ;  
Oui, c'en est fait, monde trompeur,

Mon cœur t'abandonne :  
 A Dieu je le donne :  
 Jésus sera tout mon amour  
 Dès ce saint jour.

Ah ! je suis rempli d'espérance ;  
 Seigneur, vous me l'avez promis ;  
 J'éprouverai votre clémence ;  
 Mes péchés me seront remis.  
 Par reconnaissance,  
 Enfin je commence  
 A te servir, ô Dieu d'amour,  
 Dans ce saint jour.

**INVOCATION AU SAINT-ESPRIT.**

*Chœur.* ESPRIT-SAINT, Dieu de lumière ;  
 O vous, que nous invoquons,  
 Venez des cieux sur la terre ;  
 Comblez-nous de tous vos dons.

Accordez-nous cette sagesse  
 Qui ne cherche que le Seigneur ;  
 Que notre étude soit sans cesse  
 De lui consacrer notre cœur.

Donnez-nous cette intelligence,  
 Ce don qui fait connaître au cœur  
 De la foi toute l'excellence,  
 Et du crime toute l'horreur.

De vos conseils que la lumière  
 Dissipe nos illusions ;  
 Qu'elle nous guide et nous éclaire  
 Au milieu des tentations.

Venez, inspirez-nous la force  
 D'aimer Dieu, d'observer sa loi ;  
 Et qu'en vain le monde s'efforce  
 D'éteindre dans nos cœurs la foi.

Enseignez-nous cette science,  
 L'art divin qui fait les vertus ;  
 Répandez sur nous l'abondance  
 Du don qui forme les élus.

Qu'une piété vive et pure  
 Nous anime dans ce saint jour ;  
 Qu'à son feu notre âme s'épure,  
 Et pour vous s'embrâse d'amour.

Inspirez-nous de Dieu la crainte,  
 De ses terribles jugements ;  
 Que sa justice, sa loi sainte  
 Pénètrent nos cœurs et nos sens.

~~-----~~  
 MÊME SUJET.

*Chœur.* ESPRIT SAINT, comblez nos vœux,  
 Embrâsez nos âmes  
 Des plus vives flammes,  
 Esprit saint, comblez nos vœux,  
 Embrâsez nos âmes,  
 De vos plus doux feux.

Seul auteur de tous les dons,  
De vous seul nous attendons  
Tout notre secours,  
Dans ces saints jours.

Sans vous, en vain, du don des cieux,  
Les rayons précieux  
Brillent à nos yeux ;  
Sans vous notre cœur  
N'est que froideur.

Voyez notre aveuglement,  
Nos maux, notre égarement ;  
Rendez-nous à vous  
Et changez-nous.

Sur nos esprits, Dieu de bonté,  
Répandez la clarté  
Et la vérité ;  
Préparez nos cœurs  
A vos faveurs.

Donnez-nous ces purs désirs,  
Ces pleurs saints, ces vrais soupirs  
Qui des grands pécheurs  
Changent les cœurs.

Donnez-nous la docilité,  
Le don de pureté  
Et de piété,  
L'esprit de candeur  
Et de douceur.

## MÊME SUJET.

**Ch. ESPRIT-SAINT**, descendez en nous,  
Embrâsez notre cœur de vos feux les plus doux.

Sans vous notre vaine prudence  
Ne peut, hélas ! que s'égarer ;  
Ah ! dissipez notre ignorance,  
Esprit d'intelligence,  
Venez nous éclairer.

Le noir enfer, pour nous livrer la guerre,  
Se réunit au monde séducteur ;  
Tout est pour nous embûches sur la terre ;  
Soyez, soyez notre libérateur.

Enseignez-nous la divine sagesse ;  
Seule elle peut nous conduire au bonheur ;  
Dans ses sentiers qu'heureuse est la jeunesse !  
Qu'heureuse est la vieillesse !



## MÊME SUJET.

**O SAINT-ESPRIT**, donnez-nous vos lumières,  
Venez en nous pour nous embrâser tous,  
Nous inspirer, diriger nos prières ;  
Nous ne pouvons faire aucun bien sans vous.

Priez pour nous, sainte Vierge Marie,  
Obtenez-nous grâce/auprès du Sauveur,  
Pour écouter ses paroles de vie,  
Et les garder, comme vous, dans nos cœurs.

Cha  
Et v

## MÊME SUJET.

QUEL feu s'allume dans mon cœur ?  
 Quel Dieu vient habiter mon âme ?  
 A ton aspect consolateur,  
 Et je m'éclaire, et je m'enflamme ;  
 Je t'adore, Esprit créateur.

*Chœur.* Parais, Dieu de lumière,  
 Et viens renouveler la face de la terre.

Je vois mille ennemis divers  
 Conjurant ma perte éternelle ;  
 J'entends tous les complots pervers ;  
 Dieu, romps leur trame criminelle ;  
 Qu'ils retombent dans les enfers.

Quels sont ces profanes accents,  
 Ces ris et ces pompeuses fêtes ?  
 De Baal ce sont les enfants,  
 De fleurs ils couronnent leurs têtes  
 Que va frapper la faux du temps.

Voyez comme les insensés  
 Dansent sur leur tombe entr'ouverte !  
 La mort les suit à pas pressés :  
 En riant ils vont à leur perte.  
 Dieu regarde, ils sont dispersés.

Quoi, pour un instant de plaisir,  
 Mon Dieu, j'oublierais ta loi sainte !  
 Et renonçant à te servir,  
 Je pourrais vivre sans ta crainte !  
 Non, Seigneur, non, plutôt mourir.

Chrétien par devoir et par choix  
 Et fier de ton ignominie,  
 Je t'embrasse, ô divine Croix !  
 C'est toi qui m'as donné la vie ;  
 Sur mon cœur je connais tes droits.

Si, quelques instants égaré,  
 Je te fuyais, beauté divine,  
 Allume, en mon cœur déchiré,  
 Allume une guerre intestine :  
 De remords qu'il soit dévoré.

Ah ! plutôt règne, Dieu d'amour,  
 Sur ce cœur devenu ton temple ;  
 Qu'il sache t'aimer à son tour,  
 Et qu'à jamais il te contemple  
 Dans l'éclat du divin séjour.



## MÊME SUJET.

HEUREUX qui goûte les doux charmes  
 Du céleste et divin amour,  
 Son cœur, d'une paix sans alarmes,  
 Devient le fortuné séjour.

*Chœur.* Esprit saint, descends sur la terre,  
 Embrâse-la d'un si beau feu.

Ah ! s'il est doux d'aimer un père,  
 Comment ne pas aimer un Dieu ?

Révélez-nous donc ces oracles ;  
 Parlez-nous, Prêtres du seigneur ;  
 Que ses bienfaits, que ses miracles  
 Captivent toujours notre cœur.

Je v  
 Don  
 Mèr  
 Je n

Je v  
 Vou  
 Apr  
 Et l

Fils  
 Ban  
 Nou  
 Par

Ecc  
 Tou  
 Et  
 Du

O d  
 O v  
 Fai  
 No



INVOCATION A LA SAINTE VIERGE.

Je vous salue, auguste et sainte Reine,  
Dont la beauté ravit les immortels !  
Mère de grâce, aimable Souveraine,  
Je me prosterne au pied de vos autels.

Je vous salue, ô divine Marie !  
Vous méritez l'hommage de nos cœurs.  
Après Jésus vous êtes et la vie,  
Et le refuge, et l'espoir des pécheurs.

Fils malheureux d'une coupable mère,  
Bannis du ciel, les yeux baignés de pleurs,  
Nous vous faisons, de ce lieu de misère,  
Par nos soupirs, entendre nos douleurs.

Ecoutez-nous, puissante Protectrice ;  
Tournez sur nous vos yeux compatissants,  
Et montrez-nous qu'à nos malheurs propice,  
Du haut des cieux vous aimez vos enfants.

O douce, ô tendre, ô pieuse Marie !  
O vous de qui Jésus reçut le jour,  
Faites qu'après l'exil de cette vie,  
Nous le voyions dans l'éternel séjour.



MÊME SUJET.

JE mets ma confiance,  
Vierge, en votre secours :  
Servez-moi de défense,  
Prenez soin de mes jours :

Et quand ma dernière heure  
Viendra fixer mon sort,  
Obtenez que je meure  
De la plus sainte mort.

Sainte Vierge Marie,  
Asile des pécheurs,  
Prenez part, je vous prie,  
A mes justes frayeurs ;  
Vous êtes mon refuge,  
Votre Fils est mon roi ;  
Mais il sera mon juge ;  
Intercédez pour moi.

Ah ! soyez-moi propice,  
Quand il faudra mourir :  
Apaisez sa justice,  
Je crains de la subir.  
Mère pleine de zèle,  
Protégez votre enfant ;  
Je vous serai fidèle  
Jusqu'au dernier instant.

Je promets, pour vous plaire,  
O Reine de mon cœur,  
De ne jamais rien faire  
Qui blesse votre honneur,  
Je veux que, par hommage,  
Ceux qui me sont sujets,  
En tous lieux, à tout âge,  
Preignent vos intérêts.

Voyez couler mes larmes,  
 Mère du bel amour,  
 Finissez mes alarmes  
 Dans ce triste séjour :  
 Venez rompre ma chaîne  
 Je veux aller à vous :  
 Aimable Souveraine,  
 Règnez, régnez sur nous.



MEME SUJET.

Nous vous invoquons tous  
 Intercédez pour nous,  
 Mère de Dieu.

Priez pour vos enfants,  
 Dans les combats présents,  
 Dans les derniers moments,  
 Mère de Dieu.

Votre pouvoir est grand  
 Auprès du Tout-Puissant  
 Mère de Dieu ;

Donnez-nous la ferveur  
 Avec la paix du cœur  
 Et l'éternel bonheur,  
 Mère de Dieu.

De votre dignité  
 Quand l'impie a douté,  
 Mère de Dieu,

L'Eglise avec horreur  
A condamné l'erreur  
Et vengé votre honneur,  
Mère de Dieu.



## ADORATION.

SUR cet autel,  
Ah ! que vois-je paraître !  
Jésus, mon Roi, mon divin Maître,  
Sur cet autel :  
Sainte Victime,  
Vous expiez mon crime,  
Sur cet autel.

De tout mon cœur  
Dans ce sacré mystère,  
Je vous adore et vous révère,  
De tout mon cœur :  
Bonté suprême,  
Que toujours je vous aime,  
De tout mon cœur.

Bénissez-nous  
Et protégez sans cesse  
Votre troupeau, Dieu de tendresse.  
Bénissez-nous :  
Roi débonnaire ;  
Bon Pasteur, tendre Père,  
Bénissez-nous.

Chœu

Vous

Vous

## MÊME SUJET.

QUE cette voûte retentisse  
Des voix et des chants des mortels ;  
Que tout ici s'anéantisse ;  
Jésus paraît sur nos autels.

Quoique caché dans ce mystère  
Sous les apparences du pain,  
C'est notre Dieu, c'est notre père,  
C'est le Sauveur du genre humain.

O divin époux de nos âmes,  
Dans cet auguste sacrement.  
Embrâsez nos cœurs de vos flammes,  
En vous faisant notre aliment.



## MÊME SUJET.

*Chœur.* O Roi des cieux !  
Vous nous rendez tous heureux !  
Vous comblez tous nos vœux,  
En résidant pour nous dans ces lieux.

Prodige d'amour,  
Dans ce séjour  
Vous vous immolez pour nous chaque jour  
A l'homme mortel  
Vous offrez un aliment éternel.

Seigneur, vos enfants  
 Reconnaisants  
 Vous offrent les plus tendres sentiments ;  
 Leurs cœurs, sans retour,  
 Veulent brûler du feu de votre amour.

Chantons tous en chœur :  
 Louange, honneur  
 A Jésus, notre aimable Rédempteur !  
 Chantons à jamais  
 De son amour les éternels bienfaits.



## MÊME SUJET.

DANS ce profond mystère  
 Où la foi sait te voir,  
 Tout en nous te révère,  
 Tu fixes notre espoir.

*Chœur.* A la fin de la vie,  
 Divine Eucharistie,  
 Nourris du pain d'amour,  
 Dans la cité chérie  
 Nous te verrons un jour.

Puisse notre tendresse  
 Obtenir de ton cœur  
 La sublime sagesse  
 Qui mène au vrai bonheur !

Que tout en nous s'unisse  
 Pour chanter tes bienfaits :  
 Que ta bonté bénisse  
 Nos vœux et nos souhaits.

Sur nous daigne répandre  
 Tes bénédictions,  
 Et fais-nous bien comprendre  
 La grandeur de tes dons.



## MEME SUJET.

SPECTACLE ravissant !  
 Le Dieu de la nature  
 Contemple en ce moment  
 Son humble créature.  
 Oui, l'Eternel, le roi des cieux  
 Pour nous est présent en ces lieux.

*Chœur.* Oh ! quel bonheur !  
 Donnons-lui notre cœur.

Aimons ce Dieu d'amour,  
 C'est le meilleur des pères ;  
 Dans cet heureux séjour,  
 Touché de nos misères,  
 Il veut bénir tous ses enfants,  
 Et les combler de ses présents.

## MEME SUJET.

O PRODIGE d'amour !  
 Ineffable mystère !  
 Dieu du ciel, sur la terre,  
 Tu fixes ton séjour !  
 Et voilant ta puissance  
 A nos yeux éperdus,  
 Sous un pain qui n'est plus,  
 Tu caches ta présence.

Mon Sauveur et mon roi,  
 Quand tes Saints et tes Anges,  
 Célébrant tes louanges,  
 S'inclinent devant toi,  
 Que mon âme ravie  
 D'amour et de respect,  
 A ton auguste aspect  
 Demeure anéantie.



## MEME SUJET.

DESCENDEZ ô cour céleste,  
 Environnez cet autel,  
 Du pain sous l'ombre qui reste  
 Reconnaissez l'immortel,  
 Ici voilez vos visages  
 De vos ailes, Séraphins,  
 Et mêlez à leurs hommages  
 Votre encens, ô Chérubins.

Qu  
 Re  
 Ch  
 Qu  
 Qu  
 Ac  
 Ne  
 Gl

Su

Pr  
 A  
 A  
 R

C  
 S  
 L  
 U  
 A

Ch. O  
 N



Qu'une divine musique  
 Retentisse dans ces lieux.  
 Chantez-lui, tous, le cantique  
 Que vous chantez dans les cieux :  
 Que les sons de votre lyre  
 Accompagnant votre voix ;  
 Ne cessez jamais de dire :  
 Gloire, amour au Roi des rois.

MEME SUJET.

SILENCE, Ciel ! silence, terre !  
 Le plus redoutable mystère,  
 Sur cet Autel et sur nos yeux s'opère ;  
 L'Eternel descend en ces lieux,  
 Des Cieux.

Prosternons-nous, rendons hommage  
 A ce Dieu que l'amour engage  
 A nous donner de son amour le gage,  
 Rendons-lui, par un prompt retour,  
 Amour.

MEME SUJET.

COURBONS nos fronts respectueux  
 Sous ces voiles mystérieux ;  
 L'amour cache le Roi des cieux.  
 Unissons nos pieux cantiques  
 Aux accents des chœurs angéliques.

*Ch.* Oui, Jésus, nous le jurons tous,  
 Nous n'aimerons jamais que vous.

Auteur de tous les dons parfaits,  
Faites-nous donc boire à longs traits,  
Dans la coupe de vos bienfaits ;  
Jésus votre cœur vous en presse,  
Laissez agir votre tendresse.

Tendre Jésus de vos enfants  
Ecoutez les humbles accents ;  
Bénissez-les ; reconnaissants,  
Ils vous loueront tous dès l'aurore,  
Le soir ils vous loueront encore.



## MEME SUJET.

Sur cet autel le Roi de gloire  
Nous dérobe sa majesté :  
Chrétiens, sans voir, nous devons croire,  
Adorer sa divinité.

*Chœur.* O Dieu d'amour, toi que la Foi con-  
temple  
Anéanti dans ce saint lieu  
Fais qu'à jamais je chante dans ton  
temple,  
Gloire à mon Dieu, gloire à  
mon Dieu.

O Jésus mon unique vie,  
Sois mon amour, sois mon bonheur  
Fais qu'en l'éternelle patrie  
Je puisse adorer ta splendeur.  
O Dieu d'amour, etc.

Au  
Ho  
Po  
Pa

*Ch.*  
Ne  
No  
De

Ple  
Pri  
Et  
Pro

Ou  
Pu  
Dé  
Po

O PROD  
Sous un  
pr

Ici, pou  
Les an

*Chœur*

## MEME SUJET.

Au Dieu Sauveur, gloire à toute heure,  
 Honneur à jamais en tout lieux :  
 Pour nous il abaisse les cieux :  
 Parmi nous il fait sa demeure.

*Ch.* Non, non, non, de tant de bienfaits  
 Ne perdons jamais la mémoire ;  
 Non, non, non, ne cessons jamais  
 De publier partout sa gloire.

Pleins d'une douce confiance,  
 Prions au pied de son autel,  
 Et qu'un dévouement éternel  
 Prouve notre reconnaissance.

Oui, Jésus, de mon faible hommage  
 Puisque vous vous montrez jaloux,  
 Dès ce jour mon cœur est à vous ;  
 Possédez-le donc sans partage.



## MEME SUJET.

O PRODIGE d'amour ! spectacle ravissant !  
 Sous un pain qui n'est plus, Dieu cache sa  
 présence ;  
 Ici, pour le pécheur, il est encore mourant ;  
 Les anges étonnés l'adorent en silence,

*Chœur.* Prosternez-vous, offrez des vœux,  
 Oui, mortels, c'est le Roi des cieux.

O sacré monument de la mort du Sauveur,  
 Pain vivant qui donnez la vie au vrai fidèle,  
 De mon âme soyez l'aliment, la douceur,  
 Qu'elle brûle pour vous d'une ardeur éternelle!

C'est

POUR L'ÉLÉVATION

RECUEILLONS-NOUS, le prodige s'opère ;  
 Jésus paraît, Jésus descend des cieux.  
 De sa présence il honore ces lieux.  
 Je me prosterne et le révère ! ! !

Je l'adore, et je crois.

C'est mon roi ;

C'est mon père !

Le mystère

Ne l'est plus pour moi ;

Une céleste lumière

Brille et m'éclaire :

Oui je le crois ! ! !

Disparaissez, vains objets de la terre ;  
 Vous n'aurez plus d'empire sur mon cœur ;  
 Jésus sera ma joie et mon bonheur ;  
 Je veux le servir et lui plaire.

Je le prends pour mon roi.

C'est vers moi

Qu'il s'abaisse.

Sa tendresse

Réveille ma foi.

Que sa bonté me bénisse !

Que j'accomplisse

Sa sainte loi !

## MEME SUJET.

Adorons ici notre Dieu,  
C'est lui, chrétiens, rendons-lui nos homma-  
ges.

Que la foi cache les nuages  
Qui le cachent en ce saint lieu } *Bis.*

Bénissez-nous, divin Jésus ?  
Jetez sur nous un regard salulaire ;  
Le doux regard d'un tendre père,  
Le regard qui fait les élus.

## MEME SUJET.

Jésus est le Roi des rois,  
Adorez-le sur la croix :  
Adorons-le dans le ciel :  
Adorons-le sur l'autel  
Adorons, louons, aimons,  
Le Seigneur dans tous ses dons ;  
Surtout n'oublions jamais  
L'abrégé de ses bienfaits.

## MEME SUJET.

Honneur ! hommage  
Au seul, au vrai Dieu !  
Sans cesse, d'âge en âge ;  
Au ciel, en tout lieu. (Honneur, etc.)

Près de sa puissance  
 Rien n'est grand,  
 Tout, en sa présence,  
 Est néant. **Honneur, etc.**

**AMENDE HONORABLE.**

A tes pieds, Dieu que j'adore,  
 Ramené par mes malheurs,  
 Tu vois mon cœur qui déplore,  
 Ses écarts et ses erreurs,  
 Seigneur ! Seigneur !  
 Ah ! reçois, reçois encore  
 Mes soupirs et ma douleur.

Si mon crime qui te blesse,  
 Sollicite ton courroux,  
 Ton indulgence te presse  
 De me sauver de tes coups.  
 Seigneur ! Seigneur !  
 J'attends tout de ta tendresse ;  
 Désarme ton bras vengeur.

Israël, jadis coupable,  
 Pleure ses égarements ;  
 Plutôt ta main secourable  
 En suspend les châtimens.  
 Seigneur ! Seigneur !  
 Jette un regard favorable  
 Sur ce malheureux pécheur.

Soupi  
 On d  
 On l'  
 Vous,  
 Gémi  
 Les  
 Et le  
 Jusqu

Je ne puis rien sans ta grâce :

Daigne donc me secourir :

Seul j'ai causé ma disgrâce,

Seul je ne puis revenir.

Seigneur ! Seigneur !

L'espérance enfin remplace

Une trop juste frayeur.

Mes regrets sont ton ouvrage :

Mes regrets sont mon bonheur :

Qu'ils te vengent de l'outrage

Dont fut coupable mon cœur.

Seigneur ! Seigneur !

Que ce cœur, long-temps volage,

N'aime plus que sa douleur.

**MEME SUJET.**

Soupirons, gémissons, pleurons amèrement ;

On délaisse Jésus au très-Saint Sacrement !

On l'oublie !... ô douleur !... on l'insulte !

on l'outrage !

Vous, du moins, qui l'aimez, venez lui ren-

dre hommage.

Gémis, mon cœur, gémis ! mes yeux, fondez

en pleurs !

Les païens à leurs dieux rendirent mille

honneurs ;

Et le Dieu des chrétiens, insulté par l'impie,

Jusque dans son palais voit sa cause trahie !

Ah ! Je suis outragé par mes propres amis,  
Plus cruels mille fois que tous mes ennemis !  
Ainsi se plaint Jésus, à vous, Ames fidèles ;  
Réparez, en ce jour, ces injures cruelles.

Et vous, Seigneur, frappez ces cœurs toujours  
ingrats ;  
Du moins ils vous craindront s'ils ne vous  
aiment pas.

Joignez votre justice à votre amour immense :  
On verra succéder la crainte à l'insolence.

Mais plutôt, pardonnez à ces pauvres pé-  
cheurs,  
En déchargeant sur nous les coups de vos  
fureurs.

Pardon, Cœur de Jésus ! Cœur tendre !  
Cœur aimable !

Ah ! ne rejetez pas notre amende honorable.

Nous voici prosternés au pied de vos autels ;  
Vous pouvez nous frapper ; nous sommes  
criminels ;

Mais si vous regardez votre sang et nos lar-  
mes,

De vos mains, Dieu d'amour, vont s'échap-  
per les armes.

MEME SUJET.

MON doux Jésus, enfin voici le temps,  
De pardonner à nos cœurs pénitents :



Nous n'offenserons jamais plus,  
 Votre bonté suprême,  
 O doux Jésus !

Puisqu'un pécheur vous a coûté si cher,  
 Faites-lui grâce, il ne veut plus pécher.

Ah ! ne perdez pas cette fois  
 La conquête admirable  
 De votre croix !

Enfin, mon Dieu, nous sommes à genoux  
 Pour vous prier de pardonner à tous ;

Pardonnez-nous, ô Dieu clément !

Lavez-nous de nos crimes  
 Dans votre sang.

---

## SECONDE PARTIE

---

### Grandes vérités de la Religion.

---

#### SALUT.

TRAVAILLEZ à votre salut,  
 Quand on le veut il est facile ;  
 Chrétiens, n'ayez point d'autre but,  
 Sans lui, tout devient inutile.

*Chœur.* Sans le salut, pensez-y bien,  
 Tout ne vous servira de rien.

Oh ! que l'on perd en le perdant !  
 On perd le céleste héritage :  
 Au lieu d'un bonheur si charmant,  
 On a l'enfer pour son partage.

Que sert de gagner l'univers,  
 Si l'on vient à perdre son âme,  
 Et s'il faut au fond des enfers  
 Brûler dans l'éternelle flamme !

Rien n'est digne d'empressement,  
 Si ce n'est la vie éternelle ;  
 Hélas ! le bonheur d'un moment  
 N'est rien pour une âme immortelle.

C'est pour toute une éternité.  
 Qu'on est heureux ou misérable ;  
 Que, devant cette vérité,  
 Tout ce qui passe est méprisable !

Grand Dieu, que tant que nous vivrons,  
 Cette vérité nous pénètre !  
 Ah ! faites que nous nous sauvions,  
 A quelque prix que ce puisse être.



MEME SUJET.

Nous n'avons à faire  
 Que notre salut ;  
 C'est là notre but,  
 C'est là notre unique affaire ;  
 Nous serons heureux  
 En cherchant les cieus.

Notre âme immortelle  
 Est faite pour Dieu ;  
 La terre est trop peu,  
 Ou plutôt n'est rien pour elle.  
 Nous serons heureux  
 En cherchant les cieux.

Perte universelle !  
 Perdre son Sauveur,  
 Perdre son bonheur,  
 Perdre la vie éternelle !  
 Afin d'être heureux  
 Nous cherchons les cieux.

Prends pour toi la terre,  
 Avare indigent :  
 Pour l'or et l'argent  
 Entreprens procès et guerre ;  
 Pour nous, plus heureux ;  
 Nous cherchons les cieux.

Recherche, âme immonde,  
 Selon tes désirs,  
 Les biens, les plaisirs  
 Et les honneurs de ce monde :  
 Pour nous, plus heureux,  
 Nous cherchons les cieux.

Poursuis la fumée  
 D'un bien passager ;  
 Gagne un monde entier,  
 Quel gain si l'âme est damnée ?  
 Pour nous, plus heureux,  
 Nous cherchons les cieux.

Au prix de la grâce,  
 Le reste n'est rien ;  
 Ce n'est pas un bien,  
 Dès lors qu'il trompe et qu'il passe.  
 Afin d'être heureux,  
 Nous cherchons les cieus.

Point d'autre excellence  
 Que l'humilité ;  
 Notre pauvreté  
 Fait toute notre abondance ;  
 Nous serons, etc.

Notre savoir-faire  
 Est tous dans la croix :  
 Si nous sommes rois,  
 Ce n'est que sur le Calvaire.  
 Nous serons, etc.

Nous cherchons la vie,  
 La gloire et la paix  
 Qui dure à jamais ;  
 En avez-vous quelque envie ?  
 Venez, suivez-nous,  
 Et nous l'aurons tous.

**LE PÉCHÉ.**

**HÉLAS !** quelle douleur  
 Remplit mon cœur,  
 Fait couler mes larmes !

Hélas ! quelle douleur  
 Remplit mon cœur  
 De crainte et d'horreur !  
 Autrefois,  
 Seigneur, sans alarmes,  
 De tes lois  
 Je goûtais les charmes :  
 Hélas ! vœux superflus,  
 Beaux jours perdus,  
 Vous ne serez plus.

La mort déjà me suit ;  
 O triste nuit,  
 Déjà je succombe !  
 La mort déjà me suit ;  
 Le monde fuit ;  
 Tout s'évanouit.  
 Je la vois  
 Entr'ouvrant ma tombe,  
 Et sa voix  
 M'appelle et j'y tombe,  
 O mort, cruelle mort !  
 Si jeune encor !  
 Quel funeste sort !

Frémis, ingrat pécheur,  
 Un Dieu vengeur,  
 D'un regard sévère....  
 Frémis, ingrat pécheur,  
 Un Dieu vengeur  
 Va sonder ton cœur.

Malheureux !  
 Entends son tonnerre ;  
 Si tu peux,  
 Soutiens sa colère.  
 Frémis ; seul aujourd'hui  
 Sans nul appui,  
 Parais devant lui.

Grand Dieu ! quel jour affreux  
 Luit à mes yeux !  
 Quel horrible abîme !  
 Grand Dieu ! quel jour affreux  
 Luit à mes yeux  
 Quels lugubres feux ?  
 Oui, l'enfer,  
 Vengeur de mon crime,  
 Est ouvert,  
 Attend sa victime :

Grand Dieu ! quel avenir !  
 Pleurer, gémir,  
 Toujours te haïr !

Beau ciel, je t'ai perdu :  
 Je t'ai vendu  
 Pour de vains caprices.

Beau ciel, je t'ai perdu,  
 Je t'ai vendu,  
 Regret superflu !  
 Loin de toi,  
 Toutes les délices  
 Sont pour moi  
 De nouveaux supplices.

Beau ciel, toi que j'aimais,  
 Qui me charmais,  
 Ne te voir jamais !

O vous, chrétiens pieux,  
 Toujours heureux  
 Et pleins d'espérance !,  
 O vous, chrétiens pieux,  
 Toujours heureux !  
 Moi seul malheureux !  
 J'ai voulu  
 Sortir de l'enfance ;  
 J'ai perdu  
 L'aimable innocence :  
 O vous, du ciel un jour  
 Heureuse cour !  
 Adieu sans retour.

Non, non, c'est une erreur :

Dans mon malheur,

Hélas ! je m'oublie,

Non, non, c'est une erreur :

Dans mon malheur,

Je trouve un Sauveur.

Il m'entend,

Me réconcilie ;

Dans son sang

Je reprends la vie.

Non, non, je l'aime encor :

Et le remords

A changé mon sort.

Jésus, manne des cieux,  
 Pain des heureux,  
 Mon cœur te réclame ;  
 Jésus, manne des cieux,  
 Pain des heureux,  
 Viens combler mes vœux.  
 Désormais,  
 Ta divine flamme,  
 Pour jamais,  
 Embrâse mon âme :  
 Jésus, ô mon Sauveur,  
 Fais de mon cœur  
 L'éternel bonheur !

## MEME SUJET.

GRACE, grâce, Seigneur, arrête tes ven-  
 geances.  
 Et détourne un moment tes regards irrités ;  
 J'ai péché, mais je pleure ; oppose à mes  
 offenses,  
 Oppose à leur grandeur celles de tes bontés.  
 Je sais tous mes forfaits, j'en connais l'éten-  
 due :  
 En tous lieux, à toute heure, ils parlent contre  
 moi :  
 Par tant d'accusateurs mon âme confondue  
 Ne prétend pas, contre eux, disputer devant  
 toi.



Tu m'avais, par la main, conduit dès ma nais-  
 sance,  
 Sur ma faiblesse, en vain, je voudrais m'ex-  
 cuser ;  
 Tu m'avais fait, Seigneur, goûter ta con-  
 naissance ;  
 Mais, hélas ! de tes dons je n'ai fait qu'abuser.

De tant d'iniquités la foule m'entourne :  
 Fils ingrat, cœur perfide, en proie à mes  
 remords,  
 La terreur me saisit, je tremble, je frissonne ;  
 Pâle, et les yeux éteints, je descends chez les  
 morts.

Ma voix sort du tombeau ; c'est du fond de  
 l'abîme  
 Que j'élève vers toi mes lugubres accents :  
 Fais monter jusqu'au pied de ton trône su-  
 blime  
 Cette mourante voix et ces cris languissants.

O mon Dieu ! quoi ! ce nom, je le prononce  
 encore !  
 Non, non, je t'ai perdu, j'ai cessé de t'aimer.  
 O toi, qu'en frémissant je supplie et j'adore,  
 Grand Dieu, d'un nom si doux puis-je oser  
 te nommer ?



## LA MORT.

A LA mort, à la mort,  
Pécheur, tout finira,  
Le Seigneur, à la mort,  
Te jugera.

Il faut mourir, il faut mourir ;  
De ce monde il nous faut sortir ;  
Le triste arrêt en est porté ;  
Il faut qu'il soit exécuté.

Comme une fleur qui se flétrit,  
Ainsi l'homme bientôt périt ;  
L'affreuse mort vient de ses jours  
En un moment finir le cours.

Venez, pécheurs, près du cercueil,  
Venez confondre votre orgueil ;  
Là, tout ce qu'on estime tant  
Est enfin réduit au néant.

Esclaves de la vanité,  
Que deviendra votre beauté ?  
Vos traits difformes, sans couleur,  
Vous rendront un objet d'horreur.

Vous qui suivez tous vos désirs,  
Qui vous plongez dans les plaisirs,  
Pour vous quel affreux changement,  
La mort va faire en ce moment.

Ju  
So  
De  
Igr  
Au  
La  
En  
Et

O mo

Plus de fêtes, plus de douceurs,  
 Plus de trésors, plus de grandeurs ;  
 Ces biens, dont vous êtes jaloux,  
 Vont tout à coup périr pour vous.

Adieu, famille, adieu, parents ;  
 Adieu, chers amis, chers enfants ;  
 Votre cœur se désolera ;  
 Mais tout enfin vous quittera.

S'il fallait subir votre arrêt,  
 Chrétiens, qui de vous serait prêt ?  
 Combien dont le funeste sort  
 Serait une éternelle mort ?

  
 MÊME SUJET.

JUSQUES à quand, enfants des hommes,  
 Songerez-vous à vous nourrir  
 De chimères et de fantômes ?  
 Ignorez-vous qu'il faut mourir ?  
 Au fond ténébreux de la tombe,  
 La mort m'appelle sans retour,  
 Encore un instant et j'y tombe,  
 Et vous, demain (*bis*), c'est votre tour (*bis*).

*Chœur.*

O mort ! ô triste mort ! Ne frappe pas encore.  
 Hélas ! je meurs  
 Comme les fleurs  
 Qui n'ont vu qu'une aurore.

Tel que, dans les champs qu'il inonde,  
 Soudain un torrent s'engloûtit :  
 Ainsi, sur la scène du monde,  
 Toute grandeur s'anéantit.  
 A peine entrés dans la carrière,  
 On vient nous dire d'en sortir ;  
 A peine a-t-on vu la lumière  
 Qu'on ferme l'œil ; c'est pour mourir.

Toi, qui vivais dans l'opulence ;  
 Fier oppresseur, quoi, tu t'endors !  
 Lève-toi, le moment s'avance,  
 Qui doit te ravir tes trésors :  
 Entends sonner l'heure fatale ;  
 La mort te frappe ; adieu, tu meurs,  
 Et sur ta couche sépulcrale  
 Nul ne viendra verser des pleurs.

Où vous chercher, guerriers terribles ?  
 Héros, qu'êtes-vous devenus ?  
 Chacun vous croyait invincibles,  
 Et la mort vint... Vous n'êtes plus ;  
 Grand Dieu, dans la nuit éternelle,  
 Bien vite est descendu leur corps ;  
 Hélas ! leur âme où sera-t-elle ?  
 Chez les vivants ou chez les morts ?

Tel est l'arrêt : l'Être suprême  
 Triomphe ainsi de notre orgueil ;  
 L'indigence et le diadème  
 Vont se briser au même écueil.

Ni les honneurs, ni la puissance  
 Du tyran ne changent le sort ;  
 Devant ce Dieu tout fait silence ;  
 Nous l'appelons, mais il est mort.

Vers le cercueil, hommes frivoles,  
 En frémissant portez vos pas ;  
 Contemplez ces vaines idoles  
 Dont vous encensiez les appas.  
 Adieu, faux éclat du bel âge ;  
 Monde trompeur, tu m'as séduit.  
 Adieu.... Je n'aurai pour partage  
 Que le remords qui me poursuit.

Eveillez-vous, race coupable,  
 D'un père prévaricateur ;  
 Pour un bien vil et méprisable  
 Oubliez-vous le vrai bonheur ?  
 Seigneur, je bénis ta sagesse ;  
 Détruis, si c'est ta volonté ;  
 Mais prends pitié de ma faiblesse,  
 Je n'ai recours qu'à ta bonté.

MEME SUJET.

Je me voyais au milieu de ma course,  
 Dans la vigueur de l'âge le plus beau ;  
 Et je me meurs ! mon mal est sans res-  
 source ;  
 Je vais entrer dans la nuit du tombeau.

A ce moment mon âme est interdite ;  
 Elle se trouble ; elle frémit d'horreur :  
 Trop courte vie ! ah ! faut-il que je quitte  
 Tes faux plaisirs avec tant de douleur !

Oui, c'en est fait, j'entends Dieu qui m'appelle ;

Il faut sortir du séjour des vivants ;  
 En vain mon âme à ces ordres rebelles,  
 Dans ce séjour veut rester plus long-temps.

Tel qu'une fleur qu'au matin on voit naître,  
 Et que le soir on verra se flétrir,  
 A peine, hélas ! commençais-je à paraître,  
 Qu'il a fallu me résoudre à mourir.

Je me flattais d'une espérance vaine,  
 Mon cœur formait d'ambitieux projets,  
 Lorsque la mort dans le tombeau m'entraîne,  
 Et me ravit tant de charmants objets !

Dans ce moment l'horreur de mon offense  
 A mon esprit tout-à-coup vient s'offrir ;  
 Tant de péchés ! si peu de pénitence !  
 Et cependant je vois qu'il faut mourir !

Pour les péchés d'une aveugle jeunesse  
 Vous voudrez bien, Seigneur les oublier :  
 J'espère encore que le mal qui me presse  
 Achèvera de me purifier.

Si vous vouliez me châtier en père,  
 Et si mes maux calmaient votre courroux,  
 Alors, Seigneur, dans ma douleur amère,  
 Je goûterais le plaisir le plus doux.

Je meurs, dirais-je ; et mon âme abandonne  
 Avec plaisir de dangereux objets :  
 Quel heureux sort ! Seigneur, rien ne m'étonne :  
 Vous m'appellez au séjour de la paix !



#### LE JUGEMENT DERNIER.

DIEU va déployer sa puissance,  
 Le temps comme un songe s'enfuit ;  
 Les siècles sont passés, l'éternité commence,  
 Le monde va rentrer dans l'horreur de la nuit.

J'entends la trompette effrayante !  
 Quel bruit ! quels lugubres éclairs !  
 Le Seigneur a lancé sa foudre étincelante,  
 Et ses feux dévorants embrâsent l'univers.

Les monts foudroyés se renversent,  
 Les êtres sont tous confondus ;  
 La mer ouvre son sein, les ondes se dispersent ;  
 Tout est dans le chaos, et la terre n'est plus.

Sortez des tombeaux, ô poussière,  
 Dépouille des pâles humains ;

Le Seigneur vous appelle, il vous rend la  
lumière ;  
Il va sonder les cœurs et fixer vos destins.

Il vient : tout est dans le silence ;  
Sa croix porte au loin la terreur.  
Le pécheur consterné, frémit en sa présence,  
Et le juste lui-même est saisi de frayeur.

Assis sur un trône de gloire,  
Il dit : Venez, ô mes élus !  
Comme moi vous avez remporté la victoire ;  
Recevez de mes mains le prix de vos vertus.

Tombez dans le sein des abîmes,  
Tombez, pécheurs audacieux ;  
De mon juste courroux immortelles victimes,  
Vils suppôts des démons, vous brûlerez comme  
eux.

Vous n'êtes plus, vaines chimères,  
Objets d'un sacrilège amour.  
Fléaux du genre humain, oppresseurs de vos  
frères,  
Héros tant célébrés, qu'êtes-vous dans ce  
jour ?

Triste éternité de supplices,  
Tu vas donc commencer ton cours.  
De l'heureuse Sion ineffables délices,  
Bonheur, gloire des Saints, vous durerez tou-  
jours.

Qu

La

J'ai  
J'aiO b  
Qu'

Vou

Vou

De  
Affli  
L'ét  
Et cÉter  
Feuz  
O pe  
Com



Grand Dieu, qui sera la victime  
De ton implacable fureur ?  
Quel noir pressentiment me tourmente et  
m'opprime !  
La crainte et le remords me déchirent le cœur.

De tes jugements, Dieu sévère,  
Pourrai-je subir les rigueurs ?  
J'ai péché, mais ton sang désarme ta colère ;  
J'ai péché, mais mon crime est éteint par mes  
pleurs.



## MEME SUJET.

O brasiers de l'enfer, ô flammes dévorantes,  
Qu'un Dieu dans son courroux ne cesse d'al-  
lumer :  
Vous brûlez le pécheur dans ces prisons ar-  
dentes,  
Vous le brûlez toujours mais sans le con-  
sumer !

De ces peines sans fin la pensée accablante  
Afflige leur esprit sans cesser un moment ;  
L'éternité pour eux tout entière est présente,  
Et cette éternité fait leur plus grand tour-  
ment.

Éternels hurlements, tortures éternelles,  
Feux, brasiers éternels, éternelle fureur ;  
O peines de l'enfer, que vous êtes cruelles !  
Comment peut-on vous croire et demeurer  
pécheur !

O vous, cœurs obstinés, aveugles dans le  
crime,  
Qui ne redoutez point la colère des cieux,  
Un jour, ensevelis dans l'éternel abîme,  
Trop tard, hélas ! trop tard, vous ouvrirez les  
yeux.

Craignons, mortels, craignons ce gouffre for-  
midable,  
Portons-en dans l'esprit un souvenir constant ;  
Pour nous le vice alors n'aura plus rien d'ai-  
mable,  
Et pour nous la vertu plus rien de rebutant.

Grand Dieu ! Dieu tout-puissant, terrible en  
vos vengeances,  
Purifiez nos cœurs avant notre trépas ;  
Coupez, brûlez, tranchez, punissez nos of-  
fenses,  
Mais au moins pour toujours ne nous con-  
damnez pas.



## MEME SUJET.

VIV. MALHEUREUSES créatures,  
Que le Dieu de l'univers,  
Par d'éternelles tortures  
Punit au fond des enfers.

*Chœur.* Dites-nous, dites-nous,  
Quels tourments endurez-vous ?

REP. Eh quoi ! faut-il vous instruire  
De l'excès de nos douleurs ?  
Faut-il, nous mêmes, vous dire  
Quel est le sort des Pécheurs ?

*Chœur.* Hélas ! hélas !  
Mortels, ne nous suivez-pas.

VIV. Parlez, du sein des abîmes,  
Parlez, vils blasphémateurs ;  
Du Dieu vengeur de vos crimes  
Apprenez-nous les rigueurs.

REP. Quelle terrible vengeance  
S'exerce ici contre nous !  
Quelle invincible puissance  
Nous écrase de ses coups !

VIV. Quelles sont, âmes charnelles,  
Les douleurs que vous souffrez,  
Pour vos ardeurs criminelles,  
Pour vos sales voluptés ?

REP. Ah ! pour des plaisirs infâmes,  
Qui n'ont duré qu'un moment,  
Il faut, au milieu des flammes,  
Brûler éternellement.

VIV. Vous, à qui l'intempérance  
Fit mépriser tant de fois  
D'une faible pénitence  
Les douces et saintes lois.

- REP. Pour accroître nos souffrances  
La soif succède à la faim ;  
Et de nos folles dépenses,  
Telle est la dernière fin.
- VIV. Vous, dont la dure avarice,  
Laisait mourir l'orphelin ;  
O vous qui, par injustice,  
Dépouilliez votre prochain.
- REP. Une complète indigence  
Est le déplorable fruit  
Que notre avare opulence  
Nous a pour jamais produit.
- VIV. Vous qu'une fausse espérance  
Faisait différer toujours,  
Pour ne faire pénitence  
Que sur la fin de vos jours.
- REP. Pénitence salutaire  
Que l'on nous prêchait en vain ;  
Ici, forcés de la faire,  
Ah ! nous la ferons sans fin.
- VIV. Vous qui, par crainte ou par honte,  
Cachiez à vos confesseurs  
Des péchés dont tenait compte  
Celui qui sonde les cœurs.
- REP. Infortunés que nous sommes,  
Nous comprenons en ce lieu,  
Qu'envain l'on se cache aux hommes,  
Quand on est connu de Dieu.

VIV. Et vous, chrétiens déicides,  
Dont le Ciel avait horreur ;  
Vous qui, dans des cœurs perfides  
Receviez votre Sauveur.

REP. Malheur à qui communie  
Comme nous indignement ;  
En mangeant le pain de vie,  
Il mange son jugement.

VIV. Mais dans ces affreux supplices  
Dont un Dieu, dans son courroux,  
S'arme pour punir vos vices,  
Quel est le plus grand de tous ?

*Chœur.* Dites-nous, dites-nous  
Quel est le plus grand de tous ?

REP. Le tourment le plus terrible  
N'est pas le tourment du feu ;  
Il en est un plus horrible  
C'est de ne jamais voir Dieu.

*Chœur.* Hélas ! hélas !  
Mortels, ne nous suivez pas.



### LE PURGATOIRE.

AU fond des brûlants abîmes  
Nous gémissons, nous pleurons,  
Et pour expier nos crimes,  
Loin de Dieu nous y souffrons,

Hélas ! hélas !

Feu vengeur, de tes victimes  
Les pleurs ne t'éteignent pas.

A l'aspect de nos supplices,  
Chrétiens, attendrissez-vous ;  
A nos maux soyez propices ;  
O nos frères, sauvez-nous.

Hélas ! hélas !

Le ciel, sans vos sacrifices,  
Ne les abrègera pas.

Tandis que les âmes pures  
Preignent leur vol vers les cieux,  
Mille légères souillures  
Nous retiennent dans ces feux.

Hélas ! hélas !

Dans ces cruelles tortures  
Ne nous abandonnez pas.

De ces flammes dévorantes  
Vous pouvez nous arracher :  
Hâtez-vous, âmes ferventes,  
Dieu se laissera toucher.

Hélas ! hélas !

De ces peines si cuisantes  
La fin ne vient-elle pas ?

Des soupirs, des vœux, des larmes,  
Offerts au Seigneur pour nous,  
Seraient de puissantes armes  
Contre son juste courroux,

SAN  
Sac  
Où  
Qu

Bea  
Tu  
Oh  
Où

Hélas ! hélas !  
 Dans nos maux, dans nos alarmes  
 Ne nous aiderez-vous pas ?

Grand Dieu, de votre justice  
 Désarmez le bras vengeur :  
 Que notre malheur finisse  
 Par le sang d'un Dieu Sauveur !

Hélas ! hélas !  
 Votre main libératrice  
 Ne s'étendra-t-elle pas ?



#### LE CIEL.

SAINTE cité, demeure permanente,  
 Sacré palais qu'habite le grand Roi,  
 Où doit sans fin régner l'âme innocente,  
 Quoi de plus doux que de penser à toi !

#### *Chœur.*

Beauté divine, ô beauté ravissante !  
 Tu fais l'objet du suprême bonheur :  
 Oh ! quand viendra cette aurore brillante  
 Où nous pourrons contempler ta splendeur !

*Autre* { O ma patrie !  
*Chœur.* { O mon bonheur !  
 { Toujours chérie  
 { Sois le vœu de mon cœur.

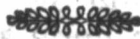
Dans tes parvis tout n'est plus qu'allégresse,  
 C'est un torrent des plus chastes plaisirs :  
 On ne ressent ni peine ni tristesse,  
 On ne connaît ni plaintes ni soupirs.

Tes habitants ne craignent plus d'orage ;  
 Ils sont au port, ils y sont pour jamais ;  
 Un calme entier devient leur doux partage ;  
 Dieu dans leur cœur verse un fleuve de paix.

De quel éclat ce Dieu les environne !  
 Ah ! je les vois tout brillants de clarté ;  
 Rien ne saurait y flétrir leur couronne :  
 Leur vêtement est l'immortalité.

Pour les élus il n'est plus d'inconstance ;  
 Tout est soumis au joug du saint amour ;  
 L'affreux péché n'a plus là de puissance :  
 Tout bénit Dieu dans cet heureux séjour.

Puisque Dieu seul est notre récompense,  
 Qu'il soit aussi la fin de nos travaux ;  
 Dans cette vie un moment de souffrance  
 Mérite au ciel un éternel repos.



MÊME SUJET.

VOLE au plus tôt, vole, vole, mon âme,  
 Vers cet asile où t'appelle Jésus !...  
 Là, dans ton sein s'allumera la flamme  
 Dont brûle au ciel le peuple des élus.

O m  
 Tu  
 Là  
 Il cl

Que  
 Tou  
 Mai  
 Tou

Là  
 Et d  
 O se  
 Que



## CHŒUR.

Volons, volons, mon âme,  
Vers le cœur de Jésus,  
Pour brûler de la flamme  
Dont brûlent les élus.

## SOLO.

Vers cet heureux asile  
Où t'attend le bonheur,  
Vole d'une aîle agile  
Vole, mon pauvre cœur.

O ma pauvre âme, ô colombe timide,  
Tu n'auras plus à craindre le chasseur :  
Là vainement, de sa flèche rapide,  
Il chercherait à te frapper au cœur.  
Volons, etc.

Que tardes-tu ? vois comme dans le monde  
Tout n'est qu'ennuis, que périls et que maux ;  
Mais dans ce cœur, source en bien si féconde,  
Tout est plaisir, délices et repos.  
Volons, etc.

Là doucement l'âme passe sa vie,  
Et doucement au dernier jour s'endort :  
O sort heureux ! ô fin digne d'envie !  
Que de bonheur dans une telle mort !  
Volons, etc.

## MEME SUJET.

Quand vous contemplerai-je  
 O céleste séjour ?  
 Quand, ô mon Dieu ! serai-je  
 Avec vous pour toujours ?

(Chœur.) O régions si belles !  
 Séjour délicieux !  
 Ah ! que n'ai-je des ailes,  
 Pour m'envoler aux cieux !

Ah ! comblez mon attente  
 En m'attirant à vous ;  
 Mon âme languissante  
 Ne désire que vous !

Partons, donc, ô mon âme !  
 Quittons ces tristes lieux.  
 D'une divine flamme  
 Allons brûler aux cieux.

Non, non, toute la terre  
 Ne peut remplir mon cœur.  
 Qui peut me satisfaire ?  
 Vous seul, vous seul, Seigneur.

Quoi ! tant d'hommes avides  
 Pour les biens d'ici bas !  
 Et les seuls biens solides,  
 On ne les cherche pas.

Chœur.

D  
Dan  
Mai  
O rI  
Sur  
Qua  
QuaI  
Me  
Si l  
C'e

Je méprise la terre,  
 Ses biens et ses plaisirs ;  
 Non rien ne peut m'y plaire ;  
 Au Ciel sont mes désirs.



## MEME SUJET.

QUAND te verrai-je, ô belle patrie !  
 Où Dieu seul doit faire mon bonheur ?  
 Où mon âme d'amour attendrie,  
 Ne brûlera que pour le Seigneur ?

*Chœur.* Ah ! pourquoi, sur la rive étrangère,  
 Voudrais-je prolonger mon séjour !  
 Voyageur exilé sur la terre,  
 Loin du Ciel je languis nuit et jour !!! *Bis.*

De la foi la clarté douce et pure,  
 Dans mon cœur fait naître un noble espoir.  
 Mais, pour charmer les maux que j'endure,  
 O mon Dieu ! j'ai besoin de vous voir !

Les soupirs, les pleurs sont mon partage  
 Sur vos bords, habitants de Cédar !  
 Quand pourrai-je quitter votre plage !  
 Quand viendra le signal du départ !

De Jésus la charité me presse  
 Mes désirs sont le fruit de ma foi  
 Si la mort fait naître mon ivresse,  
 C'est qu'au Ciel sont tous les biens pour moi.

## MÊME SUJET.

Le ciel en est le prix !...  
 Que ces mots sont sublimes !  
 Des plus belles maximes  
 Voilà tout le précis  
 Le ciel en est le prix !

Le ciel en est le prix !  
 Mon âme, prends courage !  
 Ah ! si dans l'esclavage  
 Ici bas tu gémiss :  
 Le ciel en est le prix !

Le ciel en est le prix !  
 Amusement frivole,  
 De grand cœur je t'immole°  
 Au pied du crucifix :  
 Le ciel en est le prix !

Le ciel en est le prix !  
 Endurons cette injure,  
 L'amour-propre en murmure  
 Mais tout bas je lui dis :  
 Le ciel en est le prix !

Le ciel en est le prix !  
 Dans l'éternel empire  
 Qu'il sera doux de dire  
 Tous nos maux sont finis :  
 Le ciel en est le prix !



|||||

Con

I

VANI

=====

TROISIEME PARTIE.

~~~~~

Conversion du pécheur, renouvellement des vœux du Baptême.

~~~~~

VANITÉ DES PLAISIRS ET DES BIENS DE LA  
TERRE.

Tout n'est que vanité,  
Mensonge, fragilité,  
Dans tous ces objets divers  
Qu'offrent à nos regards l'univers  
Tous ces brillants dehors,  
Cette pompe,  
Ces biens, ces trésors,  
Tout nous trompe,  
Tout nous éblouit :  
Mais tout nous échappe et s'enfuit.

Telles qu'on voit les fleurs,  
Avec leurs vives couleurs,  
Eclore, s'épanouir,  
Se faner, tomber et périr ;  
Tel est des vains attraits  
Le partage ;  
Tel l'éclat, les traits  
Du bel âge,  
Après quelques jours,  
Perdent leur beauté pour toujours.

En vain, pour être heureux,  
 Le jeune voluptueux  
 Se plonge dans les douceurs  
 Qu'offrent les mondains séducteurs ;  
 Plus il suit les plaisirs  
 Qui l'enchantent,  
 Et moins ses désirs  
 Se contentent ;  
 Le bonheur le fuit  
 A mesure qu'il le poursuit.

Que doivent devenir  
 Pour l'homme qui doit mourir,  
 Ces biens long-temps amassés,  
 Cet argent, cet or entassés ;  
 Fût-il du genre humain  
 Seul le maître,  
 Pour lui tout enfin  
 Cesse d'être :  
 Au jour de son deuil,  
 Il n'a plus à lui qu'un cercueil.

J'ai vu l'impie heureux  
 Porter son air fastueux  
 Et son front audacieux  
 Au-dessus du cèdre orgueilleux :  
 Au loin tout révérait  
 Sa puissance,  
 Et tout adorait  
 Sa présence.  
 Je passe, et soudain  
 Il n'est plus, je le cherche en vain.

Au savant orgueilleux  
 Que sert un génie heureux,  
 Un nom devenu fameux  
 Par mille travaux glorieux ?  
 Non, les plus beaux talents  
     L'éloquence,  
 Les succès brillants,  
     La science,  
 Ne servent de rien  
 A qui ne sait vivre en chrétien.

La mort, dans son courroux,  
 Dispense à son gré ses coups,  
 N'épargne ni le haut rang,  
 Ni l'éclat auguste du sang.  
 Tout doit un jour mourir,  
     Tout succombe,  
 Tout doit s'engloûtir  
     Dans la tombe :  
 Les sujets, les rois,  
 Iront s'y confondre à la fois.

Oui, la mort, à son choix,  
 Soumet tout âge à ses lois,  
 Et l'homme ne fut jamais  
 A l'abri d'un seul de ses traits :  
 Comme sur son retour,  
     La vieillesse  
 Dans son plus beau jour,  
     La jeunesse,  
 L'enfance au berceau,  
 Trouvent tour à tour leur tombeau.

O combien malheureux  
 Est l'homme présomptueux  
 Qui, dans ce monde trompeur,  
 Croit pouvoir trouver son bonheur !  
 Dieu seul est immortel,  
 Immuable,  
 Seul grand, éternel,  
 Seul aimable ;  
 Avec son secours  
 Soyons donc à lui pour toujours.



## MÊME SUJET.

LE temps de la jeunesse  
 Passe comme une fleur :  
 Hâtez-vous, le temps presse,  
 Donnez-vous au Seigneur,  
 Tout se change en délices,  
 Quand on veut le servir ;  
 Et dans les sacrifices  
 On trouve un doux plaisir.

Que de pleurs et de larmes  
 Doit coûter au trépas,  
 Ce monde dont les charmes  
 Nous trompent ici-bas !  
 D'agréables promesses  
 Il nous flatte d'abord ;  
 Mais toutes ses caresses  
 Conduisent à la mort.



Si le monde s'offense,  
Méprisez son courroux.  
Dieu veut la préférence,  
Il s'en montre jaloux ;  
Si sa bonté suprême  
Fait tout pour mon bonheur,  
Je dois l'aimer de même,  
Sans partager son cœur.

N'attendez point cet âge  
Où les hommes n'ont plus  
Ni force, ni courage  
Pour les grandes vertus ;  
C'est faire un sacrifice  
Qui nous a peu coûté,  
Que de quitter le vice  
Quand il n'est plus goûté.

Prévenez la vieillesse,  
Cette triste saison ;  
Le temps de la jeunesse  
Est un temps de moisson.  
Le Sauveur vous menace  
D'une éternelle nuit,  
Où, quoique l'homme fasse,  
Il travaille sans fruit.

Pourquoi tant vous promettre  
De vivre longuement ?  
Chaque moment peut être  
Votre dernier moment.

Craignez que de la grâce  
Dieu n'arrête le cours,  
Qu'un autre à votre place  
Ne soit mis pour toujours.

Quand plusieurs fois au crime,  
L'on ose consentir,  
Hélas ! c'est un abîme  
D'où l'on ne peut sortir.  
Il n'est rien de plus rude  
Que de ce détacher  
D'une longue habitude  
Qu'on s'est fait de pécher.

Présentons nos services  
A ce Dieu tout-puissant,  
Offrons-lui les prémices  
De l'âge florissant.  
Cet adorable Maître  
Ne nous donna le jour  
Qu'afin de le connaître,  
Et vivre en son amour.



DIEU ET LE PÉCHEUR.

*Dieu.*

REVIENS, pécheur, à ton Dieu qui t'appelle ;  
Viens au plutôt te ranger sous sa loi :  
Tu n'as été déjà que trop rebelle,  
Reviens à lui, puisqu'il revient à toi.

Voici,  
Que v  
Toucl  
Sans

Pour  
Sans  
D'un  
J'ai le

Erran  
Je m'  
Hélas  
Si loin

Attrait  
Qu'ai-  
Ai-je  
Ai-je

Je me  
Contre  
Mais o  
Et ne

*Le Pêcheur.*

Voici, Seigneur, cette brebis errante,  
 Que vous daignez chercher depuis long-temps ;  
 Touché, confus d'une si longue attente,  
 Sans plus tarder je reviens, je me rends.

*Dieu.*

Pour t'attirer, ma voix se fait entendre ;  
 Sans me lasser, partout je te poursuis ;  
 D'un Dieu pour toi, du père le plus tendre,  
 J'ai les bontés, ingrat, et tu me fuis !

*Le Pêcheur.*

Errant, perdu, je cherchais un asile,  
 Je m'efforçais de vivre sans effroi,  
 Hélas ! Seigneur, pouvais-je être tranquille  
 Si loin de vous, et vous si loin de moi ?

*Dieu.*

Attrait, frayeurs, remords, secret langage,  
 Qu'ai-je oublié dans mon amour constant ?  
 Ai-je pour toi dû faire d'avantage,  
 Ai-je pour toi dû même en faire autant ?

*Le Pêcheur.*

Je me repens de ma faute passée :  
 Contre le ciel, contre vous j'ai péché ;  
 Mais oubliez ma conduite insensée,  
 Et ne voyez en moi qu'un cœur touché.

*Dieu.*

Si je suis bon, faut-il que tu m'offenses ?  
Ton méchant cœur s'en prévaut chaque jour :  
Plus de rigueur vaincrait tes résistances ;  
Tu m'aimerais si j'avais moins d'amour.

*Le Pécheur.*

Que je redoute un juge, un Dieu sévère !  
J'ai prodigué des biens qui sont sans prix :  
Comment oser vous appeler mon Père ?  
Comment oser me dire votre fils ?

*Dieu.*

Marche au grand jour que t'offre ma lumière,  
A sa faveur tu peux faire le bien ;  
La nuit bientôt finira ta carrière,  
Funeste nuit, où l'on ne peut plus rien !

*Le Pécheur.*

Dieu de bonté, principe de tout être,  
Unique objet digne de nous charmer,  
Que j'ai long-temps vécu sans vous connaître !  
Que j'ai long-temps vécu sans vous aimer !

*Dieu.*

Ta courte vie est un songe qui passe,  
Et de la mort le jour est incertain :  
Si j'ai promis de te donner ma grâce,  
T'ai-je jamais promis le lendemain ?

Votr  
Parc  
Je le  
Et p

Le c  
Dans  
Ou b  
C'est

Je ne  
Malh  
Non,  
Rien

*Le Pécheur.*

Votre bonté surpasse ma malice,  
 Pardonnez-moi ce long égarement ;  
 Je le déteste, il fait tout mon supplice,  
 Et pour vous seul j'en pleure amèrement.

*Dieu.*

Le ciel doit-il te combler de délices  
 Dans le moment qui suivra ton trépas,  
 Ou bien l'enfer t'accabler de supplices ?  
 C'est l'un des deux, et tu n'y penses pas !

*Le Pécheur.*

Je ne vois rien que mon cœur ne défie :  
 Malheurs, tourments ou plaisirs les plus doux !  
 Non, fallût-il cent fois perdre la vie,  
 Rien ne pourra me séparer de vous.

## L'ENFANT PRODIGE.

COMMENT goûter quelque repos  
 Dans les tourments d'un cœur coupable ?  
 Loin de vous, ô Dieu tout aimable,  
 Tous les biens ne sont que des maux.  
 J'ai fui la maison de mon père,  
 A la voix d'un monde enchanté ;  
 Il promet la félicité :  
 Mais il n'enfante que misère.

Créateur justement jaloux,  
 Ah ! voyez ma douleur profonde :  
 Ce que j'ai souffert pour le monde  
 Si je l'avais souffert pour vous !...  
 J'ai poursuivi dans les alarmes  
 Le fantôme des vains plaisirs :  
 Ah ! j'ai semé dans les soupirs,  
 Et je moissonne dans les larmes.

Qui me rendra de la vertu  
 Les douces, les heureuses chaînes ?  
 Mon cœur, sous le poids de ses peines,  
 Succombe et languit abattu.  
 J'espérais, ô triste folie !  
 Vivre tranquille et criminel ;  
 J'oubliais l'oracle éternel :  
 " Il n'est point de paix pour l'impie."

De mon abîme, ô Dieu clément !  
 J'ose t'adresser ma prière :  
 Cessas-tu donc d'être mon père,  
 Si je fus un indigne enfant ?  
 Hélas ! le lever de l'aurore  
 Aux pleurs trouve mes yeux ouverts ;  
 Et la nuit couvre l'univers,  
 Que mon âme gémit encore.

A peine a brillé ma raison,  
 Qu'à ton amour j'ai fait outrage !  
 J'ai dissipé ton héritage,  
 J'ai déshonoré ta maison,

Je n'ose demander ma place,  
 Ni prendre le nom de ton fils :  
 Parmi tes serviteurs admis,  
 A ta bonté je rendrai grâce.

Mais, quelle voix !...qu'ai-je entendu ?  
 " D'instruments que l'air retentisse,  
 " Que le ciel lui-même applaudisse :  
 " Mon cher fils enfin m'est rendu."  
 Dieu ! je vois mon père, il s'empresse ;  
 L'amour précipite ses pas :  
 Il veut me serrer dans ses bras :  
 Baigné des pleurs de sa tendresse.

Ce père tendre et plein d'amour,  
 Mon âme, c'est ton Dieu lui-même.  
 En fait-il assez pour qu'on l'aime ?  
 Sois fidèle, enfin, sans retour.  
 Que ta bonté, Seigneur, efface  
 Les jours où j'oubliai ta loi !  
 Un pécheur qui revient à toi  
 Est le chef-d'œuvre de ta grâce.



PRIÈRE DU PÉCHEUR REPENTANT.

SEIGNEUR, Dieu de clémence  
 Reçois ce grand pécheur,  
 A qui la pénitence  
 Touche aujourd'hui le cœur.

Vois d'un œil secourable,  
L'excès de son malheur,  
Et d'un cœur trop coupable  
Accepte la douleur.

Je suis un infidèle  
Qui méconnus tes lois,  
Un perfide, un rebelle  
Qui péchai mille fois ;  
Jamais dans l'innocence  
Je n'ai coulé mes jours :  
Toujours plus d'une offense  
En a terni le cours.

Chargé de mille crimes,  
Souvent j'ai mérité  
D'entrer dans les abîmes  
Pour une éternité :  
J'ai peu craint la colère  
De ton bras irrité ;  
Mais cependant j'espère,  
Seigneur, en ta bonté.

Lorsqu'à ton indulgence  
Un coupable a recours,  
Des traits de ta vengeance  
Ton cœur suspend le cours ;  
Rempli de confiance,  
J'ose venir à toi ;  
Au nom de ta clémence,  
Grand Dieu, pardonne-moi.



Hélas ! quand je rappelle  
 Combien je suis pécheur,  
 Une douleur mortelle  
 S'empare de mon cœur.  
 Par quel malheur extrême  
 Ai-je offensé souvent  
 Un Dieu, la bonté même,  
 Un Dieu si bienfaisant ?

Fuis loin, péché funeste,  
 Dont je fus trop charmé ;  
 Péché, je te déteste  
 Autant que je t'aimai.  
 O Dieu, mon tendre Père,  
 Tu vois mon repentir ;  
 Avant de te déplaire,  
 Plutôt, plutôt mourir !

Qui, mon cœur le déteste ;  
 Plus de péché pour moi :  
 Le ciel que j'en atteste,  
 Garantira ma foi,  
 Le Dieu qui me pardonne  
 Aura seul mon amour ;  
 A lui seul je le donne  
 Sans borne et sans retour.

~~\*\*\*~~  
 MÊME SUJET.

GRAND Dieu, mon cœur touché  
 D'avoir péché,  
 Demande grâce ;

Couronne tes bienfaits,  
Pardonne mes excès ;  
Je ne veux plus, Seigneur, encourir ta disgrâce.

*Chœur.* Pardon, mon Dieu, pardon ;  
N'es-tu pas un Dieu bon ?

Hélas ! le triste cours  
Des plus beaux jours  
De ma jeunesse  
N'est qu'un tissu d'erreurs,  
De crimes, de malheurs :  
Ah ! bien loin de t'aimer, je t'outrageai sans  
cesse.

Sous mes pieds les enfers  
Sont entr'ouverts  
Par ta vengeance :  
En un instant la mort  
Peut décider mon sort.  
J'implore ta pitié, j'invoque ta clémence.

Toujours pleurer, souffrir ;  
Jamais mourir ;  
Nulle espérance  
De contempler un jour,  
Des élus, le séjour.  
O cruel châtement ! ô trop juste vengeance !

Je tombe à tes genoux ;  
Suspends tes coups,  
O Dieu terrible !

Aux

Puiss

Ch

Vois le sang de ton Fils ;  
 Daigne entendre ses cris ;  
 Aux vœux qu'il fait pour moi, ne sois pas in-  
 sensible.

Ah ! puisse désormais  
 Et pour jamais,  
 Mon cœur fidèle,  
 N'aimer que le Seigneur ;  
 L'aimer avec ardeur ;  
 Puisse-t-il mériter la couronne immortelle !



INVITATION A REVENIR A DIEU.

C'EST trop longtemps être rebelle  
 A la voix du divin Sauveur ;  
 En ce saint jour il vous appelle,  
 N'endurcissez pas votre cœur.

*Chœur.* Il en est temps, pécheur ? } *Bis.*  
 Revenez au Seigneur.

Pour un plaisir si peu durable  
 Qu'on goûte dans l'iniquité,  
 Faut-il que le maître adorable  
 De votre cœur soit rejeté ?

C'est sa bonté qui vous fit naître ;  
 Seul il mérite votre amour  
 N'avez-vous de lui reçu l'être,  
 Que pour l'outrager chaque jour ?

Si vous suivez toujours du crime  
Les faux et dangereux appas,  
Craignez de tomber dans l'abîme  
Qui se prépare sous vos pas.

Dans votre triste léthargie,  
Savez-vous quel est votre sort ?  
Hélas ! vous semblez pleins de vie ;  
Et devant Dieu vous êtes morts.

Vous méritez que sa colère  
Vous fasse ressentir ses coups ;  
Que sur vous en juge sévère,  
Il décharge tout son courroux.

Quoi, donc ! toujours être insensible  
Au péril de l'éternité !  
Peut-on rien voir de plus horrible  
Que votre insensibilité ?

Que votre état est déplorable !  
Ah ! cessez de vous obstiner :  
Voici le moment favorable  
Où Dieu cherche à vous ramener.

Gémissant sur votre misère ;  
Le cœur pénétré de regrets,  
Recourez à ce tendre père ;  
Et n'aimez que lui désormais.



REGRETS D'AVOIR TARDE SI LONG-TEMPS  
D'AIMER LE SEIGNEUR.

DIEU d'amour ! un monde trompeur  
M'avait séduit dès mon enfance,  
Il avait corrompu mon cœur ;  
Il m'avait ravi l'innocence.

*Chœur.* Monde imposteur,  
De mon malheur  
Tu fut l'auteur,  
A Dieu je fus rebelle.  
Mais, dès ce jour,  
Et sans retour  
Au Dieu d'amour  
Je veux être fidèle.

Je renonce à tes vains attraits,  
Monde trompeur ; monde volage !  
A mon Dieu je suis désormais,  
Je l'ai choisi pour mon partage.

Loin de moi tes charmes trompeurs !  
C'est à Dieu seul que je veux être.  
A tes plaisirs, à tes honneurs,  
Je préfère mon divin maître.

J'abjure ton frêle bonheur,  
Et tout l'éclat qui t'environne.  
Jésus est le roi de mon cœur ;  
A son amour je m'abandonne.

Fuis loin de moi, monstre odieux !  
 Péché, fruit d'un fatal délire,  
 Hélas ! je fus trop malheureux  
 D'avoir vécu sous ton empire.

Pardonnez, ô mon rédempteur,  
 Ma trop coupable indifférence,  
 Hélas ! je fus long-temps pécheur,  
 Mais, j'implore votre clémence.

Daignez par votre passion,  
 Rompre mes chaînes criminelles ;  
 Et de la céleste Sion  
 M'ouvrir les portes éternelles !



## MEME SUJET.

J'ai péché dès mon enfance,  
 J'ai chassé Dieu de mon cœur,  
 J'ai perdu mon innocence,  
 Quelle perte ! Ah ! quel malheur !

*Chœur.* Quel malheur ! quel malheur !  
 J'ai chassé Dieu de mon cœur.

Oh ! qui mettra dans ma tête  
 Une fontaine de pleurs !  
 A la perte que j'ai faite  
 Puis-je égaler mes douleurs ?

Riche trésor de la grâce,  
Te perdant j'ai tout perdu,  
Que faut-il, donc, que je fasse  
Pour que tu me sois rendu ?

Innocence inestimable !  
Que je te connaissais peu !  
Quand, d'un bien si désirable  
La perte m'était un jeu !

Oh ! que mon âme était belle  
Quand elle avait sa candeur !  
Depuis quelle est criminelle,  
O Dieu ! quelle est sa laideur !

O Dieu ! quel bonheur extrême,  
Si j'étais mort au berceau !  
Et si, des fonts du baptême,  
On m'eût conduit au tombeau !

Malheur à vous, amis traîtres,  
Mes plus cruels ennemis,  
Qui fûtes mes premiers maîtres  
Dans le mal que j'ai commis !

O mon Dieu ! dans mon baptême,  
A vous je me consacrai ;  
Et dès mon enfance même,  
Au démon je me livrai !

Pardonnez à ce rebelle,  
Qui déplore son malheur !  
Qui veut vous être fidèle,  
Et vous redonner son cœur !

## LA CONFESSION.

Du triste poids qui vous accable  
Il faut, pécheur, vous délivrer ;  
La grâce est un bien désirable,  
Il est temps de la recouvrer.  
Qu'un vrai repentir vous anime,  
Courez au sacré tribunal :  
Celui qui s'endort dans le crime  
Peut avoir un réveil fatal.

En vain, devant le Roi suprême,  
Poussez-vous de profonds soupirs,  
En vain au dedans de vous-même  
Formez-vous de pieux désirs ;  
Si, pour déclarer votre offense,  
Vous ne faites un saint effort,  
Votre coupable négligence  
Vous tient dans un état de mort.

Un conducteur sage et fidèle  
Sur vos devoirs vous instruira ;  
A sa voix votre ardeur nouvelle  
De plus en plus s'enflammera.  
Par un moyen prompt, efficace ;  
Il vous guérira de vos maux :  
Dieu sur vous répandra sa grâce,  
Vous jouirez d'un doux repos.

Mais, pour recouvrer la justice,  
Pécheur, il faut vous préparer :  
Connaissez bien votre malice.  
Afin de la bien déclarer :



Sondez de votre conscience  
Tous les plis et tous les détours :  
Pour en avoir la connaissance,  
A l'Esprit-Saint ayez recours.

Pensez à l'injure infinie  
Que le péché fait au Seigneur :  
Et que votre âme s'humilie :  
Que, d'elle-même, elle ait horreur.  
Cette âme, si long-temps rebelle,  
Mérita d'éternels tourments ;  
Sur sa conduite criminelle  
Livrez-vous aux gémissements.

Mais dans cette douleur amère,  
Qui doit tout autre surpasser,  
Aux vices qui surent vous plaire,  
Pour toujours il faut renoncer ;  
Aimez Dieu, source de justice,  
Il le faut pour un vrai retour.  
Peut-on jamais sortir du vice,  
Si, pour Dieu l'on n'a point d'amour ?

Selon la grandeur de l'offense,  
Il faut satisfaire au Seigneur ;  
D'une sévère pénitence  
Ne redoutez point la rigueur :  
Sans consulter votre mollesse,  
N'hésitez pas à vous punir ;  
Et surtout contre la faiblesse,  
Apprenez à vous prémunir.

En réparant l'indigne outrage,  
 Par vous fait au Dieu souverain,  
 Réparez aussi le dommage  
 Qu'a souffert de vous le prochain ;  
 A l'abstinence, à la prière  
 Joignez l'amour des ennemis ;  
 Rendez encore à votre frère,  
 Et l'honneur et les biens ravis.

Si Dieu favorable à vos larmes,  
 Daigne enfin vous rendre la paix,  
 Ce bien si grand, si plein de charmes,  
 Ah ! conservez-le pour jamais.  
 Eloignez tout désir contraire  
 Aux lois de votre Créateur ;  
 Que le seul désir de lui plaire  
 Fixe pour toujours votre cœur.



#### ADIEUX AUX PLAISIRS DU MONDE.

Adieu, tu laisses mon cœur vide ;  
 J'ai trop goûté tes faux appas ;  
 De bonheur mon âme est avide,  
 Monde, tu ne le donnes pas.  
 Adieu, tu laisses mon cœur vide ;  
 Je ne veux plus m'attacher qu'à mon Dieu.  
 Adieu, adieu.

Hélas ! mes plus belles années  
 Ont passé comme une vapeur ;

Ah !

Je r

Ah !

Je ne

Pour moi tes brillantes journées  
 Ne furent qu'un songe trompeur.  
 J'ai cueilli des roses fanées ;  
 Ah ! je te quitte et m'attache à mon Dieu.  
 Adieu, adieu.

Il n'est plus de nœud qui me lie  
 A tes vains plaisirs que j'aimais,  
 A tes erreurs, à ta folie ;  
 Monde, je te fais pour jamais :  
 Tu m'enchantais, mais je t'oublie ;  
 Je ne veux plus m'attacher qu'à mon Dieu.  
 Adieu, adieu.

Que j'ai souffert à ton service !  
 Toujours troublé, triste, abattu,  
 Pouvais-je trouver dans le vice  
 La paix que donne la vertu ?  
 Pour mettre fin à mon supplice,  
 Ah ! je te quitte et veux servir mon Dieu.  
 Adieu, adieu.

Ton bonheur comme un trait s'envole ;  
 Je voulais en vain l'arrêter :  
 Il me fuyait... monde frivole,  
 Ah ! trop cher il faut l'acheter.  
 Je foule aux pieds ta vaine idole,  
 Je ne vis plus que pour aimer mon Dieu.  
 Adieu, adieu.

## MEME SUJET.

PLAISIRS trompeurs, retirez-vous,  
 Je méprise vos charmes ;  
 Ce qu'on y trouve de plus doux  
 Nous coûte trop de larmes :  
 En vain vous montrez-vous aux sens  
 Comme le bien suprême,  
 Tous vos efforts sont impuissants,  
 Ce n'est plus vous que j'aime.

Votre douceur m'avait surpris,  
 Je la croyais parfaite ;  
 Mais j'en connais enfin le prix,  
 Et mon cœur la rejette :  
 Retirez-vous, je suis vainqueur,  
 Fuyez sans plus attendre ;  
 Je vous avais donné mon cœur,  
 Je viens de le reprendre.

Je ne veux plus aimer que Dieu,  
 Lui seul a droit de plaire :  
 Il règne en tout temps, en tout lieu,  
 Il est maître, il est père,  
 C'est lui qui sut former de rien  
 Le ciel, la terre et l'onde :  
 Enfin c'est lui qui, du vrai bien,  
 Est la source féconde.

Il me prévient par son amour,  
 J'en vois partout des traces,  
 Il me dispense chaque jour  
 Quelques nouvelles grâces ;

Comme à mon Sauveur, à mon roi,  
 Je lui dois tout hommage ;  
 Il a versé son sang pour moi,  
 Pouvait-il davantage ?

Je ne crains plus, dès aujourd'hui,  
 Que sa main m'abandonne,  
 Puisqu'il veut être mon appui,  
 Il n'est rien qui m'étonne :  
 Il confondra mes ennemis,  
 Il veut que je l'espère :  
 Il daigne m'appeler son fils,  
 Je l'appelle mon père.

De mes yeux il sèche les pleurs,  
 Au sein de la tristesse ;  
 Dans mes périls, dans mes malheurs  
 Il soutient ma faiblesse ;  
 Pour consommer mon heureux sort,  
 Si je lui suis fidèle,  
 Il me promet, après ma mort,  
 Une gloire éternelle.

Du seul espoir d'un si beau sort,  
 Que mon âme est ravie !  
 Ah ! j'aimerai jusqu'au tombeau  
 Dieu qui me rend la vie :  
 Que je vais vivre sous ses lois,  
 Dans une paix profonde !  
 Adieu, pour la dernière fois,  
 Adieu, plaisirs du monde.



## SENTIMENTS DU PÉCHEUR RECONCILIÉ.

UN fantôme brillant séduisit ma jeunesse,  
 Sous le nom de plaisir, il égara mes pas ;  
 Insensé que j'étais, je n'apercevais pas  
 L'abîme que des fleurs cachaient à ma fai-  
 blesse.

*Chœur.*

Mais enfin revenu de mes égarements ;  
 Remettant mon salut à ta bonté chérie,  
 O mon Dieu, mon soutien après mille tour-  
 ments,  
 Quand je reviens à toi, je reviens à la vie.

Plaisirs où j'avais cru ne trouver que des  
 charmes,  
 Ivresse de mes sens, trompeuse volupté,  
 Hélas ! en vous cherchant, que vous m'avez  
 coûté  
 De craintes, de douleurs, de regrets et de  
 larmes !

Vous qui, de vos vertus, souteniez mon en-  
 fance,  
 O mon père ! ô ma mère ! à combien de dou-  
 leurs  
 Ma conduite insensée a dû livrer vos cœurs,  
 Et provoquer du ciel la terrible vengeance !

Pard

Héli  
Mèn

Il ex

Oui,

Je q  
Nou  
Je rCaln  
Ineff  
Oh !

Qu'e

Ch.

Pardonnez, pardonnez à votre enfant coupable,

Hélas ! cent fois puni d'oublier vos leçons,  
Même au sein des plaisirs, par des remords  
profonds

Il expiait déjà son crime impardonnable.

Oui, mon Dieu, c'en est fait ; touché de ta clémence,

Je quitte pour jamais le monde et ses appas.  
Nouvel enfant prodigue, appelé dans tes bras,  
Je retrouve à la fois mon père et l'innocence.

Calme heureux, sainte paix en délices féconde,  
Ineffables plaisirs dont s'enivre mon cœur,  
Oh ! ne me quittez plus : j'ai trouvé le bonheur

Qu'en vain, depuis long-temps, me promettait  
le monde.



#### BONHEUR DE L'INNOCENCE.

*Ch.* HEUREUX qui, dès son enfance,  
Soumis aux lois du Seigneur,  
N'a pas, avec l'innocence,  
Perdu la paix de son cœur !

Chéri de celui qu'il adore,  
Son bonheur le suit en tous lieux.  
Que peut-il désirer encore,  
Quand il est l'ami de son Dieu ?

En vain la fortune couronne  
 Du pécheur les moindres désirs ;  
 Le remords cruel empoisonne  
 Les plus vantés de ces plaisirs.

Qui se laisse prendre à tes charmes,  
 Trop séduisante volupté,  
 Expiera bientôt dans les larmes,  
 Le plaisir qu'il aura goûté.

Le moment d'une folle ivresse  
 Fait place à celui des regrets ;  
 Ce bonheur qu'il poursuit sans cesse,  
 Le mondain ne l'aura jamais.

Seigneur, de ma tranquille vie  
 Rien ne saurait troubler le cours :  
 La paix ne peut être ravie  
 A qui veut vous aimer toujours.

Le monde étale sa richesse :  
 Et ses biens ne m'ont point tenté :  
 J'ai les trésors de la sagesse  
 Dans le sein de la pauvreté.

La croix où mon Jésus expire  
 Change mes peines en douceurs ;  
 Si quelquefois mon cœur soupire,  
 C'est que je songe à ses douleurs.

L'espoir d'une gloire immortelle  
 Et d'un bonheur toujours nouveau,



Sème de fleurs, pour le fidèle,  
Les bords si tristes du tombeau.

Mon Dieu, j'y descendrai sans crainte,  
Espérant, des bras de la mort,  
Voler vers ta demeure sainte,  
En chantant dans un doux transport.



EXCELLENCE DE LA LOI DE DIEU.

O MON Dieu, que votre loi sainte,  
Est aimable et pleine d'appas !  
Quand on l'observe avec contrainte,  
Sans doute on ne la connaît pas.  
Mille fois elle est préférable  
Au trésors le plus précieux ;  
Le plaisir le plus désirable  
N'a rien d'aussi délicieux.

Elle est sainte, elle sanctifie ;  
Elle éclaire et guide l'esprit ;  
Elle est chaste, elle purifie,  
Change les cœurs et les nourrit.  
Votre loi donne la sagesse  
Aux petits, aux humbles de cœur ;  
Elle les remplit d'allégresse,  
Elle les comble de douceur.

Votre loi n'est pas variable,  
Ni sujette à des changements ;  
Elle est constante, inaltérable ;  
Elle est la même en tous les temps.

Comme vous elle est éternelle,  
 O souverain législateur,  
 Qu'elle est auguste ! qu'elle est belle !  
 Qu'elle est digne de son auteur !

O mondains, vos contes frivoles,  
 Vos discours pleins de vanité  
 N'ont rien de semblable aux paroles  
 De l'éternelle Vérité :  
 Vos fêtes qui charment la vie,  
 Vos concerts, vos jeux, vos festins  
 N'ont rien dont l'âme soit ravie  
 Comme des préceptes divins.

C'est un joug, mais un joug aimable,  
 Que l'amour sait rendre léger ;  
 Il est doux autant qu'honorable,  
 Il soulage au lieu de charger.  
 Puisque c'est aimer Dieu lui-même  
 Que d'aimer sa divine loi,  
 Loi de mon Dieu, que je vous aime !  
 Loi de mon Dieu, régnez en moi.

Qu'en ce lieu de pèlerinage  
 Mon bonheur soit de vous aimer :  
 Que je prenne pour mon partage  
 De vous lire et vous méditer.  
 Fais, ô mon Dieu, que, par ta grâce,  
 Ta loi sainte règle mes pas,  
 Des droits sentiers qu'elle me trace,  
 Fais que je ne m'éloigne pas.



## DOUCEURS DU SERVICE DE DIEU.

SEIGNEUR, dès ma première enfance,  
Tu me comblas de tes bienfaits :  
Heureux, si la reconnaissance  
Dans mon cœur les grave à jamais !

*Ch.* Le monde trompeur et volage  
En vain m'offrirait sa faveur ;  
Je n'en veux point, tout mon partage,  
Est de n'aimer que le Seigneur.

Dieu règne en père dans mon âme,  
Il en remplit tous les désirs,  
Et l'amour pur dont il m'enflamme  
Seul vaut mieux que tous les plaisirs.

Si je m'égare, il me rappelle ;  
Si je tombe, il me tend la main ;  
Il me protège sous son aile ;  
Il me réchauffe dans son sein.

Si je suis constant et fidèle  
A conserver son saint amour,  
Une récompense éternelle  
M'attend dans son divin séjour.

~~\*\*\*\*\*~~  
MOTIFS D'AIMER DIEU.

*Chœur.* BRÛLONS d'ardeur,  
Brûlons sans cesse,  
Brûlons d'ardeur  
Pour le Seigneur.

A n'aimer que lui tout nous presse ;  
Lui seul mérite notre cœur.

Lui seul est grand,  
Seul adorable;  
Lui seul est grand,  
Seul tout-puissant.

Ah ! qu'il est bon ! qu'il est aimable !  
En lui que tout est ravissant !

Plein de bonté  
Pour un coupable,  
Plein de bonté,  
De charité.

Ce Dieu, dans son sang adorable,  
A lavé mon iniquité.

Viens m'animer,  
Amour céleste,  
Viens m'animer,  
Viens m'enflammer.

Plein de dégoût pour tout le reste,  
C'est Dieu seul que je veux aimer.

Ce n'est qu'à vous  
Que je veux être,  
Ce n'est qu'à vous  
O Dieu si doux !

Possédez seul, aimable Maître,  
Un cœur dont vous êtes jaloux.

Quelle douceur  
Quand on vous aime !  
Quelle douceur !  
Quelle faveur !

On goûte au dedans de soi-même  
Une paix qui ravit le cœur.

P  
Q

D  
Q

Ah !  
Ah !

Rien

Régnez en moi,  
 Dieu tout aimable,  
 Régnez en moi,  
 Mon divin Roi.

Pour gage d'amour véritable,  
 Que je suive en tout votre loi.

C'est mon désir,  
 Dieu de mon âme,  
 C'est mon désir,  
 De vous servir.

De plus en plus que je m'enflamme,  
 Que, d'amour, je puisse mourir.



MEME SUJET.

Ah ! qu'il est doux, ô Jésus ! tendre époux !

Ah ! qu'il est doux de s'attacher à vous !

Vos charmants traits

Comblent mes souhaits ;

Rien, sans vous, rien ne plait ; rien n'enchanter.

Non, le bonheur d'ici-bas

Où vous ne réglez pas,

Jamais ne nous contente.

Non, le bonheur d'ici-bas

Où vous ne réglez pas

Est sans appas.

En vous seront tous mes plaisirs ;

Pour vous seront tous mes soupirs.

Mon sort est heureux,  
 Brûlant de vos feux,  
 Ce seul bien peut remplir mon attente.

Vous seul donnez la parfaite douceur ;  
 Vous donnez le vrai repos du cœur.  
 Vos charmants attraits, etc.

Le monde, en vain veut me charmer ;  
 Je ne sais plus que vous aimer.  
 Mon sort est heureux, etc.

L'attrait flatteur d'un plaisir séducteur,  
 L'attrait flatteur n'a pour moi que rigueur.  
 Vos charmants attraits, etc.

Je goûte en vous l'heureuse paix ;  
 Que ce bienfait donne à jamais !  
 Mon sort est heureux, etc.



#### AVANTAGES DE LA FERVEUR.

GOUTEZ, âmes ferventes,  
 Goûtez votre bonheur ;  
 Mais demeurez constantes  
 Dans votre sainte ardeur.

*Chœur.* Heureux le cœur fidèle  
 Où règne la ferveur !  
 On possède avec elle  
 Tous les dons du Seigneur.

Elle est le vrai partage  
Et le sceau des élus ;  
Elle est l'appui, le gage  
Et l'âme des vertus.

Par elle la foi vive  
S'allume dans les cœurs,  
Et sa lumière active  
Guide et règle nos mœurs.

Par elle l'espérance  
Ranime ses soupirs,  
Et croit jour d'avance  
Des célestes plaisirs.

Par elle, dans les âmes,  
S'accroît de jour en jour,  
L'activité des flammes  
Du pur et saint amour.

C'est sa vertu puissante  
Qui garantit nos sens  
De l'amorce attrayante  
Des plaisirs séduisants.

C'est sous sa vigilance  
Que l'esprit et le cœur  
Conservent l'innocence  
Et l'aimable pudeur.

C'est elle qui, de l'âme  
Dévoile la grandeur,  
Et le zèle s'enflamme  
Par sa vive chaleur.

De l'âme pénitente  
 Elle adoucit les pleurs,  
 Et de l'âme souffrante  
 Elle éteint les douleurs.



LA PRIÈRE.

Que ton pouvoir est grand,  
 O divine prière !  
 Tu fléchis la colère  
 Du Seigneur tout-puissant :  
 Que ton pouvoir est grand !

Aux pieds de son Sauveur !  
 Qu'une âme pénitente  
 Est heureuse et contente  
 De répandre son cœur  
 Aux pieds de son Sauveur.

Quand je recours à lui  
 Avec un cœur sincère,  
 Touché de ma misère,  
 Il devient mon appui,  
 Quand je recours à lui.

Même au sein des malheurs,  
 En lui seul si j'espère,  
 Il me comble en bon père,  
 D'ineffables douceurs,  
 Même au sein des malheurs.



Prions donc notre Dieu,  
Invoquons-le sans cesse ;  
Réclamons sa tendresse  
En tout temps, en tout lieu ;  
Prions donc notre Dieu.

Fuyons les vains plaisirs  
Que le monde présente ;  
Qu'une vie innocente  
Fixe tous nos désirs ;  
Fuyons les vains plaisirs.

Dieu seul peut nous charmer  
Il est le bien suprême :  
Il nous aime lui-même,  
Comment ne pas l'aimer ?  
Dieu seul peut nous charmer.

Commençons, dès ce jour,  
D'invoquer notre Père ;  
Souvent pour qui diffère,  
Il n'est plus de retour.  
Commençons dès ce jour.

Mon Dieu ! pour bien prier,  
Que faut-il que je fasse ?  
J'ai besoin de la grâce,  
Daignez me l'accorder,  
Mon Dieu ! pour bien prier.



## ANATHEME AU RESPECT HUMAIN.

*Chœur.* BRAVONS les enfers,  
 Brisons tous nos fers,  
 Sortons de l'esclavage :  
 Unissons nos voix,  
 Rendons à la croix  
 Un sincère et public hommage.

Jurons haine au respect humain,  
 Brisons cette idole fragile ;  
 Sur ces débris, que notre main  
 Elève un trône à l'évangile.

Quoi ! vous rougissez, vils mortels,  
 Honteux d'être vus dans un temple,  
 D'adorer au pied des autels  
 Le grand Dieu que le ciel contemple !

Ne profanez point ce saint lieu,  
 Allez, hommes pusillanimes ;  
 Qui tremble, trahira son Dieu :  
 La faiblesse est mère des crimes.

Chrétiens, d'une vaine terreur  
 Serons-nous toujours la victime ?  
 Qu'il soit banni de notre cœur  
 Le cruel tyran qui l'opprime.

Tout chrétien doit être un soldat,  
 Rempli d'ardeur, né pour la gloire ;  
 Quant un Dieu nous mène au combat,  
 Tremblants, fuirons-nous la victoire ?

Tandis que sur le champ d'honneur  
 La valeur signale les braves,  
 Nous verra-t-on lâches, sans cœur,  
 Traînant les chaînes des esclaves ?

Seigneur, ton camp sera le mien,  
 Tant qu'il coulera dans mes veines  
 Quelque goutte du sang chrétien,  
 Mondains, vos menaces sont vaines.

Divin Roi, jusqu'à mon trépas  
 Mon cœur te restera fidèle ;  
 Puisse la croix, guidant mes pas,  
 Me voir tomber, mourir près d'elle ?



#### RAVAGES DE L'INTEMPERANCE.

*Ch.* OUI, je le promets,  
 Je jure à jamais  
 Haine à l'Intempérance :  
 O Dieu Tout-puissant  
 Bénis mon serment  
 Donne moi la persévérance.

Qui comptera les maux affreux  
 Que nous a faits ce vice infâme ?  
 Ses cruels, ses terribles feux  
 Dévorent et le corps et l'âme.

J'ai vu sur des fronts de vingt ans  
 Les traits hideux de la vieillesse :  
 J'ai vu tomber à son printemps  
 La plus florissante jeunesse.

Approchez... c'est un lit de mort  
 Préparé par l'Intempérance.  
 Infortuné quel triste sort !  
 Il meurt sans Dieu, sans espérance.

Qu'est-ce, là-bas, dans le lointain !  
*Des cris, des sanglots, le blasphème...*  
 L'Intempérance arme la main  
 D'un fils contre sa mère même.

Avez-vous vu dans ce réduit  
 La faim, la honte, l'indigence,  
 Et cette femme qui maudit ?  
 C'est l'œuvre de l'Intempérance.

Hélas ! jusque dans nos sillons  
 N'était-ce pas l'Intempérance,  
 Qui portant ses mortels poisons,  
 Y détruisait notre espérance.  
 Oui, je le promets, etc.

Fuis loin de nous, rentre aux enfers  
 Noir démon de l'Intempérance...  
 Le Seigneur a brisé mes fers  
 Bénis, mon âme, sa clémence.



#### BIENFAITS DE LA TEMPERANCE.

DÉJÀ je vois des Cieux nouveaux,  
 Je vois une terre nouvelle ;  
 Elle ne germe plus de maux  
 Pour le peuple à ses vœux fidèle.

Chœur.

Je l'ai promis, mon Dieu, je le tiendrai,  
 J'en ai la confiance,  
 Malgré l'enfer toujours je redirai :  
 Vive la Tempérance !

Comme était venu le malheur  
 Sur les pas de l'Intempérance,  
 Voici revenir le bonheur  
 Sur l'aîle de la Tempérance.

J'entends retentir dans les airs  
 Des Anges les chants d'allégresse,  
 Et les démons dans les enfers  
 Pousser de longs cris de détresse.

Gloire à Dieu au plus haut des Cieux  
 Et paix aux hommes sur la terre,  
 La boisson a fui de ces lieux  
 Et son cortège de misère.

Mais jaloux de votre heureux sort,  
 Satan près du temple de vie  
 A bâti le temple de mort ;  
 A son poison il vous convie.

Jamais, Tempérants, n'y entrez,  
 Fuyez en même la présence ;  
 A ce prix seul vous obtiendrez  
 L'heureux don de persévérance.

Aux pieds de votre sainte Croix,  
 En ce jour Seigneur je m'engage ;  
 Vous m'avez inspiré ce choix,  
 De vous j'attendrai le courage.



CONTRE LE BLASPHEME.

Oh ! qui remplira mon âme  
 D'une salubre horreur,  
 Pour flétrir la bouche infâme  
 Qui blasphème le Seigneur ?

*Chœur.* Quelle horreur ! quelle horreur !  
 De blasphémer le Seigneur !

*Autre Chœur.* De Dieu même  
 Le blasphème  
 S'attaque au nom glorieux ;  
 Qu'on déplore,  
 Qu'on abhorre  
 Partout ce crime odieux.

On voit toute créature,  
 Par l'accord le plus divin,  
 Célébrer dans la nature  
 Le nom du Dieu trois fois saint.

Pourquoi donc, cendre et poussière,  
 Méconnaissant ton Auteur,  
 Oses-tu seul sur la terre  
 L'attaquer en ta fureur ?

Bénir Dieu, c'est le partage  
Des Saints, des Prédéstinés ;  
Le maudire est le langage  
Des démons et des damnés.

Satan maudit dans sa rage  
Un Dieu terrible et vengeur ;  
Le Dieu que ta bouche outrage  
Est pour toi plein de douceur.

Vois jusqu'où va ton délire,  
Malheureux blasphémateur,  
Tu ne crains pas de maudire  
Jésus, ton Dieu, ton Sauveur.

Et cette tendre Marie  
Qui te comble de bienfaits,  
Tu l'outrage en ta furie  
Par le plus noir des forfaits.

Que dis-je ? de ton baptême  
Où tu fus régénéré,  
Ta bouche ingrate blasphème  
Le nom saint et vénéré.

Dieu vengeur, eh quoi ! ta foudre  
Reste encor muette aux cieux !  
Que ne réduit-elle en poudre  
Cet impie audacieux ?

Je le vois, Dieu de clémence,  
Dieu trop patient, Dieu trop bon,  
Ton cœur veut la pénitence  
Du pécheur et son pardon.

C'en est fait ; sur mon blasphème,  
 Je gémirai tous les jours ;  
 J'en atteste Dieu lui-même,  
 J'y renonce pour toujours.



## PROFESSION DE FOI.

QUAND l'eau sainte du baptême  
 Coula sur vos fronts naissants,  
 Et qu'un Dieu, la bonté même,  
 Vous adopta pour enfants ;  
 Muets encore,  
 D'autres promirent pour vous :  
 Aujourd'hui confessez tous  
 La foi dont un chrétien s'honore.

*Chœur.* Foi de nos pères,  
 Notre règle et notre amour,  
 Nous embrassons en ce jour,  
 Et ta morale et tes mystères.

En vain à ma foi soumise  
 S'oppose un orgueil trompeur ;  
 Sur les traces de l'Eglise  
 Puis-je marcher dans l'erreur ?  
 Trinité sainte,  
 Je te confesse et te crois :  
 Grand Dieu, moins je te conçois,  
 Et plus je t'adore avec crainte.



ne,  
 Annoncé par mille oracles,  
 Et de la terre l'espoir,  
 L'Homme-Dieu, par ses miracles,  
 Fait éclater son pouvoir.

Victime pure,  
 Il triomphe du trépas ;  
 Et je n'adorerais pas  
 En lui l'auteur de la nature !

Que sa morale est divine !  
 Que sa parole a d'attrait !  
 Tous les cœurs qu'il illumine,  
 Il les console en secret.

Et l'on blasphème  
 Ce Dieu fait homme pour nous !  
 Ingrats ! tombez à genoux...  
 Voyez s'il mérite qu'on l'aime.

Par un funeste héritage,  
 Nos parents, avec le jour,  
 Nous transmirent en partage  
 La haine d'un Dieu d'amour.

En vain je crie,  
 Le ciel repousse mes pleurs :  
 Mais Jésus a dit : je meurs ;  
 Et sa mort me rend à la vie.

Ciel ! quelle robe éclatante !  
 Quel bain pur et bienfaisant !  
 Quelle parole puissante  
 D'un Dieu m'a rendu l'enfant !

Je te baptise...  
 Les cieux s'ouvrent, plus d'enfer,  
 Et des anges le concert  
 M'introduit au sein de l'Eglise.

De quel œil de complaisance  
 Vous me vîtes, ô mon Dieu !  
 Quand, revêtu d'innocence,  
 On m'emporta du saint lieu.  
 Pensée amère !  
 O beau jour trop tôt passé !  
 Hélas ! je me suis lassé,  
 Mon Dieu, de vous avoir pour père.

J'ai blessé votre tendresse,  
 Violé vos saintes lois :  
 Vous me rappeliez sans cesse,  
 J'étais sourd à votre voix.  
 Ah ! si mes larmes  
 Ont mérité mon pardon,  
 Seigneur, de votre maison,  
 Je puis encor goûter les charmes.

Loin de moi, monde profane ;  
 Fuis, ô plaisir séduisant ;  
 L'Evangile vous condamne ;  
 Vous blessez en caressant.  
 Sous votre empire,  
 Mon Dieu, sont les vrais trésors :  
 Vos douceurs sont sans remords,  
 C'est pour elles que je soupire.

J'E  
 Ma  
 Da  
 Je

Je  
 De  
 Fa  
 Je

A  
 Je  
 So  
 Je

Su  
 Po  
 Si  
 Je

Loin de ces plaisirs coupables  
 Où s'agite le pécheur,  
 Sous vos pavillons aimables  
 J'irai jouir du bonheur ;  
 Avant l'aurore,  
 Mon cœur vous appellera ;  
 Et quand le jour finira,  
 Mes chants vous béniront encore.



## MEME SUJET.

J'ENGAGEAI ma promesse au baptême,  
 Mais pour moi d'autres firent serment :  
 Dans ce jour je vais parler moi-même,  
 Je m'engage aujourd'hui librement.

Je crois donc en un Dieu trois personnes ;  
 De mon sang je signerais ma foi.  
 Faible esprit, vainement tu raisones,  
 Je m'engage à le croire et je crois.

A la foi de ce premier mystère,  
 Je joindrai la foi d'un Dieu Sauveur ;  
 Sous les lois de l'Eglise ma mère,  
 Je m'engage et d'esprit et de cœur.

Sur les Fonts dans une eau salutaire,  
 Pour enfant Dieu daigna m'adopter ;  
 Si j'en ai souillé le caractère,  
 Je m'engage à le mieux respecter.

Je renonce aux pompes de ce monde,  
 A la chair, à tous ses vains attraits :  
 Loin de moi, Satan, esprit immonde,  
 Je m'engage à te fuir pour jamais.

Faux plaisirs, source impure de vices,  
 Trop long-temps vous fûtes mon amour ;  
 Je renonce à vos fausses délices,  
 Je m'engage à Dieu seul sans retour.

Oui, mon Dieu, votre seul Evangile  
 Règlera mon esprit et mes mœurs :  
 Dussiez-vous en frémir, chair fragile,  
 Je m'engage à toutes ses rigueurs.

Ah ! Seigneur, qui sait bien vous connaître,  
 Sent bientôt que votre joug est doux :  
 C'en est fait, je n'ai point d'autre maître ;  
 Je m'engage à ne servir que vous.



PROTESTATION DE FIDÉLITÉ.

LE monde en vain par ses biens et ses  
 charmes  
 Veut m'engager à plier sous sa loi :  
 Mais pour me vaincre il faut bien d'autres  
 armes :  
 Je ne crains rien, Jésus est avec moi.

N  
 Ne  
 Jus  
 Je r

V  
 Déc  
 Qua  
 Je r

C  
 Que  
 Tu  
 Je r

G  
 Con  
 Qua  
 Je r

I  
 Vou  
 Aug  
 Je r

*Chœur.*

Non, non, jamais la mort la plus cruelle  
 Ne me fera trahir ce divin Roi ;  
 Jusqu'au trépas je lui serai fidèle :  
 Je ne crains rien, Jésus est avec moi.

Venez, venez, fiers enfants de la terre,  
 Déchaînez-vous pour me remplir d'effroi ;  
 Quand, de concert, vous me feriez la guerre,  
 Je ne crains rien, Jésus est avec moi.

Cruel Satan, arme-toi de ta rage ;  
 Que tes démons se liguent avec toi :  
 Tu ne pourras abattre mon courage ;  
 Je ne crains rien, Jésus est avec moi.

Que les enfers, les airs, la terre et l'onde  
 Conspirent tous à me remplir d'effroi ;  
 Quand je verrais sur moi crouler le monde,  
 Je ne crains rien, Jésus est avec moi.

Divin Jésus, mon unique espérance,  
 Vous pouvez tout, vous êtes le grand Roi ;  
 Augmentez donc pour vous ma confiance :  
 Je ne crains rien, Jésus est avec moi.



## MÊME SUJET.

QUELLE nouvelle et sainte ardeur,  
 En ce jour transporte mon âme ?

Je sens que l'Esprit créateur  
De son feu tout divin m'enflamme.

*Chœur.*

Vive Jésus ! je crois, je suis chrétien ;  
Censeurs, je vous méprise :  
Lancez, lancez vos traits, je ne crains rien,  
Mon bras vainqueur les brise.

Il faut dans un noble combat,  
Pour vous, Seigneur, que je m'engage ;  
Vous m'avez fait votre soldat,  
Vous m'en donnerez le courage.

Du salut le signe sacré  
Arme mon front pour ma défense ;  
Devant lui l'enfer conjuré  
Perdra sa funeste puissance.

Le mépris d'un monde insensé  
Pourrait-il m'alarmer encore ?  
Loin de m'en trouver offensé,  
Je sens aujourd'hui qu'il m'honore

Dans sa fureur, l'impiété  
Veut me ravir le Dieu que j'aime.  
Je veux, fort de la vérité,  
Lui dire toujours anathème.

On a vu de faibles agneaux  
Triompher de l'aveugle rage  
Et des tyrans et des bourreaux ;  
Faible comme eux, Dieu m'encourage.

IL m  
Et c  
Dieu  
Et v

*Cha*

Ce c  
Dieu

Enfant des généreux martyrs,  
 Puissé-je égaler leur constance,  
 Et trouver mes plus doux plaisirs  
 Au sein même de la souffrance !

A la mort fallût-il s'offrir,  
 Ou perdre, hélas ! mon innocence,  
 Grand Dieu, je consens à mourir :  
 Ne souffrez pas que je balance.

Seigneur, à vos aimables lois  
 Le grand nombre serait rebelle  
 Que mon cœur constant dans son choix,  
 Y serait encore plus fidèle.

Chrétiens, ranimons notre ardeur ;  
 Contemplons la palme immortelle ;  
 Le ciel la promet au vainqueur ;  
 Combattons et mourons pour elle.



## MEME SUJET.

IL n'est pour moi qu'un seul bien sur la terre,  
 Et c'est Dieu seul ; Dieu seul est mon trésor.  
 Dieu seul, Dieu seul allége ma misère,  
 Et vers Dieu seul mon cœur prendra l'essor.

*Chœur.* Je bénis sa tendresse,  
 Et redirai sans cesse,  
 Ce cri d'amour, cet élan d'un grand cœur :  
 Dieu seul, Dieu seul, voilà le vrai bonheur.

Dieu seul, Dieu seul guérit toute blessure ;  
 Dieu seul, Dieu seul, est un puissant secours ;  
 Dieu seul suffit à l'âme droite et pure,  
 Et c'est Dieu seul qu'elle cherche toujours.

Quel déplaisir pourra jamais atteindre  
 Cet heureux cœur que Dieu seul peut char-  
 mer ?  
 Grand Dieu ! quels maux ce cœur pourra-t-il  
 craindre ?  
 Il n'en est point quand on sait vous aimer.

Aimer un si bon Père,  
 C'est commencer sur terre  
 Ce chant d'amour de la sainte Cité :  
 Dieu seul, Dieu seul, pour une éternité !



## MEME SUJET.

*Chœur.* A Jésus soyons pour toujours !  
 Poussons ce cri d'amour :  
 A Jésus ! à Jésus pour toujours !

Sous ses drapeaux il vous appelle,  
 Vous montrant le champ de l'honneur.  
 Votre cœur sera-t-il fidèle ?.....  
 Transportés d'un beau zèle,  
 Volez aux combats du Seigneur.

A sa bannière enchaînant sa victoire,  
 Il vous promet des succès éclatants.  
 Suivez ses pas ; au chemin de la gloire,  
 Jésus vous mène triomphants.

S  
 I  
 Ser  
 J

Jeu  
 Cot  
 Vou  
 Jés

Soy  
 Soy  
 E  
 A



Voyez ce Dieu dont la présence  
 Réchauffe votre noble ardeur :  
 Sa main, pour prix de la vaillance  
 Et promet, et dispense  
 D'immortels lauriers au vainqueur.

Soldats du Christ ! une vaine couronne  
 Ne paiera pas vos efforts généreux.  
 Serait-ce assez ? non ! non ! voyez quel trône  
 Jésus vous offre dans les cieux !

Entendez-vous frémir de rage  
 Satan et ses suppôts hideux ?  
 Ils voudraient à votre courage,  
 D'un honteux esclavage  
 Faire subir le joug affreux.

Jeunes chrétiens ! allez, pleins d'espérance  
 Courez, volez au devant de leurs coups.  
 Vous confondrez leur superbe insolence :  
 Jésus veut combattre avec vous.



TOUT A MON DIEU.

Soyons à Dieu ! c'est le plus doux partage,  
 Soyons à Dieu dans tout temps, en tout lieu.  
 Et, pour fixer notre cœur si volage,  
 Adressons-nous fréquemment ce langage :  
 Soyons à Dieu ! *Bis.*

Tout à mon Dieu ! puisqu'il veut que je l'aime,  
 Tout à mon Dieu, dans tout temps en tout  
 lieu !

Quel est pour moi le seul, le bien suprême ?..  
 C'est que je sois en mourant à moi-même,  
 Tout à mon Dieu ! *Bis.*

Rien que pour Dieu ! ce sera ma devise....  
 Rien que pour Dieu, dans tout temps en tout  
 lieu.

Selon son gré que chacun se conduise ;  
 Pour moi, toujours je dirai, quoi qu'on dise :  
 Rien que pour Dieu ! *Bis.*

Tout pour mon Dieu ! pour lui je veux tout  
 faire...

Tout pour mon Dieu, dans tout temps en  
 tout lieu.

Partout, toujours, il m'aime, ce bon père !  
 Partout, toujours, à lui seul je veux plaire.  
 Tout pour mon Dieu ! *Bis.*



#### TRIOMPHE DE L'EGLISE.

POURQUOI ces vains complots, ô princes de la  
 terre ?

Pourquoi tant de projets divers ?

En vain vous vous liguez, pour déclarer la  
 guerre

A l'arbitre de l'univers.

Tremblez, ennemis de sa gloire ;  
 Tremblez, audacieux mortels ;  
 Il tient dans ses mains la victoire,  
 Tombez au pied de ses autels.

*Ch.* La Religion nous appelle ;  
 Sachons vaincre, sachons périr ;  
 Un chrétien doit vivre pour elle  
 Pour elle un chrétien doit mourir.

Depuis quatre mille ans plongé dans les té-  
 nèbres,

Assis à l'ombre de la mort,  
 L'univers gémissant sous ces voiles funèbres,  
 Soupirait vers un meilleur sort.  
 Jésus se montre... à sa lumière,  
 La nuit disparaît sans retour,  
 Comme on voit une ombre légère  
 S'enfuir devant l'astre du jour.

Pour soumettre à ses lois tous les peuples du  
 monde,

Ruiner l'empire des erreurs,  
 Etablir à jamais le royaume qu'il fonde,  
 Dieu ne veut que douze pêcheurs.  
 Nouveaux guerriers, prenez la foudre,  
 Allez conquérir l'univers ;  
 Frappez, brisez, mettez en poudre  
 L'idole d'un monde pervers.

Déjà de ces héros, du couchant à l'aurore,  
 La voix plus prompte que l'éclair,  
 A foudroyé ces dieux que l'univers honore  
 D'un culte enfanté par l'enfer.

Ouvrant les yeux à la lumière,  
Rome détrompe les mortels,  
Et foule aux pieds dans la poussière  
Ses dieux, ses temples, ses autels.

En vain, ô fiers tyrans ! votre main meur-  
trière  
Fait couler le sang à grands flots ;  
Ce sang devient fécond ; et, du sein de la  
terre,  
S'élève un peuple de héros ;  
Et courbant eux-mêmes leurs têtes,  
Seigneur, sous le joug de tes lois,  
Après trois siècles de tempêtes,  
Les princes arborent la croix.

O Reine des cités ! toi dont la destinée  
Est de régner sur l'univers,  
De ce joug si nouveau si tu fus étonnée,  
Aujourd'hui tu bénis tes fers ;  
La Religion triomphante,  
Sur le trône de tes Césars,  
Veut que les peuples qu'elle enfante  
Combattent sous tes étendards.

Que vois-je ? ô Dieu, partout le schisme et  
l'hérésie

Déchirent son sein maternel....

Laisseras-tu périr sous les coups de l'impie  
L'objet de ton soin paternel ?  
Non toujours battu de l'orage,  
Ce vaisseau vogue en sûreté ;  
Jamais il ne fera naufrage  
Tu l'as dit, Dieu de vérité.

Saint

Puis

Egli

Apr

Sainte Religion, l'amour et les délices  
 De nos pères, de nos aïeux ;  
 Puissent toujours marcher sous tes heureux  
 auspices,  
 Et leurs enfants et leurs neveux :  
 Que toujours, la foi renaissante,  
 En foudroyant l'impiété,  
 Donne à l'Eglise triomphante  
 La paix et la prospérité.

Eglise de Jésus, qui me donnas la vie,  
 Qui me nourris dès le berceau ;  
 Après tant de bontés, ah ! si mon cœur  
 t'oublie,  
 S'il ne t'aime jusqu'au tombeau,  
 Qu'à jamais ma langue glacée  
 Refuse des sons à ma voix,  
 Et que ma droite desséchée  
 Me punisse et venge tes droits.



## QUATRIÈME PARTIE.

Jésus-Christ, Eucharistie, Passion,  
Triomphe de la Croix.

DÉSIRS DE LA NAISSANCE DE NOTRE-SEIGNEUR  
JESUS-CHRIST.

*Chœur.* VENEZ, divin Messie,  
Sauvez nos jours infortunés,  
Venez, source de vie,  
Venez, venez, venez.

Ah ! descendez, hâtez vos pas ;  
Sauvez les hommes du trépas :  
Secourez-nous, ne tardez pas :  
Venez, divin Messie,  
Sauvez nos jours infortunés :  
Venez, source de vie,  
Venez, venez, venez.

Ah ! désarmez votre courroux ;  
Nous soupçons à vos genoux ;  
Seigneur, nous n'espérons qu'en vous.  
Pour nous livrer la guerre,  
Tous les enfers sont déchaînés ;  
Descendez sur la terre :  
Venez, venez, venez.

NAIS!

Chœur

Que nos soupirs soient entendus ;  
 Les biens que nous avons perdus  
 Ne nous seront-ils point rendus ?

Voyez couler nos larmes,  
 Grand Dieu ! si vous nous pardonnez,  
 Nous n'aurons plus d'alarmes :

Venez, venez, venez.

Si vous venez dans ces bas lieux,  
 Nous vous verrons victorieux,  
 Fermé l'enfer, ouvrir les cieux :

Nous l'espérons sans cesse :  
 Les cieux nous furent destinés,  
 Tenez votre promesse ;

Venez, venez, venez.

Ah ! puissions-nous chanter un jour,  
 Dans votre bienheureuse cour,  
 Et votre gloire et votre amour.

C'est là l'heureux partage  
 De ceux que vous prédestinez ;  
 Donnez-nous en un gage :

Venez, venez, venez.



NAISSANCE DE NOTRE SEIGNEUR JESUS-  
 CHRIST.

*Chœur.* Il est né, le divin Enfant ;  
 Jouez, hautbois ! résonnez, musettes.  
 Il est né le divin Enfant ;  
 Chantons tous son avènement.

Depuis plus de quatre mille ans,  
 Nous le promettaient les Prophètes ;  
 Depuis plus de quatre mille ans,  
 Nous attendions cet heureux temps.

Ah ! qu'il est beau, qu'il est charmant !  
 Ah ! que ses grâces sont parfaites !  
 Ah ! qu'il est beau, qu'il est charmant !  
 Qu'il est doux ce divin Enfant !

Une étable est son logement ;  
 Un peu de paille est sa couchette ;  
 Une étable est son logement ;  
 Pour un Dieu, quel abaissement !

Il veut nos cœurs, il les attend,  
 Il vient en faire sa conquête ;  
 Il veut nos cœurs, il les attend :  
 Qu'ils soient à lui dès ce moment.

Partez, ô rois de l'Orient,  
 Venez vous unir à nos fêtes ;  
 Partez, ô rois de l'Orient,  
 Venez, adorer cet Enfant.

O Jésus, ô Roi tout-puissant,  
 Tout petit enfant que vous êtes ;  
 O Jésus, ô Roi tout-puissant,  
 Réglez sur nous entièrement.





## MÊME SUJET.

QUE j'aime ce divin enfant ! *bis.*  
 Qu'en cet état il est charmant !  
     Je l'aime, je l'aime,  
 O l'adorable enfant !  
     C'est l'amour même.

Son amour l'a nommé Jésus, *bis.*  
 C'est le modèle des Elus,  
     Je l'aime, je l'aime,  
 Imitons ses vertus,  
     C'est l'amour même.

Au milieu d'un pauvre appareil, *bis.*  
 Il est plus beau que le soleil ;  
     Je l'aime, je l'aime :  
 C'est l'astre sans pareil, etc.

Le ciel admire sa beauté ; *bis.*  
 L'ange adore sa majesté,  
     Je l'aime, je l'aime,  
 Bénissons sa bonté, etc.

Quoique logé très pauvrement, *bis.*  
 Il ne se plaint aucunement.  
     Je l'aime, je l'aime,  
 Oh ! qu'il est patient, etc.

Quel exemple de pauvreté, *bis.*  
 De souffrance et d'humilité !  
     Je l'aime, je l'aime,  
 Quel excès de bonté, etc.

C'est ici le Dieu Tout-puissant, *bis.*  
 Qui vient me sauver en naissant.  
 Je l'aime, je l'aime.  
 O le Dieu bienfaisant, etc.

Qui n'aimerait ce bien-aimé. *bis.*  
 Ce Jésus qui m'a tant aimé ?  
 Je l'aime, je l'aime,  
 Je l'aime, et je l'aimerai, etc.

Anges qui lui faites-la cour, *bis.*  
 Embrâsez-moi de votre amour,  
 Je l'aime ! je l'aime :  
 Pour chanter nuit et jour ! etc.

C'est mon Jésus, c'est mon Sauveur ; *bis.*  
 Dans ce saint nom quelle douceur !  
 Je l'aime, je l'aime,  
 C'est le Dieu de mon cœur, etc.



## MEME SUJET.

ÇA, bergers, assemblons-nous,  
 Allons voir le Messie ;  
 Cherchons cet enfant si doux  
 Dans les bras de Marie.  
 Je l'entends : il nous appelle tous...  
 O sort digne d'envie !

Laisso  
 Qu'il e  
 Que s  
 Il che  
 Allons  
 L'aute  
 Que l'  
 Ait en  
 S'il cr  
 Cette  
 Quand on  
 On ne  
 Dieu  
 Dissip  
 Nous  
 Nous  
 Hâte-  
 La pa

Les A  
 Ont en  
 Et l'é  
 Redit  
 Glo

Berge  
 Quel  
 Quel  
 Mérit  
 Glo

Laissons là tout le troupeau,  
 Qu'il erre à l'aventure ;  
 Que sans nous, sur le coteau,  
 Il cherche sa pâture.  
 Allons voir dans un petit berceau,  
 L'auteur de la nature.

Que l'hiver, par ses frimats,  
 Ait endurci la plaine ;  
 S'il croit arrêter nos pas,  
 Cette espérance est vaine.

Quand on cherche un Dieu rempli d'appas,  
 On ne craint point de peine.

Dieu naissant ! exauce-nous,  
 Dissipe nos alarmés ;  
 Nous tombons à tes genoux,  
 Nous les baignons de larmes.  
 Hâte-toi de nous donner à tous,  
 La paix et tous ses charmes.

MEME SUJET.

Les Anges, dans nos campagnes,  
 Ont entonné l'hymne des cieux ;  
 Et l'écho de nos montagnes  
 Redit ce chant mélodieux :  
 Gloria in excelsis Deo. *Bis.*

Bergers, pour qui cette fête ?  
 Quel est l'objet de tous ces chants ?  
 Quel vainqueur, quelle conquête  
 Mérite ces cris triomphants ?  
 Gloria in excelsis Deo !

Ils annoncent la naissance  
 Du Libérateur d'Israël,  
 Et, pleins de reconnaissance,  
 Chantent en ce jour solennel :  
 Gloria in excelsis Deo.

Cherchons tous l'heureux village  
 Qui l'a vu naître sous ses toits :  
 Offrons-lui le tendre hommage  
 Et de nos cœurs et de nos voix :  
 Gloria in excelsis Deo.

Dans l'humilité profonde  
 Où vous paraissez à nos yeux,  
 Pour vous louer, Roi du monde,  
 Nous redirons ce chant joyeux :  
 Gloria in excelsis Deo.

Toujours remplis du mystère  
 Qu'opère aujourd'hui votre amour,  
 Notre devoir sur la terre,  
 Sera de chanter chaque jour :  
 Gloria in excelsis Deo :



MÊME SUJET.

AU saint berceau  
 Qu'entourent mille Archanges,  
 Où naît pour vous des enfants le plus beau,  
 Venez unir votre amour, vos louanges,  
 Peuplent naissant, cher espoir de troupeau,  
 Au saint berceau ! *Bis.*

De  
 Il  
 Fut

Jusqu  
 Pour  
 Les p

J'ent  
 Enfan  
 Qui p

J'a  
 Je  
 J'a

Le voyez-vous ?  
 Déjà, par son sourire,  
 De votre cœur il se montre jaloux ;  
 Il tend les bras, sa bonté vous attire ;  
 Fut-il jamais engagement plus doux ?  
 Le voyez-vous ? *Bis.*

Oui, je le vois,  
 Mais, plus pressante encore,  
 Jusqu'à mon cœur a pénétré sa voix :  
 Pour toi, dit-il, je souffre à mon aurore ;  
 Les premiers ans, mon fils, tu me les dois.  
 Oui, je le vois. *Bis.*

Quelle douleur !  
 Mon Dieu verse des larmes !  
 J'entends ses cris !... ils déchirent mon cœur.  
 Enfant Jésus, d'où naissent vos alarmes ?  
 Qui peut troubler la paix de mon Sauveur ?  
 Quelle douleur ! *Bis.*

Ne pleurez plus.  
 Si, disciple infidèle,  
 J'ai démenti vos divines vertus,  
 Je veux enfin imiter mon modèle :  
 J'apprendrai tout au berceau de Jésus.  
 Ne pleurez plus ! *Bis.*



## LE SAINT NOM DE JESUS.

Vive Jésus !

C'est le cri de mon âme ;  
 Vive Jésus ! c'est le Dieu des vertus ;  
 Aimable nom, quant ma voix te réclame,  
 D'un nouveau feu pour toi mon cœur s'en-  
 flamme.

Vive Jésus ! *bis.*

Vive Jésus !

C'est le cri qui rallie  
 Sous ses drapeaux le peuple des élus.  
 Suivre Jésus, c'est aussi mon envie ;  
 Suivre Jésus, c'est mon bien, c'est ma vie :

Vive Jésus ! *bis.*

Vive Jésus !

Ce cri-là me console,  
 Lorsque de moi le monde ne veut plus.  
 Adieu, lui dis-je, adieu, monde frivole ;  
 Bien insensé qui, pour toi, se désolé !

Vive Jésus ! *bis.*

Vive Jésus !

C'est le cri d'espérance  
 Pour les pécheurs repentants et confus ;  
 Sur eux le ciel attirant la clémence,  
 Ce nom sacré soutient leur pénitence ;

Vive Jésus ! *bis.*

Vive Jésus !

A ce cri de vaillance  
 Je verrai fuir les démons éperdus.

Un mot  
 Pour ter

D'un ca  
 L'enfer  
 Il dit en

O Dieu  
 Quand,  
 Je recoi

Des bie  
 De leur  
 Ce nom

Elle est  
 Si nous  
 Chantoi

Un mot suffit pour dompter leur puissance,  
Pour terrasser leur superbe insolence ;

Vive Jésus ! *bis.*

Vive Jésus !

Cri de reconnaissance

D'un cœur touché des biens qu'il a reçus ;  
L'enfer veut-il troubler sa confiance,  
Il dit encore avec plus d'assurance :

Vive Jésus ! *bis.*

Vive Jésus !

C'est mon cri d'allégresse.

O Dieu caché sous un pain qui n'est plus,  
Quand, aux douceurs d'une céleste ivresse,  
Je reconnais l'objet de ma tendresse :

Vive Jésus ! *bis.*

Vive Jésus !

C'est le cri de victoire

Des bienheureux que le ciel a reçus :  
De leurs combats consacrant la mémoire,  
Ce nom puissant éternise leur gloire :

Vive Jésus ! *bis.*

Vive Jésus !

Vive sa tendre Mère !

Elle est aussi la mère des élus,  
Si nous l'aimons, si nous voulons lui plaire,  
Chantons Jésus, notre Dieu, notre frère :

Vive Jésus ! *bis.*

Vive Jésus!  
 Qu'en tout lieu la victoire  
 Mette à ses pieds les méchants confondus!  
 O nom sacré, nom cher à ma mémoire,  
 Puissé-je vivre et mourir pour ta gloire!  
 Vive Jésus ! *bis.*

**EUCCHARISTIE.**

PAR les chants les plus magnifiques,  
 Sion, célèbre ton Sauveur ;  
 Exalte dans tes saints cantiques  
 Ton Dieu, ton chef et ton pasteur.  
 Redouble aujourd'hui pour lui plaire,  
 Tes transports, tes soins empressés :  
 Jamais tu n'en pourras trop faire,  
 Tu n'en feras jamais assez.

Ouvre ton cœur à l'allégresse,  
 A tout le feu de tes transports,  
 Lorsque son immense largesse  
 T'ouvre elle-même ses trésors.  
 Près de consommer son ouvrage,  
 Il consacre son dernier jour  
 A te laisser ce tendre gage  
 Qui mit le comble à son amour.

Offert sur la table mystique,  
 L'Agneau de la nouvelle Loi  
 Termine enfin la Pâque antique  
 Qui figurait le nouveau Roi :

La véri  
 La loi d  
 La clar  
 La loi c

Jésus  
 Veut ét  
 Ce que  
 Le pré  
 Il chan  
 Qui n'e  
 Le pau  
 Le vin

L'œi  
 Il cher  
 Mais t  
 Sans h  
 Son sa  
 Sa cha  
 Les es  
 Qui no

On  
 S'app  
 Se rar  
 Prend  
 Chac  
 Mais  
 Le jus  
 L'imp



La vérité succède à l'ombre,  
 La loi de crainte se détruit;  
 La clarté chasse la nuit sombre,  
 La loi de grâce s'établit.

Jésus, de son amour extrême  
 Veut éterniser le bienfait;  
 Ce que d'abord il fit lui-même,  
 Le prêtre à son ordre le fait:  
 Il change, ô prodige admirable  
 Qui n'est aperçu que des cieux!  
 Le pain en son corps adorable,  
 Le vin en son sang précieux.

L'œil se méprend, l'esprit chancelle,  
 Il cherche d'un Dieu la splendeur:  
 Mais toujours ferme, un vrai fidèle  
 Sans hésiter voit son Seigneur.  
 Son sang pour nous est un breuvage,  
 Sa chair devient notre aliment;  
 Les espèces sont le nuage  
 Qui nous le couvre au Sacrement.

On voit le juste et le coupable  
 S'approcher du banquet divin,  
 Se ranger à la même table,  
 Prendre place au même festin:  
 Chacun reçoit la même hostie;  
 Mais qu'ils diffèrent dans leur sort!  
 Le juste tremble et boit la vie!  
 L'impie affronte et boit la mort!

Ce fils sous la main paternelle,  
 Près de se voir percer le flanc,  
 Cette victime solennelle,  
 Dont l'Hébreu vit couler le sang ;  
 La manne au goût délicieuse,  
 Qui tous les jours tombait des cieux,  
 Sont la figure précieuse  
 Du prodige offert à nos yeux.

Je te salue, ô pain de l'ange !  
 Aujourd'hui pain du voyageur ;  
 Toi que j'adore et que je mange,  
 Ah ! vient dissiper ma langueur.  
 Loin de toi l'impur, le profane,  
 Pain réservé pour les enfants,  
 Mets des élus, céleste manne,  
 Objet seul digne de nos chants.

Aux secours de notre misère  
 Jésus se livre entièrement ;  
 Dans la crèche il est notre frère,  
 Et sur l'autel notre aliment ;  
 Quant il mourut sur le Calvaire,  
 Il fut la rançon du pécheur ;  
 Triomphant dans son sanctuaire,  
 Il est du juste le bonheur.

Honneur, amour, louange et gloire  
 Te soient rendus, ô bon Pasteur !  
 Vis à jamais dans ma mémoire :  
 Sois toujours gravé dans mon cœur.

O pain  
 Soulage  
 Fais qu'  
 Je règne

PE  
 Le jo  
 Ainsi  
 Tout rayo  
 yeu

Séraj  
 Souffi  
 Pour  
 Faibles m

To  
 Jésus  
 Vene  
 Venez dor  
 d'a

Ce  
 Du c  
 Voul  
 Et nous  
 ro

O pain des forts ! par ta puissance  
Soulage mon infirmité ;  
Fais qu'engraissé de ta substance  
Je règne dans l'éternité.



CŒUR DE JÉSUS.

PERÇANT les voiles de l'aurore,  
Le jour apparaît dans les cieux ;  
Ainsi, Cœur sacré que j'adore  
Tout rayonnant d'amour tu viens frapper mes  
yeux.

*Chœur.*

Séraphins, à ce Roi suprême *bis.*  
Souffrez que j'offre vos ardeurs :  
Pour aimer Jésus comme il aime,  
Faibles mortels, c'est trop peu de nos cœurs. *bis.*

Toujours dans cet heureux asile,  
Jésus fixera son séjour ;  
Venez, peuple tendre et docile,  
Venez donner vos cœurs au Cœur du Dieu  
d'amour.

Ce Cœur généreux, magnanime,  
Du ciel irrité contre nous  
Voulut devenir la victime,  
Et nous mit à l'abri des traits de son cour-  
roux.

Des instruments de son supplice  
 Il dresse un trophée en ce jour ;  
 Quel noble et touchant sacrifice  
 Pour captiver nos cœurs, les gagner sans  
 retour.

Contemplez la croix qui s'élève  
 Du Cœur entr'ouvert de Jésus :  
 Le sang de Jésus est la sève  
 Qui fait croître et fleurir cet arbre des élus.

Sondez la profonde blessure  
 D'où les flots de sang ont coulé :  
 C'est là qu'attendri je mesure  
 A quel excès d'amour Jésus s'est immolé.

Comptez ces épines cruelles :  
 Jésus en soutint les rigueurs :  
 A leur aspect, âmes charnelles,  
 Oseriez-vous encor vous couronner de fleurs ?

Que vois-je ? des torrents de flammes  
 S'élançant du Cœur de mon Dieu !  
 Amour, oui, c'est toi qui l'enflammes ;  
 Ah ! partout en ces lieux répands un si beau  
 feu.

Autour de ce cœur, ô saints Anges !  
 Tremblants et joyeux à la fois,  
 Chantez, célébrez ses louanges,  
 A vos chants s'uniront et nos cœurs et nos  
 voix.

O sa  
 O sa  
 Vous  
 Emb  
 O sa  
 O sa  
 O sa  
 O sa  
 Si je  
 Vous

Il es  
 Il es  
 A se  
 De 1

Il e  
 Il e  
 Que  
 Lui

Que  
 Que  
 Ce  
 Peu

Que  
 Que  
 Uni  
 Il e

## MEME SUJET.

O sacré cœur ! cœur adorable !  
 O sacré cœur d'un Dieu Sauveur !  
 Vous brûlez d'un feu tout aimable  
 Embrasez-moi de votre ardeur ;  
 O sacré cœur ! cœur adorable !  
 O sacré cœur d'un Dieu Sauveur !

O sacré cœur ! cœur adorable !  
 O sacré cœur d'un Dieu Sauveur !  
 Si je suis faible et misérable,  
 Vous ranimerez ma langueur.

Il est à nous ce cœur si tendre !  
 Il est à nous ce cœur si doux !  
 A ses attrait il faut nous rendre ;  
 De notre amour il est jaloux.

Il est à nous ce cœur si tendre !  
 Il est à nous ce cœur si doux !  
 Quel autre bien peut-on prétendre ?  
 Lui seul il les réunit tous.

Quelle bonté ! quelle tendresse !  
 Quelle bonté ! quelle beauté !  
 Ce cœur au Ciel pour nous s'adresse !  
 Peut-il ne pas être écouté ?

Quelle bonté ! quelle tendresse !  
 Quelle bonté ! quelle beauté !  
 Unissons-nous à lui sans cesse :  
 Il est notre félicité.

SENTIMENTS DE RECONNAISSANCE ENVERS LE  
CŒUR DE JESUS.

OUI, je l'entends, ta voix m'appelle  
La tendre voix de tes bienfaits :  
Pourrais-je encore être rebelle  
A sa douceur, à ses attraits ?

*Chœur.*

O Jésus ! tu veux que je t'aime,  
Découvre moi ton divin Cœur ;  
Et dans le mien, Beauté suprême,  
Naîtra l'amour et le bonheur.

Eh quoi ! de ta Loi salutaire  
L'éclat fatiguerait mes yeux !  
Et je chercherais sur la terre  
Des biens qu'on ne trouve qu'aux Cieux !

Auteur souverain de mon être,  
A toi je veux le consacrer ;  
Trop tard j'appris à te connaître,  
Trop tard j'appris à t'adorer.

Jouet d'une folle sagesse,  
Je courais d'erreur en erreur ;  
Mais aujourd'hui de mon ivresse  
Ta grâce a dissipé l'erreur.

Ton nom par ma reconnaissance  
En tous climats sera porté ;  
Et l'on verra que ta puissance  
Le cède encore à ta bonté.

Ah  
Dél  
Et  
Boi

Jus  
Sar  
Et  
Ma

Ah  
Ch  
Le  
Pu  
Qu  
An  
Vi

Il  
Il  
So  
Ta  
Ta  
M  
E

Ah ! quand pourrai-je, avec les Anges,  
 Débarrassé de mes liens,  
 Et toujours chantant tes louanges,  
 Boire à la source des vrais biens ?

Jusqu'à cette heure fortunée,  
 Sans fin mon cœur soupirera,  
 Et mille fois dans la journée  
 Ma bouche te répètera :

**PASSION DE JÉSUS-CHRIST**

Au sang qu'un Dieu va répandre  
 Ah ! mêlez du moins vos pleurs,  
 Chrétiens qui venez entendre  
 Le récit de ses douleurs ;  
 Puisque c'est pour vos offenses  
 Que ce Dieu souffre aujourd'hui,  
 Animés par ses souffrances,  
 Vivez et mourez pour lui.

Dans un jardin solitaire  
 Il sent de rudes combats ;  
 Il prie, il craint, il espère ;  
 Son cœur veut et ne veut pas ;  
 Tantôt la crainte est plus forte,  
 Tantôt l'amour est plus fort,  
 Mais enfin l'amour l'emporte,  
 Et lui fait choisir la mort.

Judas, que la fureur guide,  
 L'aborde d'un air soumis ;  
 Il l'embrasse, et ce perfide  
 Le livre à ses ennemis ;  
 Judas, un pécheur t'imité  
 Quand il feint de l'apaiser ;  
 Souvent sa bouche hypocrite  
 Le trahit par un baiser.

On l'abandonne à la rage  
 De cent tigres inhumains ;  
 Sur son aimable visage  
 Les soldats portent leurs mains.  
 Vous deviez, Anges fidèles,  
 Témoins de ces attentats,  
 Ou le mettre sous vos ailes,  
 Ou frapper tous ces ingrats.

Ils le traînent au grand-prêtre  
 Qui seconde leur fureur,  
 Et ne veut le reconnaître  
 Que pour un blasphémateur.  
 Quand il jugera la terre,  
 Ce Sauveur aura son tour ;  
 Aux éclats de son tonnerre,  
 Tu le connaîtras un jour.

Tandis qu'il se sacrifie,  
 Tout conspire à l'outrager :  
 Pierre lui-même l'oublie,  
 Et le traite d'étranger ;

Mai  
 D'ui  
 Et n  
 Le r

C  
 Au  
 Qu'  
 Tes  
 Que  
 Le j  
 On  
 Et l

C  
 Cha  
 Je  
 Tor  
 C'e  
 Ari  
 C'e  
 Qu

l  
 Per  
 A  
 Mo  
 Il l  
 C'e  
 Vo  
 Vo



Mais Jésus perce son âme  
 D'un regard tendre et vainqueur,  
 Et met d'un seul trait de flamme  
 Le repentir dans son cœur.

Chez Pilate on le compare  
 Au dernier des scélérats.  
 Qu'entends-je ? ô peuple barbare !  
 Tes cris sont pour Barabbas !  
 Quelle indigne préférence !  
 Le juste est abandonné :  
 On condamne l'innocence,  
 Et le crime est pardonné.

On le dépouille, on l'attache ;  
 Chacun arme son courroux :  
 Je vois cet agneau sans tache  
 Tombant presque sous les coups.  
 C'est à nous d'être victimes :  
 Arrêtez, cruels bourreaux !  
 C'est pour effacer nos crimes  
 Que son sang coule à grands flots.

Une couronne cruelle  
 Perce son auguste front :  
 A ce chef, à ce modèle,  
 Mondains, vous faites affront.  
 Il languit dans les supplices ;  
 C'est un homme de douleurs :  
 Vous vivez dans les délices ;  
 Vous vous couronnez de fleurs.

Il marche, il monte au calvaire,  
 Chargé d'un infâme bois.  
 Bientôt j'entends la prière  
 Qu'il fait du haut de la croix :  
 " Ciel dérobe à ta vengeance  
 " Ceux qui m'osent outrager...."  
 C'est ainsi, quand on l'offense,  
 Qu'un chrétien doit se venger.

Une troupe mutinée  
 L'insulte et crie à l'envi :  
 Qu'il change sa destinée,  
 Et nous croirons tous en lui....  
 Il peut la changer sans peine,  
 Malgré vos nœuds et vos clous ;  
 Mais le nœud qui seul l'enchaîne,  
 C'est l'amour qu'il a pour nous.

Ah ! de ce lit de souffrance,  
 Seigneur, ne descendez pas :  
 Suspendez votre puissance,  
 Restez-y jusqu'au trépas.  
 Mais, tenez votre promesse :  
 Attirez-nous après vous ;  
 Pour prix de votre tendresse,  
 Pussions-nous y mourir tous !

Il expire, et la nature  
 Dans lui pleure son auteur ;  
 Il n'est point de créature  
 Qui ne marque sa douleur.

Un  
 Ne  
 Et  
 Que

PLA

G

E

S

C

R

E

Q

O

O

S

D

II

II

Un spectacle si terrible  
 Ne pourra-t-il me toucher ?  
 Et serai-je moins sensible  
 Que n'est le plus dur rocher ?

PLAINTES DE JÉSUS ABANDONNÉ.

PEUPLE infidèle,  
 Quoi ! vous me trahissez ?  
 Je vous appelle,  
 Et vous me délaissez !  
 Si je suis votre père,  
 Cessez de me déplaire ;  
 Enfants ingrats,  
 Revenez dans mes bras.

Mon cœur soupire  
 Et la nuit et le jour :  
 Il ne désire  
 Qu'un sentiment d'amour.  
 Hélas ! pour une idole  
 On se livre, on s'immole ;  
 Et pour Jésus,  
 On n'a que des refus.  
 En vain mes charmes  
 S'offrent à mes enfants ;  
 En vain mes larmes  
 S'écoulaient par torrents :  
 Dédaignant ma tendresse,  
 Ils m'outragent sans cesse ;  
 Avec transport  
 Ils courent à la mort.

Que puis-je faire  
 Pour attendrir vos cœurs ?  
 J'ai du Calvaire  
 Epuisé les douleurs :  
 J'ai fermé les abîmes  
 Qu'avaient ouverts vos crimes ;  
 Et vous, ingrats,  
 Vous fuyez de mes bras !

Quel sacrifice  
 Exigez-vous encor ?  
 Que je subisse  
 Une nouvelle mort ?  
 J'y vole, je l'appelle :  
 Viens frappe, mort cruelle !  
 Mais dans mes bras,  
 Ramène ces ingrats.

Leurs mains impures  
 Renouvellent mes maux ;  
 De mes blessures  
 Le sang coule à grands flots ;  
 Mon père m'abandonne ;  
 Le trépas m'environne,  
 Je meurs...ingrats,  
 Jetez-vous dans mes bras.

Jésus expire ;  
 Jésus est délaissé.  
 Par quel délire  
 L'homme est-il donc poussé ?  
 Il fuit son bien suprême,  
 Un Dieu la bonté même ;  
 De son Sauveur  
 Il déchire le cœur.

Je

D

S

L

C

J

S

E

J

Auj

M

S

S

N

P

C

Ren

Q

J

D

Q

Que

J

Ah ! divin Maître !  
 Je vous rends mon amour ;  
 De tout mon être,  
 Disposez sans retour ;  
 Séchez `enfin vos larmes,  
 L'ingrat vous rend les armes ;  
 Et son vainqueur  
 C'est votre divin cœur.

  
**RÉSURRECTION.**

Jésus paraît en vainqueur ;  
 Sa bonté, sa douceur  
 Est égale à sa grandeur ;  
 Jésus paraît en vainqueur ;  
 Aujourd'hui, donnons lui notre cœur.  
 Malgré nos forfaits,  
 Ses divins bienfaits,  
 Ses charmants attraits  
 Ne nous parlent que de paix.  
 Pleurons nos forfaits ;  
 Chantons ses bienfaits ;  
 Rendons-nous à ses divins attraits.

Que tout éclate en concerts !  
 Jésus brise les fers  
 De la mort et des enfers.  
 Que tout éclate en concerts !  
 Que son nom réjouisse les airs !  
 Juste Ciel ! quel choix !

Quoi ! le Roi des Rois  
 A dû par sa Croix,  
 Au Ciel acquérir des droits !  
 Embrassons la Croix ;  
 Que ce libre choix  
 Au Ciel assure à jamais nos droits !

Je vois la mort sans effroi ;  
 Mon Seigneur et mon Roi  
 En a triomphé pour moi.  
 Je vois la mort sans effroi ;  
 Ce mystère est l'appui de ma foi.  
 Ah ! si son amour  
 N'a, jusqu'à ce jour,  
 Trouvé nul retour  
 Dans ce terrestre séjour,  
 Du moins, en ce jour,  
 Cet excès d'amour  
 Sera payé d'un juste retour.

#### TRIOMPHE DE LA CROIX

VIVE Jésus ! vive sa croix !  
 O qu'il est bien juste qu'on l'aime,  
 Puisqu'en expirant sur ce bois,  
 Il nous aima plus que lui-même.

*Chœur.* Chrétiens, chantons à haute voix :  
 Vive Jésus ! vive sa croix !

Gloire à cette divine croix ;  
 Le Seigneur l'ayant épousée,  
 Elle n'est plus comme autrefois,  
 Un objet d'horreur, de risée.

Gl  
 Arbr  
 Répa  
 Fit l

Gl  
 C'est  
 Par  
 Par

Gl  
 De t  
 Qui,  
 A la

Gloir  
 La o  
 Où r  
 Il m

Gl  
 Ce n  
 Mais  
 Que

Gloir  
 Pren  
 Ce j  
 Con

Gloire à cette divine croix,  
 Arbre dont le fruit salutaire  
 Répare le mal qu'autrefois  
 Fit le péché du premier père.

Gloire à cette divine croix ;  
 C'est l'étendard de la victoire ;  
 Par elle il nous donna ses lois,  
 Par elle il entra dans sa gloire.

Gloire à cette divine croix,  
 De tous nos biens source féconde ;  
 Qui, dans le sang du Roi des rois,  
 A lavé le péché du monde.

Gloire à cette divine croix,  
 La chaire de son éloquence,  
 Où me prêchant ce que je crois,  
 Il m'apprend tout par son silence.

Gloire à cette divine croix,  
 Ce n'est pas le bois que j'adore,  
 Mais c'est mon Sauveur, sur ce bois,  
 Que je révère et que j'implore.

Gloire à cette divine croix ;  
 Prenons-la pour notre partage ;  
 Ce juste, cet aimable choix  
 Conduit au céleste héritage.



## MEME SUJET.

CELEBRONS la victoire  
 D'un Dieu mort sur la croix ;  
 Et pour chanter sa gloire  
 Réunissons nos voix. *bis.*  
 De son amour extrême  
 Cédons aux traits vainqueurs :  
 Pour le Dieu qui nous aime,  
 Réunissons nos cœurs.

*Chœur.*

Du vainqueur de l'enfer célébrons la victoire ;  
 Réunissons nos cœurs, réunissons nos voix.  
 Chantons avec transports son triomphe et sa  
 gloire ;  
 Chantons : Vive Jésus ! chantons : Vive sa  
 croix !

Sa croix, heureux symbole  
 De son amour pour nous,  
 Jadis du Capitole  
 Chassa les dieux jaloux. *bis.*  
 Alors dans l'esclavage,  
 L'homme à d'infâmes dieux  
 Payait par son hommage  
 Le droit d'être comme eux.

Grand Dieu, seul adorable,  
 Seul digne de nos chants,  
 Seul de l'homme coupable  
 Vous n'avez point d'encens ; *bis.*



Mais que votre tonnerre  
Fasse entendre sa voix,  
Et force enfin la terre  
A respecter vos lois.

*bis.*

Mais son cœur qui s'oppose  
A ses foudres vengeurs,  
Par l'amour se propose  
De conquérir les cœurs  
Pour expier nos crimes,  
Notre sang est trop peu ;  
Il faut d'autres victimes  
Pour désarmer un Dieu.

*bis.*

Son Fils, Verbe adorable,  
Doit tomber sous ses coups ;  
Son sang seul est capable  
De calmer son courroux ,  
Pour ma grâce il soupire,  
Il l'obtient en mourant ;  
Sur la croix il expire,  
Et l'univers se rend.

*bis.*

Tel qu'après les orages,  
Le soleil radieux  
Dissipe les nuages,  
Rend leur éclat aux cieux :  
Tel le Dieu que j'adore,  
Trop longtemps ignoré,  
Du couchant à l'aurore  
Voit son nom adoré.

*bis.**bis.*

La Croix, heureux asile  
 De l'univers soumis,  
 Brave l'orgueil stérile  
 De ses fiers ennemis ;  
 On s'empresse à lui rendre  
 Des hommages parfaits :  
 Sa gloire va s'étendre  
 Autant que ses bienfaits.

*bis.*

Quel éclat l'environne !  
 Elle voit à ses pieds  
 Le sceptre et la couronne  
 Des rois humiliés.  
 Rome cherche à lui plaire,  
 Tout suit ses étendards,  
 Et le Dieu du Calvaire  
 Est le Dieu des Césars.

*bis.*

MEME SUJET.

LE Seigneur a régné : monument de sa gloire,  
 La Croix triomphe en ce grand jour.  
 Peuples, applaudissez : que les chants de vic-  
 toire  
 Se mêlent aux concerts d'amour.  
 Le Dieu de majesté s'avance,  
 Il vient habiter parmi nous :  
 Pécheurs, fuyez de sa présence ;  
 Justes, tombez à ses genoux.

Ch. Lève  
 Croi  
 Lève  
 Astr

Aplanisse  
 Tran  
 Le Seigne  
 an

A ce  
 Pour  
 Mais  
 En l  
 Et la

Jadis du J  
 Du f  
 Célébrai  
 Sur l  
 Le ci  
 Au li  
 Et la  
 Tress

L'élite des  
 L'enf  
 Les prêtre  
 frè  
 Du D  
 Plein  
 Les V  
 Lui p  
 Et de

*Ch.* Lève-toi, signe salulaire,  
Croix auguste, Croix du Sauveur ;  
Lève-toi, brille sur la terre,  
Astre de paix et de bonheur.

*bis.*

Aplanissez la voie à celui que les Anges  
Transportent des hauteurs des cieux :  
Le Seigneur est son nom ; rendez mille lou-  
anges

A ce nom saint et glorieux.  
Pour le méchant, juge sévère,  
Mais pour le juste, Dieu Sauveur ;  
En lui l'orphelin trouve un père,  
Et la veuve un consolateur.

*bis.*

Jadis du Roi pasteur la lyre pénétrée  
Du feu de l'inspiration,  
Célébrait le transport de l'arche révéérée,  
Sur la montagne de Sion :  
Le ciel répandit sa rosée  
Au lieux choisis pour son séjour,  
Et la terre fertilisée  
Tressaillit de crainte et d'amour

L'élite des tribus, les époux et les mères,  
L'enfant à côté du vieillard,  
Les prêtres, les guerriers, heureux peuple de  
frères,

Du Dieu vivant suivaient le char ;  
Pleines de joie, à son passage,  
Les Vierges conduites en chœurs,  
Lui présentaient le double hommage,  
Et de leurs voix et de leurs cœurs.

gloire,  
ir.  
e vic-

Plus heureux qu'Israël, de sa reconnaissance  
 Imitons les transports joyeux :  
 Israël ne vivait que de son espérance,  
 De ses soupirs et de ses vœux ;  
 Sorti de cette nuit profonde,  
 A nos yeux il est élevé,  
 Le Dieu puissant qui fit le monde,  
 Par qui le monde fut sauvé.

Dieu se lève...; par lui, sur la sainte montagne  
 La terre et les cieux vont s'unir ;  
 Avec ce doux regard que la grâce accom-  
 pagne ;  
 Il tend les bras pour nous bénir.  
 Si jamais nous étions parjures,  
 Nous viendrions pleurer à ses pieds,  
 Et retremper dans ses blessures  
 Nos cœurs contrits, humiliés.



#####

Cant

Venez  
 Venez  
 Au pied  
 Vous me  
 Venez,  
 Venez !

Venez  
 Venez  
 Long-ter  
 fi  
 Désorma  
 Venez,  
 Venez !

Venez  
 Venez  
 Rendez-l  
 Il est si  
 c  
 Venez,  
 Venez !

=====

CINQUIÈME PARTIE.

~~~~~

Cantiques pour la Communion.

~~~~~

AVANT LA COMMUNION :

Venez, Jésus ! venez, ô mon Sauveur !  
 Venez, venez ! ô le Dieu de mon cœur !  
 Au pied de vos Autels un doux espoir m'attire :  
 Vous me l'avez promis le bien que je désire !  
 Venez, Jésus ! venez, ô mon Sauveur !  
 Venez ! venez ! c'est le vœu de mon cœur !

Venez, Jésus ! venez, ô mon Sauveur !  
 Venez ! venez ! ô le roi de mon cœur !  
 Long-temps, ah ! trop long-temps ce cœur vous  
 fut rebelle ;  
 Désormais, je le jure, il vous sera fidèle.  
 Venez, Jésus ! venez, ô mon Sauveur !  
 Venez ! venez ! régnez seul dans mon cœur !

Venez, Jésus ! venez ô mon Sauveur !  
 Venez ! venez ! et soulagez mon cœur.  
 Rendez-lui la santé, médecin charitable !  
 Il est si faible encor, le moindre poids l'ac-  
 cable.  
 Venez, Jésus ! venez, ô mon Sauveur !  
 Venez ! venez ! et guérissez mon cœur.

Venez, Jésus ! venez, ô mon Sauveur !  
 Venez ! cédez au besoin de mon cœur !  
 Vous m'avez adopté ; du pain de votre table  
 Vous daignez me nourrir, ô père incomparable !  
 Venez, Jésus ! venez, ô mon Sauveur !  
 Venez, Jésus ! rassasiez mon cœur !

Venez, Jésus ! venez, ô mon Sauveur !  
 Venez ! Venez, tendre époux de mon cœur !  
 Du plus ardent amour vous brûlez pour les  
 âmes :  
 Quand pourrai-je pour vous brûler des mê-  
 mes flammes !  
 Venez, Jésus ! venez, ô mon Sauveur !  
 Venez ! venez ! et consommez mon cœur !

Venez, Jésus ! venez, ô mon Sauveur !  
 Venez ! venez, délices de mon cœur !  
 Vous vous êtes caché dans la divine hostie,  
 Pour être mon trésor, ma lumière, ma vie !  
 Venez, Jésus ! venez, ô mon Sauveur !  
 Venez ! venez ! vivez seul dans mon cœur !

Venez, Jésus ! venez, ô mon Sauveur !  
 Venez ! venez, bien-aimé de mon cœur !  
 Mon guide et mon soutien, mon maître et mon  
 modèle.  
 Mon doux consolateur et mon ami fidèle !  
 Venez, Jésus ! venez, ô mon Sauveur !  
 Venez ! venez, vous unir à mon cœur !

Venez, Jésus ! venez ô mon Sauveur !  
 Venez ! venez, ô seul bien de mon cœur !

Ma victi  
 Mon refu  
 Venez, J  
 Venez !

J  
 P  
 J

*Chœur.*

M  
 A  
 A

P  
 D  
 D

P  
 V  
 Q

D  
 E  
 D

Ma victime au calvaire, ici mon espérance ;  
 Mon refuge à la mort, au ciel, ma récompense !  
 Venez, Jésus ! venez, ô mon Sauveur !  
 Venez ! venez ! C'est le vœu de mon cœur !



## MEME SUJET.

Mon âme vous désire,  
 Jésus, mon tendre époux !  
 Pour vous seul je soupire ;  
 Je veux n'aimer que vous.

*Chœur.* Jésus, ma douce vie !  
 Mon aimable Sauveur !  
 Ah ! venez, je vous prie :  
 Ah ! venez dans mon cœur !

Offert en sacrifice,  
 Présent au Sacrement,  
 De Dieu l'agneau propice ;  
 De l'homme l'aliment.

Pain qui nous fortifie,  
 Pain descendu du Ciel,  
 Vin qui nous vivifie,  
 Qui rend l'homme immortel.

Mon âme est affamée  
 De ce pain tout divin  
 Elle est toute enflammée  
 Du désir de ce vin.

Cher époux de mon âme !  
 O mon divin Jésus !  
 Répondez à ma flamme ;  
 Venez ! ne tardez plus.



## MÊME SUJET.

Tu vas remplir le vœu de ma tendresse,  
 Divin Jésus, tu vas me rendre heureux :  
 O saint amour ! délicieuse ivresse !  
 Dans ce moment mon âme est toute en feux.

*Chœur.* Mon cœur s'enflamme ;  
 Ne tarde plus,  
 Viens dans mon âme,  
 O mon divin Jésus !

Ne tarde, plus mon adorable père,  
 Ne tarde plus à venir dans mon cœur ;  
 Rien sans Jésus ne peut le satisfaire,  
 Tout autre objet est pour lui sans douceur.

Divin époux, ah ! descends dans mon âme ;  
 Fais de ce jour le plus beau de mes jours.  
 Que tout en moi se ranime et m'emflamme :  
 Divin époux, je t'aimerai toujours.

De tes attraits qui pourrait se défendre,  
 O Dieu charmant, le meilleur des amis ?  
 De toi je veux désormais tout attendre,  
 Me rappelant ce que tu m'as promis.

Il est  
 Mon bie  
 Echapp  
 Coulez,

*Chœur.*



Il est à moi, ce Dieu si plein de charmes,  
 Mon bien-aimé, mon aimable Sauveur ;  
 Echappez-vous de mes yeux, douces larmes,  
 Coulez, coulez, annoncez mon bonheur.

## MEME SUJET.

*Chœur.* LE voici l'agneau si doux,  
 Le vrai pain des anges :  
 Du ciel il descend pour nous,  
 Adorons-le tous.

C'est un tendre Père,  
 C'est le bon Pasteur,  
 Un ami sincère,  
 C'est notre Seigneur.

C'est l'amour Suprême  
 Trésor de vertus ;  
 C'est le ciel lui-même,  
 Puisque c'est Jésus.

C'est la sainte Hostie,  
 Le vrai pain des cieux,  
 D'éternelle vie  
 Gage précieux.

Céleste modèle  
 D'aimable douceur,  
 Tous il nous appelle,  
 Courons à son cœur.

Au meilleur des pères  
 Ah ! venons ouvrir  
 Toutes nos misères,  
 Qu'il veut secourir.

Disons-lui nos peines,  
 Toutes nos douleurs ;  
 Il rompra nos chaînes,  
 Tarira nos pleurs.

MEME SUJET.

Allons au banquet divin,  
 Le Seigneur nous invite à sa table ;  
 Allons au banquet divin,  
 Il veut être le mets du festin.  
 Venez, dit-il, vous qui gémissiez,  
 Vous que le poids des douleurs accable,  
 Les mets sont tout préparés ;  
 Venez, et vous serez soulagés.

Loin du céleste bonheur,  
 Dans ce triste séjour de larmes,  
 Oppressé par la douleur,  
 Bien souvent je sens faiblir mon cœur ;  
 Mais mon Jésus, ami généreux,  
 De mon cœur veut calmer les alarmes ;  
 Dans un pain délicieux  
 Il me présente un avant-goût des cieux.

## ACTES AVANT LA COMMUNION.

Troupe innocente  
 D'enfants chéris des cieux,  
 Dieu vous présente  
 Son festin précieux.  
 Il veut, ce doux Sauveur,  
 Entrer dans votre cœur :  
 Dans cette heureuse attente,  
 Soyez pleins de ferveur,  
 Troupe innocente.

Mon divin maître,  
 Par quel amour, comment  
 Daignez-vous être  
 Dans votre Sacrement ?  
 Vous y venez pour moi :  
 Plein d'une vive foi,  
 J'y viens vous reconnaître  
 Pour mon Sauveur, mon Roi,  
 Mon divin maître.

Dieu de puissance,  
 Je ne suis qu'un pécheur :  
 Votre présence  
 Me remplit de frayeur ;  
 Mais pour voir effacés  
 Tous mes péchés passés,  
 Un seul trait de clémence,  
 Un mot seul est assez,  
 Dieu de puissance.

Mon tendre père,  
 Acceptez les regrets  
 D'un cœur sincère  
 Honteux de ses excès :  
 Vous m'en verrez gémir  
 Jusqu'au dernier soupir :  
 Avant de vous déplaire  
 Puisse-je ici mourir,  
 Mon tendre père !

Plus je vous aime,  
 Plus je veux vous aimer,  
 O bien suprême,  
 Qui m'avez su charmer !  
 Mais, ô Dieu plein d'attraits !  
 Quand avec vos bienfaits  
 Vous vous donnez vous-même,  
 Plus en vous je me plais,  
 Plus je vous aime.

Que je désire  
 De ne m'unir qu'à vous !  
 Que je soupire  
 Après un bien si doux !  
 Oh ! quand pourra mon cœur  
 Goûter tout le bonheur  
 D'être sous votre empire !  
 Hâtez-moi la faveur  
 Que je désire.



SEN

QU'IL  
 n  
 Qu'ils so  
 Là, tu te  
 La foi tr

Qu'il  
 Et qui se  
 Un seul  
 Vaut mie

Je na  
 Le ciel e  
 Dieu de  
 Méritaie

En les  
 Un Dieu  
 Il me co  
 Et cepe

Autou  
 D'un Di  
 Anéanti  
 O Chér

Et je  
 Donner  
 Non, no  
 Ah ! sa

## SENTIMENTS APRÈS LA COMMUNION.

Qu'ils sont aimés, grand Dieu, tes tabernacles !

Qu'ils sont aimés et chéris de mon cœur !  
Là, tu te plais à rendre tes oracles ;  
La foi triomphe, et l'amour est vainqueur.

Qu'il est heureux celui qui te contemple,  
Et qui soupire au pied de tes autels !  
Un seul moment qu'on passe dans ton temple,  
Vaut mieux qu'un siècle aux palais des mortels.

Je nage au sein des plus pures délices ;  
Le ciel entier, le ciel est dans mon cœur.  
Dieu de bonté, de faibles sacrifices  
Méritaient-ils cet excès de bonheur ?

En les comblant, par un charme suprême,  
Un Dieu puissant irrite mes désirs :  
Il me consume, et je sens que je l'aime ;  
Et cependant je m'exhale en soupirs.

Autour de moi, les Anges, en silence,  
D'un Dieu caché contemplant la splendeur.  
Anéantis en sa sainte présence,  
O Chérubins, enviez mon bonheur !

Et je pourrais à ce monde qui passe  
Donner un cœur de Dieu même habité !  
Non, non, Seigneur ; je puis tout par ta grâce ;  
Ah ! sauve-moi de ma fragilité.

En souverain règne, commande, immole ;  
 Règne surtout par le droit de l'amour :  
 Adieu, plaisirs ; adieu, monde frivole :  
 A Jésus seul j'appartiens sans retour.



## MEME SUJET.

L'ENCENS divin embaume cet asile ;  
 Quels doux concerts ! quels chants mélodieux !  
 Mon cœur se tait, mon esprit est tranquille :  
 La paix du ciel habite dans ces lieux.

*Chœur.* O pain de vie !  
 O mon Sauveur !  
 L'âme ravie  
 Trouve en vous son bonheur.

*Autre Ch.* Ciel ! ciel ! oh ! quel bonheur !  
 Oui c'est Jésus, c'est mon Dieu je l'adore ;  
 Ciel ! ciel ! oh ! quel bonheur !  
 De son amour je sens bruler mon cœur.  
 De son amour  
 Brûlons toujours !

Pour embellir le temple de mon âme,  
 Le Très-Haut daigne y fixer son séjour :  
 Je le possède, il m'inspire, il m'enflamme ;  
 Je l'ai trouvé, je l'aime sans retour.

O Dieu d'amour ! ô majesté suprême !  
 Je vous contemple à l'ombre de la foi,  
 Je vous adore au-dedans de moi-même ;  
 Je ne vis plus, mais vous vivez en moi.

Que v  
 Pour tou  
 Prenez  
 Double

Tant  
 Succède  
 Je l'ai j  
 Plutôt n

Oui,  
 Au mêm  
 Si, dans  
 De mes

Il  
 Ba  
 Qu  
 Ch. C'  
 A

C  
 Q  
 D

Que vous rendrai-je, ô Sauveur plein de  
charmes,  
Pour tous les dons que j'ai reçus de vous ?  
Prenez ce cœur et-recueillez ces larmes,  
Double tribut dont vous êtes jaloux.

Tant qu'à la nuit une aurore nouvelle  
Succèdera pour ramener le jour,  
Je l'ai juré, je vous serai fidèle :  
Plutôt mourir qu'abjurer mon amour.

Oui, que ma langue immobile et glacée,  
Au même instant s'attache à mon palais,  
Si, dans mon cœur, s'efface la pensée  
De mes serments comme de vos bienfaits.



#### L'OFFRANDE DU CŒUR.

MON cœur, en ce jour solennel,  
Il faut enfin choisir un maître :  
Balancer serait criminel,  
Quand Dieu seul est digne de l'être.

*Ch.* C'en est donc fait, ô Dieu Sauveur,  
A vous seul je donne mon cœur.

A qui doit-il appartenir,  
Ce cœur qui vous doit l'existence,  
Que vous avez daigné nourrir  
De votre immortelle substance ?

A chercher la félicité,  
Hélas ! en vain je me consume ;  
Loin de vous tout est vanité,  
Déplaisir, tristesse, amertume.

Vous seul pouvez me rendre heureux,  
Je le sens ; oui, votre présence  
A pleinement comblé mes vœux,  
Et fixé ma longue inconstance.

Que puis-je désirer de plus ?  
Je possède mon Dieu lui-même ;  
Ah ! tous les biens sont superflus,  
Quand on jouit du bien suprême.

En vain, trop séduisants plaisirs,  
Vous faites briller tous vos charmes ;  
Vous trompez toujours nos désirs,  
Et vous finissez par des larmes.

Dans votre festin précieux,  
Mon Dieu, quelle innocente ivresse !  
Oh ! quel plaisir délicieux  
Me fait goûter votre tendresse !

Le monde prétend à tout prix  
Qu'à suivre ses lois je m'engage :  
Tu n'obtiendras que mon mépris,  
Monde aussi trompeur que volage.



Pe  
Da  
Fa

Ch. Si  
Da  
L  
E

Q  
N  
A

Q  
J  
D

L  
P  
D

E  
C  
L



## CHANT DE RECONNAISSANCE.

Aux chants de la reconnaissance,  
Peuples, unissez vos accords ;  
Dans le temple de l'innocence,  
Faites eclater vos transports.

*Ch.* Sion, conserve la mémoire  
Des bienfaits du Dieu de mon cœur ;  
Le servir est toute ma gloire ;  
Et l'aimer fera mon bonheur. *bis.*

Quoi ! pour Dieu serais-je insensible ?  
Quel autre objet peut me charmer ?  
Non ! lui-même à mon cœur sensible,  
Apprit l'art si doux de l'aimer.

De vos bienfaits, ô père tendre !  
Quel sera le juste retour ?  
Je veux, enfin, je veux vous rendre,  
Désormais, amour pour amour.

Formez des concerts d'allégresse,  
Livrez-vous aux plus doux transports,  
Peuples, tribus, que tout s'empresse  
D'unir sa voix à nos accords.

Jéunes élus, chantez sa gloire ;  
Et qu'un moment éternel  
Consacre, en vos cœurs, la mémoire  
D'un jour si beau, si solennel.



## INVITATION A LA RECONNAISSANCE.

CHANTONS en ce jour  
 Jésus et sa tendresse extrême :  
 Chantons en ce jour  
 Et ses bienfaits et son amour.  
 Il a daigné lui-même  
 Descendre dans nos cœurs :  
 De ce bonheur suprême  
 Célébrons les douceurs.

O Dieu de grandeur !  
 Plein de respect, je vous révère,  
 O Dieu de grandeur !  
 J'adore dans vous mon Sauveur.  
 Si ce profond mystère  
 Vient éprouver ma foi,  
 C'est l'amour qui m'éclaire  
 Et vous découvre en moi.

Mon divin époux,  
 Mon âme à vous seul s'abandonne ;  
 Mon divin époux,  
 Mon âme n'a d'espoir qu'en vous.  
 Que l'enfer gronde et tonne,  
 Qu'il s'arme de fureur ;  
 Il n'est rien qui m'étonne ;  
 Jésus est dans mon cœur.

Aimons le Seigneur,  
 Ne cherchons jamais qu'à lui plaire ;  
 Aimons le Seigneur,  
 Il fera seul notre bonheur.

Ami le plus sincère,  
Généreux bienfaiteur,  
Il est plus, il est père,  
Donnons-lui notre cœur.

Pour tous vos bienfaits,  
Que vous offrir, ô divin Maître ?  
Pour tous vos bienfaits,  
Je me donne à vous pour jamais.  
En moi je sentis naître  
Les transports les plus doux,  
Quand je pus vous connaître  
Et m'attacher à vous.

O Dieu tout-puissant,  
Par ta divine providence,  
O Dieu tout-puissant,  
Conserve mon cœur innocent.  
Dès la plus tendre enfance  
Tu conduisis mes pas ;  
Soutiens mon innocence,  
Couronne mes combats.

~~XXXXXXXXXX~~  
MEME SUJET.

Aux chœurs des Anges  
Unissons nos louanges ;  
En ce beau jour  
Chantons le Dieu d'amour.

*Chœur.* Pleins d'allégresse,  
Célébrons la tendresse  
Du doux Sauveur } *bis.*  
Qui règne en notre cœur.

O Père tendre,  
 Que pourrais-je vous rendre  
 Pour les bontés  
 Dont vous me prévenez ?

La faible offrande  
 Que Jésus me demande,  
 Ah ! c'est mon cœur ;  
 Prenez-le donc, Seigneur.

Oui, divin Maître,  
 A vous seul je veux être,  
 Et vos désirs  
 Feront tous mes plaisirs.

Brûle, ô mon âme,  
 D'une céleste flamme ;  
 Aime à ton tour,  
 Consume-toi d'amour.

O chœurs des Anges,  
 Publiez ses louanges ;  
 Chantez, chantez  
 L'excès de ses bontés.

Tendre Marie,  
 Priez qu'après la vie,  
 Je l'aime au ciel  
 D'un amour éternel.



CÉLÉBR

Nos v

Bénissor

Chan

Pour

Il des

C'est

Qu'il

Ch. Ch

Le D

Célé

Et no

O filles

Rete

Ces lie

Du l

Bon

(Cie

Il do

Le p

Ta pa

Que

Ta par

Est

## MÊME SUJET.

CÉLÉBRONS ce grand jour par des chants  
d'allégresse !

Nos vœux sont enfin satisfaits ;  
Bénédissons le Seigneur, publions sa tendresse ;  
Chantons, exaltons ses bienfaits.  
Pour nous, tout pécheurs que nous sommes,  
Il descend des cieux en ce jour :  
C'est parmi les enfants des hommes  
Qu'il aime à fixer son séjour.

*Ch.* Chantons sous cette voûte antique  
Le Dieu qui règne dans nos cœurs ;  
Célébrons, par un saint cantique,  
Et notre amour et ses faveurs.

O filles de Sion, que cette auguste enceinte  
Retentisse de vos concerts !  
Ces lieux sont tout remplis de la majesté  
sainte  
Du Dieu puissant de l'univers.  
Bon père, à des enfants qu'il aime  
(Cieux admirez tant de bonté !)  
Il donne, en se donnant lui-même,  
Le pain de l'immortalité.

Ta parole est, Seigneur, plus douce à mon  
oreille  
Que l'instrument le plus flatteur :  
Ta parole est pour moi ce qu'à la jeune abeille  
Est le suc de la tendre fleur.

Trois fois heureuse la famille  
Fidèle aux lois que tu prescis,  
Où la mère en instruit sa fille,  
Où le père en instruit son fils.

Loin des traits du chasseur, la colombe timide  
Cherche le repos des déserts :  
J'ai cherché le repos dans le temple où réside  
Le Dieu bienfaisant que je sers.  
Sous les tentes des grands du monde,  
Courez, peuple aveugle et pécheur :  
Moi j'ai choisi la paix profonde  
Des tabernacles du Seigneur.

Dieu ! que je crains ce monde, où les plaisirs,  
les vices,  
De toutes parts vont m'assiéger !  
O toi, qui de mon cœur as reçu les prémices,  
Veille sur lui dans le danger ;  
De tes saints préceptes, d'avance,  
Munis-le comme d'un rempart ;  
Entoure mon adolescence  
De la sagesse du vieillard.

Loin de moi ces faux biens que les mondains  
chérissent,  
Et dont l'éclat est si trompeur !  
Périssables humains, sur des biens qui pé-  
rissent

Comment fonder notre bonheur ?  
Il se dérobe à la poursuite,  
Et dès qu'on l'avait cru saisir,  
Le temps l'emporte dans sa fuite,  
Et nous laisse le repentir.

La cours  
Les pr  
Je les vis  
Et je l  
Tel qu  
S'engl  
Un me  
Et leu

Bien plu  
ta  
Sur ta  
Et qui, d  
S'end  
Son no  
D'un c  
De la  
Du cie

Chœur.  
Céléb  
Sioi  
Ega

Lui  
Et dé

Il s  
Il a p

La course des méchants, plus fugitive encore,  
 Les précipite vers leur fin ;  
 Je les vis redoutés à ma première aurore,  
 Et je les cherche à mon matin.  
 Tel que dans les champs qu'il inonde  
 S'engloutit un torrent fangeux,  
 Un moment ils troublent le monde,  
 Et leurs noms meurent avec eux.

Bien plus heureux, Seigneur, qui marche à  
 ta lumière,  
 Sur ta loi réglant tous ses pas,  
 Et qui, dans l'innocence achevant sa carrière,  
 S'endort paisible entre tes bras :  
 Son nom qui fleurit d'âge en âge,  
 D'un doux parfum répand l'odeur,  
 De la terre il reçoit l'hommage,  
 Du ciel il goûte le bonheur.



## MEME SUJET.

*Chœur.* Du Dieu d'amour et de clémence,  
 Célébrons à jamais l'ineffable bonté.  
 Sion, que ta reconnaissance  
 Egale son éternité.

Lui-même éclaire son enfance,  
 Et dévoile à nos cœurs sa divine beauté.

Il s'est chargé de notre offense,  
 Il a porté le poids de notre iniquité.

Pour nous, sous une humble apparence,  
Il dérobe l'éclat de sa divinité.

Il nous nourrit de sa substance,  
Et nous rend tous nos droits à l'immortalité.

Il sera notre récompense  
Au séjour de la gloire, en la sainte cité.

Pleins d'une douce confiance,  
Célébrons à l'envi sa gloire et sa bonté.



#### DÉSIRS ET MOTIFS DE PERSÉVÉRANCE.

Jour heureux, sainte allégresse,  
Jésus règne dans mon cœur  
Pourquoi donc, sombre tristesse,  
Viens-tu troubler mon bonheur ?  
Hélas ! de mon inconstance  
J'ai l'affligeant souvenir,  
Et pour ma persévérance  
Je redoute l'avenir.

*Chœur.* Seigneur, sois ma défense,  
Cache moi dans ton cœur :  
Conserve-moi la ferveur,  
Et le bonheur, et l'innocence :  
Conserve-moi la ferveur,  
Et l'innocence, et le bonheur.

Ah ! je connais ma faiblesse,  
Mes penchants impérieux,  
Et la dangereuse ivresse  
Que le monde offre à mes yeux.

Dai  
Je  
Ah  
Ne

Tu  
Qu  
Ces  
Pa  
Loi  
Du  
Pre

Jés  
T'  
Ou  
To  
Et  
Mo  
No

Et  
Sac  
Vo  
A  
Je  
Qu  
Qu



Dans sa fureur meurtrière  
 Je vois l'enfer accourir :  
 Ah ! si tout me fait la guerre,  
 Ne faudra-t-il pas périr ?

“ Quoi ! me dit le Dieu suprême,  
 Tu pourrais fuir mes autels !  
 Quoi ! tu briserais toi-même  
 Ces nœuds chers et solennels !  
 Pauvre enfant, que vas-tu faire ?  
 Loin de toi de tels malheurs ;  
 Du moins épargne ton père,  
 Prends pitié de ses douleurs, ”

Moi, trahir le Dieu que j'aime,  
 Jésus, déchirer ton cœur,  
 T'oublier, Beauté suprême,  
 Outrager mon bienfaiteur !  
 Ton sang coule dans mes veines,  
 Et je pourrais te haïr !  
 Moi, je reprendrais mes chaînes !  
 Non, jamais, plutôt mourir.

Avec ta grâce, j'espère,  
 Et je m'élançe aux combats ;  
 Sacrements, humble prière,  
 Vous assurerez mes pas !  
 A ton nom seul, ô Marie,  
 Je sens mon cœur s'attendrir :  
 Qui t'invoque obtient la vie,  
 Qui te sert ne peut périr.

Loin de moi, monde perfide,  
 Amis, livres corrupteurs,  
 Respect humain déicide,  
 Jeux, spectacles séducteurs.  
 Jésus, si, dans mon délire,  
 Je dois te trahir un jour,  
 Qu'au pied de l'autel j'expire  
 Pour épargner ton amour.



ACTIONS DE GRACES.

Jour heureux, jour de vrai plaisir,  
 Où Dieu s'est fait ma nourriture,  
 Jour heureux ! jour de vrai plaisir,  
 Faut-il te voir sitôt finir !

Pour une âme innocente et pure,  
 Jour heureux, jour de vrai plaisir,  
 Faut-il te voir sitôt finir ?  
 Faut-il te voir sitôt finir ?

Biens, honneurs, beauté frivole,  
 Adieu, donc, et pour jamais.  
 Vers Dieu mon âme s'envole,  
 Il me comble de bienfaits.

Sous tes auspices, Marie !  
 Nous terminons ce beau jour.  
 Dans l'éternelle patrie  
 Réunis-nous pour toujours.



Homme

Cher

Quoi ! le  
 Jeune e

A quel  
 Peux-tu

Pour de  
 Sans de  
 Quels n

Lui-mê

Le

Ecoute  
 Où Die  
 De ma  
 Un jour

---

 SIXIEME PARTIE.
 

---

 Hommage et Consécration à la  
 Sainte-Vierge.
 

---

*Chœur.* Le ciel est ma patrie,  
 Je suis du peuple des élus ;  
 Mon frère s'appelle Jésus,  
 Et ma mère, Marie.

Quoi ! le nom de Marie est le nom de ta mère !  
 Jeune enfant, est-ce au Ciel que tu reçus le  
 jour ?

A quel titre oses-tu nommer Jésus ton frère ?  
 Peux-tu montrer des droits à la céleste Cour ?  
 Le ciel est ma patrie. etc.

Pour donner à Jésus ce tendre nom de frère,  
 Sans doute, s'il fallait être né dans les cieus ;  
 Quels mortels l'oseraient ? Mais du Ciel sur  
 la terre

Lui-même il descendit pour se rapprocher  
 d'eux.

Le ciel est ma patrie, etc.

Ecoutez-en l'histoire ; un livre qu'on vénère,  
 Où Dieu parle lui-même et nous donne sa loi,  
 De ma noble origine éclaircit le mystère.

Un jour j'y lus ses mots : mon fils, console-toi :

Le ciel est ta patrie,  
 Ton peuple est celui des élus,  
 Ton frère s'appelle Jésus,  
 Et ta mère, Marie.

Jésus, mon doux Sauveur, dans une étable  
 obscure,

Pauvre, ignoré, souffrant, voulut naître autre-  
 fois.

Le fils de l'Eternel revêtant ma nature,  
 M'adopta pour son fils et me transmit ses  
 droits.

Le ciel est ma patrie, etc.

Oui, Jésus se plaisait à m'appeler son frère ;  
 Sa mère souriait et m'appelait son fils.

Qu'ils m'aiment tous les deux ! voyez-vous le  
 Calvaire ?

Il vous apprend lui seul à quel titre je dis :

Le ciel est ma patrie, etc.

Avant de consommer son douloureux mystère,  
 Jésus voulut me faire un don digne de lui ;

N'ayant plus d'autre bien, il me donna sa mère.

Voilà, voilà pourquoi je répète aujourd'hui :

Le ciel est ma patrie, etc.

Jésus meurt : mais des siens une foule assem-  
 blée

Le vit un jour au ciel s'élever triomphant.

Bientôt, auprès de lui Marie est appelée ;

Et moi, je reste seul ; je reste et cependant :

Le ciel est ma patrie, etc.

Ah ! qua  
 te  
 Moi-mêm  
 Jour heur  
 Et qu'au  
 L

L  
 Prêt  
 Seig  
 Qu  
 Ran  
 Plei  
 Dav  
 Voit

Pleine  
 L'honnet  
 Jetez sur  
 De cet e

T  
 Cet  
 Ma  
 Not

Ah ! quand viendra le jour où, loin de cette  
terre,

Moi-même vers le ciel je prendrai mon essor !  
Jour heureux, hâte-toi, viens m'unir à ma mère !  
Et qu'auprès de Jésus je puisse dire encor :  
Le ciel est ma patrie, etc.



#### IMMACULÉE CONCEPTION.

DE tes enfants reçois l'hommage,  
Prête l'oreille à leurs accents :  
Seigneur, c'est ton plus noble ouvrage,  
Qu'ils vont célébrer dans leurs chants ;  
Ranimé par ta main puissante,  
Plein d'un espoir consolateur,  
David, de sa tige mourante,  
Voit germer la plus belle fleur.

#### *Chœur.*

Pleine de grâce, ô Vierge incomparable !  
L'honneur, la gloire et l'appui d'Israël,  
Jetez sur nous un regard favorable,  
De cet exil conduisez-nous au ciel.

Des misères et des alarmes  
Cette terre était le séjour,  
Mais le ciel, pour tarir nos larmes,  
Nous donne une mère en ce jour ;

Chantons cette mère chérie,  
 Offrons-lui le don de nos cœurs,  
 Et que notre bouche publie  
 Et ses charmes et ses grandeurs.

O quand disparaîtront les ombres  
 Qui la couvrent de toutes parts ?  
 Fuyez, fuyez, nuages sombres  
 Qui la voilez à nos regards.  
 Verse des torrents de lumière  
 Sur Sion et ses habitants,  
 Etoile bienfaisante !...éclaire  
 Et guide leurs pas chancelants.

Franchissant la céleste plaine,  
 Les anges, riches de splendeur,  
 Pour contempler leur Souveraine,  
 Quittent le séjour du bonheur ;  
 Et la candeur, et l'innocence,  
 Les yeux modestement baissés,  
 Autour d'elle dans le silence,  
 Tiennent leurs bras entrelacés.



## MÊME SUJET.

SALUT, ô Vierge immaculée,  
 Brillante étoile du matin,  
 Que l'âme ici-bas exilée  
 N'a jamais invoqué en vain ;  
 De tes enfants exauce les prières,  
 Du haut du ciel daigne les protéger,  
 Mère bénie entre toutes les mères,  
 Sois-nous propice à l'heure du danger.

Heu  
 En t  
 Il ne  
 Ni l  
 Aut  
 Il v  
 Mèr  
 Tu  
 Con  
 Mal  
 Pré  
 De  
 Sar  
 La  
 Mè  
 Soit  
 Ve  
 Sur  
 Fai  
 Tor  
 Qu  
 Av  
 Mè  
 Soit  
 ...  
 ...  
 ...  
 AVEC t  
 Reine d  
 La voye  
 Près de

Heureux l'enfant qui se confie  
 En tes maternelles bontés !  
 Il ne craint ni l'onde en furie  
 Ni l'effort des vents irrités.  
 Autour de lui des barques étrangères  
 Il voit au loin les débris surnager,  
 Mère bénie entre toutes les mères,  
 Tu le soutiens au milieu des dangers.

Conduis au port notre nacelle,  
 Malgré les vents, malgré les flots ;  
 Préserve-la, Vierge fidèle,  
 De l'écueil caché sous les eaux.  
 Sans ton secours, sans tes soins tutélaires  
 La vague, hélas ! viendra la submerger.  
 Mère bénie entre toutes les mères,  
 Sois-nous propice à l'heure du danger.  
 Veille sur nous, tendre Marie ;  
 Surtout à l'heure du trépas :  
 Fais qu'en la céleste patrie  
 Ton fils nous reçoive en ses bras.  
 Quand précédé d'éclairs et de tonnerres,  
 Avec rigueur il viendra nous juger,  
 Mère bénie entre toutes les mères,  
 Sois-nous propice en ce pressant danger.

❀❀❀

ASSOMPTION.

Avec transport les cieux l'ont proclamée  
 Reine des Saints, des Trônes, des Vertus !  
 La voyez-vous, ma mère bien-aimée,  
 Près de son fils, près de son doux Jésus ?

## LE CHŒUR.

Volons, volons, mon âme,  
Loin de ce lieu mortel !  
Prends tes ailes de flammes,  
Suivons Marie au Ciel !

## SOLO.

Après ta douce mère,  
Vole, mon pauvre cœur :  
Loin d'elle sur la terre,  
Connait-on le bonheur ?

Et moi, son fils, comment pourrai-je vivre  
Loin des beaux lieux où se trouve sa cour ?  
Au Ciel, au Ciel, je veux, je dois la suivre !  
Volons, volons sur l'aile de l'amour !

Cruel départ qui me ravis ma mère !  
Qui me ravis ma vie et mon espoir !  
Partons ! partons ! la vie est trop amère !  
Au Ciel, au Ciel, volons, allons la voir !

Pour ton enfant sans doute ta prière  
A ton Jésus demande de beaux jours...  
Mais pour l'enfant qui pleure après sa mère,  
Oh ! de ses pleurs qui peut tarir le cours ?...

Mère d'amour, exauce, je te prie,  
De ton enfant le plus juste désir :  
Fais qu'ici-bas je vive de ta vie,  
Et de ta mort que je puisse mourir !

Chœur.

A

Da

Le

Et

No

Le



## GRANDEURS DE MARIE.

*Chœur.* TRIOMPHEZ, Reine des Cieux,  
A vous bénir que tout s'empresse :  
Triomphez, Reine des Cieux,  
Dans tous les temps, dans tous les lieux.

Que l'amour nous prête,  
En ce jour de fête,  
Que l'amour nous prête  
Les plus doux accords ;  
Et que notre voix s'apprête  
A seconder ses efforts.

Célébrons, en ce saint jour,  
Les vertus de l'humble Marie :  
Célébrons, en ce saint jour,  
Et ses bienfaits et son amour.

Sans cesse enrichie,  
Jeunesse chérie,  
Sans cesse enrichie  
Des plus heureux dons,  
C'est de la main de Marie,  
Enfants, que nous les tenons.

Q'à jamais de ses faveurs  
Nos chants rappellent la mémoire ;  
Qu'à jamais de ses faveurs  
Le souvenir charme nos cœurs,  
Le ciel et la terre,  
Ravis de lui plaire,

Le ciel et la terre  
 Chantent ses bienfaits.  
 Vos enfants, ô tendre Mère,  
 Vous oublieraient-ils jamais ?

Achievez notre bonheur ;  
 Retraced en nous votre image ;  
 Achievez notre bonheur,  
 Et gravez en nous votre cœur.  
 Guidez de l'enfance,  
 Par votre puissance,  
 Guidez de l'enfance  
 Les pas chancelants :  
 Et que l'aimable innocence  
 Couronne nos derniers ans.



#### LOUANGES A MARIE.

UNIS aux concerts des anges,  
 Puissante Reine des cieux,  
 Nous célébrons tes louanges,  
 Par nos chants mélodieux.

*Chœur.* De Marie  
 Qu'on publie,  
 Et la gloire et les grandeurs.  
 Qu'on l'honore,  
 Qu'on l'implore,  
 Qu'elle règne sur nos cœurs.

Auprès d'elle la nature  
Est sans grâce et sans beauté,  
Les cieux perdent leur parure,  
L'astre du jour sa clarté.

C'est le lys de la vallée  
Dont le parfum précieux  
Sur la terre désolée  
Attire le roi des cieux.

C'est l'auguste sanctuaire  
Que le Dieu de majesté  
Inonde de sa lumière,  
Embellit de sa beauté.

C'est la Vierge incomparable,  
Gloire et salut d'Israël,  
Qui pour un monde coupable  
Fléchit le courroux du Ciel.

Pour tout dire, c'est Marie ;  
Dans ce nom que de douceur !  
Nom d'une mère chérie,  
Nom, doux espoir des pécheurs.

Ah ! vous seul pouvez nous dire,  
Mortels qui l'avez goûté,  
Combien doux est son empire,  
Combien grande est sa bonté !



## MEME SUJET.

CHRETIENS, de la Mère de Dieu,  
Chantons, célébrons les louanges ;  
Et, prosternés dans ce saint lieu,  
Saluons la Reine des Anges.

*Chœur.*

*Chœur.* Vierge sainte, acceptez ces fleurs,  
Et ces guirlandes et nos cœurs ;  
Vierge sainte, acceptez ces fleurs,  
Et ces guirlandes et nos cœurs. (*bis.*)

Le mois des fleurs est de retour ;  
Rendez nos cœurs purs, ô Marie,  
Comme l'azur du plus beau jour,  
Et le parfum de la prairie.

Oui, le Seigneur est avec vous,  
O Vierge à la grâce divine !  
Priez pour nous, priez pour nous ;  
Que devant vous tout front s'incline !

Ne verrons-nous jamais le ciel,  
Pauvres exilés, enfants d'Eve ?  
Que votre voix vers l'Eternel,  
Ainsi qu'un pur encens, s'élève !

O Vierge-mère, ouvrez les bras  
A vos enfants dans leurs alarmes ;  
Veillez sur eux, guidez leurs pas  
Au sein de ce vallon de larmes.

L'auréole d'un séraphin,  
Moins que la vôtre, est radieuse ;  
Pussions-nous vous bénir sans fin  
Dans l'éternité glorieuse !

## MEME SUJET.

*Chœur.* CHANTONS, chantons de Marie  
 Les maternelles faveurs,  
 Et que l'univers publie  
 Ses ineffables grandeurs.

Que la tendre enfance  
 De son innocence  
 Nous prête la voix ;  
 Et que la jeunesse,  
 Et que la vieillesse  
 Disent à la fois :

Et vous aussi, chœurs des anges,  
 Venez en ce bas séjour  
 Exalter par vos louanges  
 La mère du bel amour.

Fut-il sur la terre  
 De plus tendre mère  
 Envers ses enfants ?  
 Pour tant de tendresse,  
 Montrons-nous sans cesse  
 Fils reconnaissants.

Si son amour est extrême,  
 Chérissons-la sans retour :  
 N'est-il pas juste qu'on aime  
 La mère du bel amour ?

Mais l'âme flétrie  
 Peut-elle à Marie

Présenter ses feux ?  
Seule, l'âme sainte  
Peut aimer sans crainte  
La reine des cieux.

O toi, qui connus le vice,  
Pleure et gémis en ce jour :  
Tes pleurs te rendront propice  
La mère du bel amour.

Pour nous tout est piège ;  
L'enfer nous assiège,  
Nous allons périr,  
Toi seule, ô Marie,  
Contre sa furie  
Peux nous secourir.

Sauvés par ta main puissante,  
Au ciel nous louerons un jour,  
D'une voix reconnaissante  
La mère du bel amour.

CONFIANCE EN MARIE.

Vous qu'en ces lieux combla de ses bienfaits,  
Une mère auguste et chérie,  
Enfants de Dieu, que vos chants à jamais  
Exaltent le nom de Marie,  
Je vois monter tous les vœux des mortels  
Vers le trône de sa clémence ;  
Tout à sa gloire élève des autels,  
Des mains de la reconnaissance.

Nous g  
U  
Enfant  
E

Ici, sa  
A

Sur le  
N

Si le li  
E

L'enfer  
Ét

Quand  
Ble

Sensible  
Av

Combien  
De

Nous l'i  
La

Battu de  
La

Le naut  
L'ir

Tel le ch  
Vog

Mais à M  
Il a

*Chœur.*

Nous qu'en ces lieux combla de ses bienfaits  
 Une mère auguste et chérie,  
 Enfants de Dieu que nos chants à jamais  
 Exaltent le nom de Marie.

Ici, sa voix, puissante sur nos cœurs,  
 A la vertu nous encourage ;  
 Sur le saint joug elle répand des fleurs ;  
 Notre innocence est son ouvrage.  
 Si le lion rugit autour de nous,  
 Elle étend son bras tutélaire ;  
 L'enfer frémit d'un impuissant courroux,  
 Et le ciel sourit à la terre.

Quand le chgrin, de ses traits acérés,  
 Blesse nos cœurs et les déchire,  
 Sensible mère, elle est à nos côtés ;  
 Avec nos cœurs le sien soupire.  
 Combien de fois sa prévoyante main  
 De l'ennemi rompit la trame !  
 Nous l'invoquons, et nous sentions soudain  
 La paix renaître dans notre âme.

Battu des flots, vain jouet du trépas,  
 La foudre grondant sur sa tête,  
 Le nautonnier se jette dans ses bras,  
 L'invoque et voit fuir la tempête.  
 Tel le chrétien, sur ce monde orageux,  
 Vogue toujours près du naufrage ;  
 Mais à Marie adresse-t-il ses vœux,  
 Il aborde en paix au rivage.

Heureux celui qui, dès ses premiers ans,  
 Se fit un bonheur de lui plaire !  
 Heureux celui qui, parmi ses enfants,  
 Lui donne le doux nom de mère !  
 Oui, sa bonté se plaît à secourir  
 Un cœur confiant qui la prie.  
 Siècles, parlez !... Vit-on jamais périr  
 Un vrai serviteur de Marie ?



## MEME SUJET.

VIERGE sainte, Rose vermeille,  
 Toi dont nous aimons les autels,  
 Du haut du ciel prête l'oreille  
 A nos cantiques solennels :  
 Tu sais que nous voulons te plaire,  
 T'aimer, te bénir tous les jours,  
 Vierge, montre-toi notre mère } *ter.*  
 Toujours, toujours, toujours.

Celui qu'écrasa ta puissance,  
 Veille à la porte de nos cœurs,  
 Et pour nous ravir l'innocence  
 Sous nos pas il sème des fleurs.  
 Nous pourrions, ingrats, te déplaire ;  
 Toi qui nous combles de bienfaits !  
 Nous, t'oublier, auguste mère, } *ter.*  
 Jamais, jamais, jamais !

Du mondain, si l'indifférence  
 D'amertume abreuve ton cœur,  
 Lors même que, dans ta clémence,  
 Tu tends les bras à son malheur,

Nou  
 T'a  
 Vie  
 Tou

M  
 Qui  
 Qu'  
 De  
 Plu  
 Toi  
 Nou  
 Jan

*Chœur.*



Nous, du moins, nous voulons te plaire,  
 T'aimer, te bénir tous les jours :  
 Vierge, montre-toi notre mère, }  
 Toujours, toujours, toujours. } *ter.*

Malheur à l'aveugle coupable,  
 Qui trahirait l'heureux serment  
 Qu'il te fit, Reine toute aimable,  
 De te servir fidèlement.  
 Plutôt mourir que te déplaire,  
 Toi qui nous combles de bienfaits,  
 Nous, t'oublier, auguste mère, }  
 Jamais, jamais, jamais ! } *ter.*

~~-----~~  
 PRIÈRE A MARIE.

O vous Vierge Marie,  
 Que l'Eternel chérit,  
 Qu'Adam n'a point flétrie,  
 Temple du Saint-Esprit ;  
 Mère pleine de grâce,  
 Beauté que rien n'efface :

*Chœur.* Notre espoir est en vous,  
 Priez, priez pour nous.

Vierge pure et fidèle,  
 Puissante dans les cieux,  
 Des Vierges le modèle,  
 Qu'on honore en tous lieux ;  
 Source de bienfaisance,  
 De bonté, de clémence :

O Trône de sagesse,  
 Prodige de douceur,  
 D'une vive allégresse  
 Remplissez notre cœur ;  
 O Vierge toute belle  
 Comme la fleur nouvelle.

Arche de l'alliance,  
 Etoile du matin,  
 Soyez notre assistance,  
 Ouvrez-nous votre sein ;  
 O Vierge glorieuse,  
 Rose mystérieuse.

Trésor inépuisable  
 De grâce, de bonté,  
 Prodige inconcevable  
 Du Dieu de sainteté,  
 Qu'avec le chœur des Anges,  
 Nous chantions vos louanges.

D'un hommage sincère,  
 Obtenez-nous le prix ;  
 Montrez-vous notre Mère  
 Près de votre cher Fils ;  
 Du céleste héritage  
 Procurez-nous le gage.

Sauvez-nous du naufrage,  
 Obtenez-nous la paix ;  
 Notre voix, d'âge en âge,  
 Chantera vos bienfaits ;

Da

Ah ! nous  
Daigi

Pour

Augu

Tu souris  
Banni

De to

Soyez notre refuge  
Près du souverain Juge.

Que, sous vos doux auspices,  
Au moment du trépas,  
Nous goûtions les prémices  
Du ciel, entre vos bras ;  
A ce pas redoutable,  
O Vierge secourable !



MEME SUJET.

VIERGE Marie,  
Daigne sourire à tes enfants ;  
Mère chérie,  
Reçois leurs chants.

Ah ! nous te consacrons les jours de notre vie,  
Daigne en bénir tous les instants,  
Et d'âge en âge,  
Pour toi nos vœux, toujours croissants,  
Seront le gage  
De nos serments.

T'aimer sans cesse,  
Auguste reine de mon cœur ;  
T'aimer sans cesse,  
Quelle douceur !

Tu souris à mes vœux ; ce signe de tendresse  
Bannit la crainte et la douleur ;  
Il est le gage  
De ton amour pour le pécheur,  
Et le présage  
De son bonheur.

Mère chérie,  
 Toi que mon cœur aima toujours,  
 Viens, ô Marie,  
 A mon secours.  
 C'est toi qui protégeas l'aurore de ma vie ;  
 Oui, je t'en dois les plus beaux jours.  
 De mon jeune âge,  
 Conserve-moi les sentiments ;  
 C'est le partage  
 De tes enfans.  
  
 En vain le monde  
 Prétend m'engager sous sa loi,  
 En vain il gronde ;  
 Je suis à toi.  
 Oui, c'est sur ton appui que mon espoir se  
 fonde ;  
 O ! tendre mère soutiens-moi ;  
 Toujours fidèle,  
 A toi seul mon cœur sera,  
 Et sous ton aîle,  
 Reposera.  
  
 Sur cette terre,  
 Je veux publier à jamais,  
 O douce mère,  
 Tous tes bienfaits.  
 Je veux t'appartenir, et t'aimer et te plaire ;  
 Daigne m'accorder en retour,  
 Que je demeure  
 Ton enfant jusqu'au dernier jour,  
 Et que je meure  
 Dans ton amour.

*Chœur.*  
 Qu'  
 Sa  
 Et  
 Des sièc  
 Pour dir  
 V  
 Verrai-je  
 g  
 L'invoqt  
 Marie, a  
 r  
 Le juste  
 c  
 Mais att  
 Il est soi  
 Et moi  
 e  
 Vierge S  
 d  
 Me voici  
 Lever le  
 n  
 Mais que  
 p  
 Il retrouv  
 Je n'ai p  
 La mère

## LE MEMORARE.

*Chœur.* Souvenez-vous, ô tendre mère,  
 Qu'on n'eût jamais recours à vous,  
 Sans voir exaucer sa prière,  
 Et dans ce jour exaucez-nous. *Bis.*

Des siècles reculés j'interroge l'histoire,  
 Pour dire ses bienfaits, ils n'ont tous qu'une  
 voix ;

Verrai-je en un seul jour s'obscurcir tant de  
 gloire ?

L'invoquerai-je envain pour la première fois ?

Marie, aux vœux de tous prête toujours l'o-  
 reille,

Le juste est son enfant, il peut tout sur son  
 cœur.

Mais auprès du pécheur jour et nuit elle veille,  
 Il est son fils aussi, l'enfant de sa douleur.

Et moi de mes péchés traînant la longue  
 chaîne,

Vierge Sainte, à vos pieds j'implore mon par-  
 don.

Me voici tout tremblant, et je n'ose qu'à peine  
 Lever les yeux vers vous, prononcer votre  
 nom.

Mais quoi ! je sens mon cœur s'ouvrir à l'es-  
 pérance,

Il retrouve la paix, il palpète d'amour :  
 Je n'ai pas vainement imploré sa clémence ;  
 La mère de Jésus est ma mère en ce jour.

CONSÉCRATION A LA SAINTE VIERGE.

POURQUOI cette vive allégresse  
 Qui brille sur vos fronts joyeux ?  
 Pourquoi ces nouveaux chants d'ivresse  
 Dont retentissent ces beaux lieux ?  
 Enfants d'une Mère chérie,  
 Pour fêter ce jour vénéré,  
 Portons nos tributs à Marie,  
 Au pied de son trône sacré.

*Chœur.* Vierge, reçois cette couronne ;  
 Fais qu'elle soit le gage heureux  
 De celle qu'auprès de ton trône, } *bis.*  
 Tu nous réserves dans les cieux.

Et vous, ornements de la terre,  
 Croissez, croissez, charmantes fleurs ;  
 C'est pour le front de notre mère  
 Que nous destinons vos couleurs.  
 Vierge, ici-bas pour ta couronne,  
 Les fleurs nous offrent leurs présents,  
 Fais qu'un jour, auprès de ton trône,  
 Ta couronne soit tes enfants.

Hélas ! de la saison nouvelle,  
 Les fleurs ne bravent point le temps ;  
 Mais les dons d'une âme fidèle  
 Durent plus que leur doux printemps.  
 De tes vertus, ô Vierge pure,  
 Si tu daignes nous revêtir,  
 Rien ne flétrira la parure  
 Dont tu sauras nous embellir.

Su  
 Ve  
 Et  
 No  
 De  
 Li  
 Et

JOUR m  
 C'en est  
 De la m  
 Honneu

Oui, nou

Nous fa

Que la

Guerre

Si, pour

Le mon

Disons-l

Mon ca

Marie, aimable protectrice,  
 Sur tes enfants jette les yeux ;  
 Vers eux étends ta main propice,  
 Et prête l'oreille à leurs vœux.  
 Nous demandons tous l'espérance,  
 De la foi le précieux don ;  
 L'innocent, la persévérance,  
 Et le coupable, son pardon.

MEME SUJET.

JOUR mille fois heureux ! offrande salutaire !  
 C'en est donc fait, Marie a reçu nos serments ;  
 De la mère de Dieu nous sommes les enfants ;  
 Honneur, respect, amour à notre tendre Mère.

*Chœur.*

Oui, nous l'avons juré, nous sommes ses en-  
 fants,  
 Nous faisons de nos cœurs le don le plus sin-  
 cère !  
 Que la terre et les cieux redisent nos ser-  
 ments ;  
 Guerre au monde, à satan (*bis*) amour à  
 notre Mère ! (*bis*)  
 Si, pour nous entraîner, des faux biens de la  
 vie,  
 Le monde offre à nos yeux les attrait impos-  
 teurs.  
 Disons-lui, repoussant ses funestes douceurs :  
 Mon cœur n'est plus à moi, mon cœur est à  
 Marie.

Que l'enfer, de sa rage excite la tempête,  
Soulève contre nous les flots de son courroux ;  
Vaine frayeur ! Marie a triomphé pour nous,  
Pour nous du vieux serpent elle a brisé la  
tête.

Si parjure à mes vœux, je te quitte ô Marie !  
Que ma langue à l'instant s'attache à mon  
palais !

Que ma droite séchée atteste pour jamais,  
Aux yeux du monde entier ma lâche perfidie.

Etoile de la mer, exposés aux naufrages,  
Sans guide, loin de toi, quel serait notre sort ?  
Brille toujours pour nous, fais-nous entrer au  
port ;

Pour nous calme les flots, dissipe les orages.



## MEME SUJET.

Comblés de tes douces faveurs,  
Dans le transport qui nous entraîne,  
A tes pieds ô divine Reine,  
Nous venons consacrer nos cœurs.  
Toujours vivra dans notre âme attendrie  
Le souvenir de tes touchants bienfaits.

*Chœur.* Nous t'oublier, mère chérie,  
Non, non, jamais, non, non, jamais !

Le ciel est sombre, et chaque jour  
Sur nos têtes l'orage gronde,

C  
II  
M  
DA  
Si  
A  
No  
O  
FaHe  
In  
Ve  
BriAh !  
De

BONHE

HE  
Ho  
Fui  
EtaCh. Qu  
Qu  
Tot  
L'a



Contre nous murmure le monde,  
 Il veut te ravir notre amour ;  
 Mais de l'enfer nous bravons la furie,  
 Dans notre cœur tu fais régner la paix.

A tes lois, mère du Sauveur,  
 Si nous sommes toujours fidèles,  
 Au sein des clartés immortelles,  
 Nous contemplerons ta splendeur.  
 O doux espoir, de notre âme ravie  
 Fais le bonheur et lui donne la paix !

Heureux le jour où tes enfants,  
 Inclines au pied de ton trône,  
 Verront l'immortelle couronne  
 Briller sur leurs fronts triomphants.  
 Ah ! quel bonheur, pour eux, tendre Marie,  
 De te bénir, de te voir à jamais !



BONHEUR DE SE CONSACRER A MARIE.

HEUREUX qui, dès le premier âge,  
 Honorant la reine des cieux,  
 Fuit les dons qu'un monde volage  
 Etale avec pompe à ses yeux.

Ch. Qu'on est heureux sous son empire !  
 Qu'un cœur pur y trouve d'attraits !  
 Tout y ressent, tout y respire  
 L'amour, l'innocence et la paix.

Le vrai serviteur de Marie,  
 Sûr à jamais de son appui,  
 Brave l'impuissante furie  
 De l'enfer armé contre lui.  
 Qu'on est heureux, etc.

Régnez, Vierge sainte, en notre âme,  
 Vous y ferez régner la paix ;  
 Gravez dans nos en traits de flamme  
 Le souvenir de vos bienfaits.  
 Qu'on est heureux, etc.

Mettez à l'ombre de vos aîles  
 Ces cœurs qui vous sont consacrés ;  
 Vers les demeures éternelles  
 Guidez nos pas mal assurés.  
 Qu'on est heureux, etc.



## MEME SUJET.

O Marie !  
 Vois ta famille chérie,  
 O Marie !  
 Prosternée à tes genoux,  
 Qui te prie,  
 Daigne abaisser vers nous  
 Tes regards les plus doux. *bis.*  
 Sans partage,  
 Dès le printemps de notre âge,

Sans partage,  
Nous voulons t'appartenir.

Cet hommage  
Que tu daignes bénir,  
Peut tout nous obtenir. *bis.*

Ton service,  
En nous éloignant du vice,  
Ton service  
Nous fait trouver le bonheur.

Qu'il ravisse  
Pour toujours notre cœur,  
Par son attrait vainqueur. *bis.*

Dans sa haine,  
L'enfer entier se déchaîne ;

Dans sa haine,  
Il veut ravir tes enfants.

Fureur vaine !  
Car si tu nous défends,  
Nous serons triomphants. *bis.*

Sur ta trace,  
Dans les sentiers de la grâce,

Sur ta trace,  
Si nous marchons tous les jours,

Une place  
Nous attend pour toujours,  
Au céleste séjour. *bis.*



## CONSÉCRATION A MARIE.

Je veux célébrer par mes louanges  
 La gloire de la reine des cieux,  
 Et, m'unissant aux concerts des anges,  
 Je m'engage à la chanter comme eux.

Sur vos pas, ô divine Marie !  
 Plus heureux qu'à la suite des rois,  
 Dès ce jour, et pour toute ma vie,  
 Je m'engage à vivre sous vos lois.

Si, du monde écoutant le langage,  
 Du plaisir j'ai cherché les attrait ;  
 A vous posséder seule en partage  
 Je m'engage aujourd'hui pour jamais.

Admire ton bonheur, ô mon âme !  
 Le ciel même en doit être jaloux,  
 Puisqu'en suivant l'ardeur qui t'enflamme,  
 Tu t'engages aux devoirs les plus doux.

Par un culte constant et sincère,  
 Par un vif et généreux amour,  
 A servir, à chérir une mère  
 Tu t'engages aujourd'hui sans retour.

Mais, si tu veux lui marquer ton zèle,  
 Et partager un jour son bonheur,  
 Il faut qu'à suivre en tout le modèle  
 Tu t'engages d'esprit et de cœur.

Ch.

## AMOUR A MARIE.

ADRESSONS notre hommage  
 A la Reine des Cieux,  
 Elle aime de notre âge,  
 La candeur et les vœux.

*Ch.* O Vierge Sainte et pure !  
 Notre cœur, en ce jour,  
 Vous promet et vous jure  
 Un éternel amour.  
 Jurons tous en ce jour  
 D'aimer la mère du bel amour,

Cet autel est le trône  
 D'où coulent ses faveurs ;  
 Son divin Fils lui donne  
 Tous ses droits sur nos cœurs.

Pour nous qu'elle rassemble  
 Au pied de son autel,  
 Jurons lui tous ensemble  
 Un amour éternel.

Marie est notre mère,  
 Nous sommes ses enfants ;  
 Consacrons à lui plaire,  
 Le printemps de nos ans.

Protégez-nous sans cesse,  
 Dès nos premiers instants ;  
 Guidez notre jeunesse,  
 Veillez sur vos enfants.

Et parmi les orages  
D'un monde séducteur,  
Sauvez-nous des naufrages ;  
Gardez bien notre cœur.



MEME SUJET.

*Chœur.* Sainte Vierge Marie,  
Aimable mère du Sauveur,  
Je vous consacre pour la vie  
L'hommage de mon cœur.

Sainte Vierge Marie,  
Vous êtes la porte du ciel ;  
Obtenez qu'à mon agonie  
J'entre en ce séjour immortel.

Sainte Vierge Marie,  
Vous êtes l'étoile des mers  
Apaisez des vents la furie,  
Calmez, calmez les flots amers.

Sainte Vierge Marie,  
La terre se tut en voyant  
Celui qui vous donna la vie,  
En votre sein se faire enfant.

Sainte Vierge Marie,  
Voyez, voyez couler mes pleurs ;  
Priez pour nous dans la patrie,  
Priez pour de pauvres pêcheurs.

MEME SUJET.

**Chœur.** Jurons à la mère d'amour,  
 Jurons tous en ce jour,  
 De l'aimer, de l'aimer sans retour.

Puisse à jamais notre tendresse  
 De son cœur lui gagner l'amour !  
 Dans la vive ardeur qui nous presse,  
 Rejettons la promesse  
 De l'aimer, de l'aimer sans retour.

Nous consacrons, ô Marie, à vous  
 plaire,  
 Nos derniers jours comme nos jeunes ans.  
 Toujours, toujours vous serez notre mère;  
 Toujours nous serons vos enfants.

Mais ces serments, mon cœur volage  
 Ira-t-il un jour les trahir ?  
 Ferai-je à son cœur cet outrage !  
 Pour jamais je m'engage.  
 Non, non ! plutôt plutôt mourir !

Heureux l'enfant à ses serments fidèle,  
 Qui, pour jamais, lui gardera son cœur !  
 Elle, à son tour, reconnaissant son zèle,  
 Du ciel lui promet le bonheur.

## A LA GLOIRE DU SAINT NOM DE MARIE.

DANS nos concerts  
Bénéissons le nom de Marie :

Dans nos concerts  
Consacrons-lui nos chants divers ;  
Que tout l'annonce et le publie,  
Et que jamais on ne l'oublie,  
Dans nos concerts.

Qu'un nom si doux  
Est consolant ! qu'il est aimable !

Qu'un nom si doux  
Doit avoir de charmes pour nous !  
Après Jésus, nom adorable,  
Fut-il rien de plus délectable,  
Qu'un nom si doux ?

Ce nom sacré  
Est digne de tout notre hommage,

Ce nom sacré  
Doit être partout honoré.  
Qu'il puisse toujours, d'âge en âge,  
Être révééré d'avantage,

Ce nom sacré.

Nom glorieux,

Que tout respecte ta puissance,

Nom glorieux,

Et sur la terre et dans les cieux !

De Dieu tu calmes la vengeance,

Tu nous assures sa clémence,

Nom glorieux.

Chœur.

C  
U  
I

U  
M  
S

D  
H  
D

A  
U  
A

H  
L  
P



## LE SAINT NOM DE MARIE.

*Chœur.* C'est le nom de Marie  
 Qu'on célèbre en ce jour.  
 O famille chérie !  
 Chantez ce nom d'amour.

C'est le nom d'une mère,  
 Chantez, heureux enfants,  
 Unissez, pour lui plaire,  
 Et vos cœurs et vos chants.

C'est un nom de puissance ;  
 Un nom plein de douceur  
 Mais toujours sa clémence  
 Surpasse sa grandeur.

C'est un nom de victoire  
 Il dompte les enfers.  
 Il nous donne la gloire  
 De briser tous nos fers.

C'est un nom d'espérance  
 Au pécheur repentant ;  
 Un gage d'innocence  
 Au cœur juste et fervent.

Il n'est rien de plus tendre,  
 Il n'est rien de plus fort  
 Le ciel aime à l'entendre ;  
 Pour l'Enfer c'est la mort.

Il est doux à la terre ;  
 Il est plus doux au ciel ;  
 Un cœur pur le préfère  
 A la douceur du miel.

La parole première  
 Que dit Jésus enfant,  
 Fut le nom de sa mère  
 Qu'il dit en souriant.

Que le nom de ma mère,  
 Au dernier de mes jours,  
 Soit aussi ma prière ;  
 Soit aussi mon secours.



#### MOIS DE MARIE.

*Chœur.* C'est le mois de Marie ;  
 C'est le mois le plus beau ;  
 Chantons, troupe choisie,  
 Un cantique nouveau.

Parons le sanctuaire ;  
 Purifions nos cœurs ;  
 Offrons à notre mère  
 Des vertus et des fleurs.

De la saison nouvelle  
 Qui dira les attrait ?  
 Marie est bien plus belle ;  
 Plus doux sont ses bienfaits.

L'étoile bienfaisante  
 Qui scintille au matin  
 Est moins éblouissante  
 Que son front tout divin.

Qu'une éclatante aurore  
 Brille au loin dans les cieux ;  
 Elle est plus belle encore,  
 Son nom plus gracieux.

Au vallon solitaire,  
 Le lis en sa blancheur,  
 De cette Vierge mère  
 Retrace la pudeur.

La modeste violette  
 Qui cache sa beauté,  
 Est l'image imparfaite  
 De son humilité.

La rose épanouie  
 Aux premiers feux du jour,  
 Nous redit de Marie  
 L'inépuisable amour.

Mais, pour lui rendre hommage,  
 Pourquoi sous chaque fleur,  
 Aller chercher l'image  
 Des vertus de son cœur ?

Ah ! plutôt qu'en notre âme,  
 Vierge, par tes bienfaits,  
 La grâce, en traits de flamme,  
 Les grave pour jamais !

Alors, avec ivresse,  
 A la place des fleurs,  
 Sans crainte, à ta tendresse,  
 Nous offrirons nos cœurs !



## STANCES A MARIE.

*Chœur.* Bénissez-tous en chœur,  
 La Mère du Dieu Sauveur.

Portez-la sur vos ailes,  
 O brûlants séraphins !  
 Trônes et Chérubins,  
 Soyez-lui tous fidèles.

Sur un trône de gloire,  
 Je la vois dans les cieus :  
 Que vos chants amoureux  
 Exaltent sa mémoire.

D'une palme immortelle  
 Ornez ses pures mains,  
 Sublimes séraphins,  
 Rangez-vous autour d'elle.

Que le ciel et la terre  
 L'honorent à la fois,  
 Que les sujets, les rois  
 La prennent pour leur Mère.



*Ch.*

Que tout s'anéantisse  
 Aux pieds de sa grandeur :  
 Donnons-lui tous nos cœurs ;  
 Que l'enfer en frémissse.

Celui qui la méprise  
 A perdu tout soutien ;  
 La servir, d'un chrétien  
 Doit être la devise.

Jetons-nous à l'envie  
 Dans ses bras maternels ;  
 Entourons les autels  
 De la tendre Marie.

---

## CANTIQUES DIVERS.

---

### LA PRÉSENCE DE DIEU.

Dieu remplit de sa présence  
 Tout cet immense univers ;  
 Sans effort sa vigilance  
 En saisit les points divers.

*Ch.* Le Seigneur, le Seigneur  
 Remplit tout de sa grandeur.

Son œil perçant le nuage  
 De la plus obscure nuit,  
 Voit le méchant qui l'outrage ;  
 Le purgatoire le bénit.

La retraite si profonde  
 Des secrets replis du cœur,  
 Un regard puissant la sonde,  
 C'est le regard du Seigneur.

D'où vient donc l'indifférence  
 Où vivent tant de pécheurs ?  
 De l'oubli de la présence  
 Du Dieu qui sonde les cœurs.

Si tu veux, âme immortelle,  
 Fuir le péché constamment,  
 Comme les saints, sois fidèle,  
 A voir toujours Dieu présent.

Imite la fleur si belle  
 Qui, dès le soleil levant,  
 S'ouvre à ce flambeau fidèle,  
 Le suit jusqu'à son couchant.

Qu'aux premiers feux de l'aurore,  
 A ton cœur Dieu soit présent,  
 Et qu'au soir tu sois encore  
 Sous son regard vigilant.

Ainsi toujours par sa grâce,  
 Dieu régnera dans ton cœur,  
 Jusqu'au jour où, face à face  
 Le voir fera ton bonheur.



Cœur c  
 Cœur c  
 Ouvre  
 Bénis

*Chœur*

Aide à  
 Ta vive  
 Tes sai  
 Ton ter

Quand  
 Son cœ  
 Quand  
 Son cœ

Quant  
 Vient c  
 Son co  
 Qu'il e

Cœur c  
 Sois m  
 Sois m  
 Ma pai

## SACRÉ CŒUR DE JÉSUS.

Cœur de Jésus, Cœur à jamais aimable !  
 Cœur digne d'être à jamais adoré !  
 Ouvre à mon cœur un accès favorable ;  
 Bénis ce chant que je t'ai consacré *bis.*

*Chœur.* Beauté suprême,  
 O divin Cœur !  
 Toi seul que j'aime  
 Sois toujours mon bonheur.

Aide à ma voix à louer ta puissance  
 Ta vive ardeur, tes charmes, tes attraits,  
 Tes saints soupirs, tes transports, ta clémence,  
 Ton tendre amour, l'excès de tes bienfaits.  
 (*bis.*)

Quand Jésus suit la brebis infidèle,  
 Son cœur le guide et fait hâter ses pas.  
 Quand il reçoit un fils ingrat, rebelle,  
 Son cœur étend et resserre ses bras.

Quant à ses pieds la jeune pénitente  
 Vient déposer ses pleurs et ses regrets ;  
 Son cœur en fait une fidèle amante !  
 Qu'il enrichit de ses plus doux bienfaits. *bis.*

Cœur de Jésus, sois à jamais ma gloire ;  
 Sois mon amour, mes charmes, ma douleur.  
 Sois mon soutien, ma gloire, ma victoire,  
 Ma paix, mon bien, ma vie et mon bonheur.  
 (*bis.*)

## A ST. JOSEPH.

Digne époux d'une vierge mère,  
 Qui nous adopta pour enfants,  
 Vous êtes aussi notre père ;  
 Vous en avez les sentiments.

*Ch.* Témoin fortuné de l'enfance  
 Et des premiers pas de Jésus,  
 Obtenez-nous son innocence ;  
 Faites croître en nous ses vertus !

Qu'il est beau ! qu'il est plein de grâce  
 Ce lis qui brille dans vos mains !  
 Sa céleste blancheur efface  
 La couronne de tous les Saints.

Dites-moi quel fut son silence,  
 Sa douceur, son humilité,  
 Son admirable obéissance,  
 Et son immense charité.

Apprenez-moi comment on l'aime ;  
 Comment il reçoit notre amour ;  
 Comment pour sa bonté suprême  
 Tout cœur doit brûler chaque jour.

Daignez tous les jours de ma vie  
 Veiller sur moi, me secourir ;  
 Et qu'entre Jésus et Marie  
 Comme vous je puisse mourir.



Pr  
 Vos t  
 Et de  
 Vous

Le  
 Mais  
 Et pa  
 On vi

Le  
 Et le  
 Rom  
 Et R

En  
 Vous  
 Fiers  
 Vos c

Roi  
 Des c  
 Sur se  
 La cr

O v  
 D'ou  
 Rome  
 D'avo



## A ST. PIERRE ET ST. PAUL.

Princes illustres de l'église,  
 Vos travaux, enfin sont finis ;  
 Et de votre sainte entreprise  
 Vous avez recueilli le prix.

Le tyran contre vous s'élève,  
 Mais les victimes ont vaincu,  
 Et par la croix, et par le glaive  
 On vit triompher leur vertu.

Les dieux sont réduits en poussière,  
 Et le Christ seul règne en ce jour ;  
 Rome a soumis la terre entière ;  
 Et Rome est soumise à son tour.

En vain toute une ville impie  
 Vous rendait les divins honneurs,  
 Fiers Césars, de l'ignominie  
 Vos corps éprouvent les horreurs.

Rome se glorifie encore  
 Des cendres de ces deux vainqueurs ;  
 Sur ses collines on honore  
 La croix et ses adorateurs.

O ville ! ô cité somptueuse  
 D'où sont sortis tant de héros !  
 Rome, que vous êtes heureuse  
 D'avoir ces fondateurs nouveaux !

Par leur sang vos puissants athlètes  
 Ont vaincu les peuples divers ;  
 Et par la foi seule vous êtes  
 Maîtresse de tout l'univers.



A S. LOUIS DE CONZAGUE.

Heureux enfants accourez-tous,  
 A Louis venez rendre hommage ;  
 De vos amis c'est le plus beau partage ;  
 Heureux enfants accourez tous ;  
 A son culte consacrez-vous } *bis.*  
 Il est le patron de votre âge.

Astre brillant dès son matin,  
 Son lever n'a point eu d'aurore ;  
 Il fut toujours pur et serein.  
 Astre brillant dès son Matin,  
 Bientôt il tombe à son déclin } *bis.*  
 Plus beau, plus radieux encore.

Tout à ses yeux est vanité ;  
 Il foule aux pieds le diadème ;  
 Jeunesse, esprit, talents, beauté,  
 Tout à ses yeux est vanité,  
 Son unique félicité, } *bis*  
 Est de jouir du Dieu qu'il aime.

Portes de Sion, ouvrez-vous,  
 C'est Louis, enfant de Marie ;

Ch  
 De  
 Ils  
 Ils  
 Il n  
 Plu  
 Ils  
 Ce

Du  
 Ils  
 Un  
 Ma  
 Pou  
 Sa  
 Ils  
 A l'

Cet Ange s'éloigne de nous,  
 Portes de Sion ouvrez-vous.  
 Le ciel de la terre jaloux } *bis.*  
 Le rappelle dans sa patrie. }

Aimable saint, priez pour nous :  
 Obtenez qu'en suivant vos traces,  
 Au ciel nous montions après vous.  
 Aimable saint, priez pour nous :  
 Nous implorons à vos genoux } *bis.*  
 Le secours des célestes grâces. }



GLOIRE DES SAINTS.

Chantons les combats et la gloire  
 Des Saints nos illustres aïeux ;  
 Ils ont remporté la victoire,  
 Ils sont couronnés dans les cieux.  
 Il n'est plus pour eux de tristesse,  
 Plus de soupirs, plus de douleurs ;  
 Ils moissonnent dans l'allégresse  
 Ce qu'ils ont semé dans les pleurs.

Du ciel ils ont fait la conquête ;  
 Ils voient leur Dieu rempli d'attraits ;  
 Un seul jour nous fesons leur fête,  
 Mais la leur ne finit jamais.  
 Pour ses Saints Dieu n'a plus de voiles,  
 Sa présence fait leur bonheur ;  
 Ils brillent comme autant d'étoiles,  
 A l'entour de leur Créateur.

Là d'une splendeur éternelle  
 Brillent les martyrs triomphants,  
 Et dans une gloire immortelle  
 Règnent les confesseurs constants ;  
 Les Vierges offrent leurs couronnes  
 Les époux leur fidélité :  
 Les riches montrent leurs aumônes,  
 Et le pauvre sa piété.

Grands Saints, vous êtes nos modèles,  
 Nous serons vos imitateurs ;  
 Nous voulons vous être fidèles,  
 Daignez être nos protecteurs.  
 Puisse nous, marchant sur vos traces,  
 Être toujours à Dieu soumis !  
 Sollicitez pour nous ces grâces,  
 Puisque vous êtes ses amis.



## PROPAGATION DE LA FOI.

### SOUPIRS DU SAUVAGE APRÈS LE MISSIONNAIRE.

Du pauvre enfant des bois  
 La profonde misère  
 Sur vos cœurs à des droits ;  
 Ecoutez sa prière.

*Ch.* Hélas ! sur un lointain rivage,  
 Sous l'infernal pouvoir,  
 Pleure un pauvre Sauvage  
 Sans secours ! sans espoir !

(\*) Les  
 exprimer

O chrétiens généreux,  
Pitié pour ma souffrance,  
Je suis bien malheureux !  
Pour moi point d'espérance.

Ici bas la douleur  
Est mon triste héritage ;  
Un éternel malheur  
Est, dit-on, mon partage.

Exauce enfin nos vœux,  
O bonne robe noire,  
Ah ! viens vite en ces lieux ;  
Dis-moi ce qu'il faut croire.

Viens consoler mon cœur  
Par la sainte prière, (\*)  
Et laver un pécheur  
Dans une eau salutaire.

Mais viens, hâte tes pas,  
Pour finir mon déboire,  
Ne m'aimerais tu pas !  
Non, je ne puis le croire.

*Le Chrétien.*

Parents, amis, trésors,  
Douceurs de cette terre,  
Quitter tout sans efforts ;  
Voilà le missionnaire.

---

(\*) Les Sauvages emploient le mot de prière pour exprimer la Religion.

Pour guérir les douleurs  
 D'un trop malheureux frère,  
 Au milieu de ses pleurs  
 Il a laissé sa mère.

Si l'amour suffisait  
 Pour de coûteux voyages,  
 Combien vite il serait  
 Sur vos lointains rivages !

*Le Sauvage.*

A toi j'aurai recours,  
 A toi, chrétien mon frère,  
 Ah ! viens à mon secours  
 En m'envoyant mon père.

*Ch.* Hélas ! comme il souffre ton frère,  
 Le pauvre enfant des bois !  
 Chrétien, une prière,  
 Une aumône a sa voix.

Viens, viens briser mes fers,  
 Et délivrer mon âme ;  
 Et pour moi des enfers  
 Eteints l'ardente flamme.

Répétée en tous lieux,  
 La plus légère aumône  
 Peut me conduire aux cieus  
 Et m'y donner un trône.

*Chœur*

A toi, cœur généreux,  
 La plus légère aumône  
 Peut te valoir des cieux  
 L'immortelle couronne.

De l'éternel bonheur  
 Est-il un meilleur gage,  
 Que d'être le Sauveur  
 Du malheureux Sauvage ?



CANTIQUE D'ACTIONS DE GRACES.

*Chœur.* { BÉNISSEONS à jamais  
 Le Seigneur dans ses bienfaits.

Bénissez-le, saints anges,  
 Louez sa majesté ;  
 Rendez à sa bonté  
 Mille et mille louanges.

O que c'est un bon père !  
 Qu'il a grand soin de nous !  
 Il nous supporte tous,  
 Malgré notre misère.

Pasteur tendre et fidèle,  
 Sans craindre le travail,  
 Il ramène au bercail  
 Une brebis rebelle.

frère,

Par lui cesse la peine  
 Qui désolait mon cœur ;  
 Et du monde vainqueur,  
 Je vois briser ma chaîne.

Il console mon âme,  
 La nourrit de son pain ;  
 A ce banquet divin,  
 Il veut qu'elle s'enflamme.

Sa bonté me supporte,  
 Sa bonté m'instruit,  
 Sa lumière me ravit,  
 Son amour me transporte.

Oui, sa douceur m'entraîne,  
 Sa grâce me guérit,  
 Sa force m'affermi,  
 Sa charité m'enchaîne.

Dieu seul est ma richesse,  
 Dieu seul est mon soutien,  
 Dieu seul est tout mon bien ;  
 Je redirai sans cesse.



**LA VIEILLE MÈRE A SON FILS PARTANT POUR  
 LES CHANTIERS.**

*La Mère à son Fils.*

Tu vas quitter ta vieille mère  
 Pour t'en aller bien loin, hélas !

Et  
 Je  
 Re  
 Me  
 Ma  
 Te

Ma  
 Po  
 Et  
 Po  
 Ma  
 Tu  
 De  
 Tu

Mo  
 En  
 Po  
 Ab  
 Dé  
 N'  
 Je  
 Qu



Et moi, dans ma douleur amère  
 Je ne m'en consolerais pas ;  
 Reviens, mon fils, reviens encore !  
 Moi, je ne puis suivre tes pas,  
 Mais puisse le ciel que j'implore  
 Te ramener entre mes bras !

Adieu, mon fils, adieu !  
 A la garde de Dieu !  
 Adieu ! à la garde de Dieu !

*Le Fils à sa Mère.*

Ma mère, hélas ! dans ta misère,  
 Pour ton fils tu ne peux plus rien ;  
 Et moi, je quitte la chaumière  
 Pour pouvoir être ton soutien,  
 Mais lorsqu'à la saison nouvelle  
 Tu reverras dans le pays  
 De retour l'agile hirondelle,  
 Tu reverras aussi ton fils.

Adieu, ma mère, adieu !  
 A la garde de Dieu !  
 Adieu ! à la garde de Dieu !

*La Mère.*

Mon fils, dans ces bois solitaires,  
 En proie aux rigueurs des frimats,  
 Pour toi que je crains de misères,  
 Ah ! si tu ne revenais pas !!....  
 Désormais, seule en mon veuvage,  
 N'ayant plus mon fils pour soutien,  
 Je n'aurai plus dans ce village,  
 Qu'un tombeau pour unique bien.

Adieu, mon fils, adieu ! etc.

*Le Fils.*

Ma mère, le Dieu de clémence  
 De toi désormais prendra soin,  
 Jamais sa douce providence  
 N'abandonna dans le besoin.  
 C'est lui qui pare la nature  
 De ses attraits si ravissants,  
 Qui donne à l'oiseau sa pâture ;  
 Il veillera sur tes vieux ans.  
 Ma bonne mère, adieu ! etc.

*La Mère.*

Mon fils, puisque le ciel l'ordonne,  
 Reçois-donc les derniers adieux  
 Que ta bonne mère te donne  
 En ce jour, les larmes aux yeux ;  
 Sois bon chrétien, fais ta prière,  
 Tu seras béni du Seigneur,  
 Mais reviens vite à la chaumière,  
 Cela me rendra le bonheur.  
 Pars, mon enfant, adieu !  
 A la garde de Dieu !  
 Adieu ! à la garde de Dieu !



Abrégé d  
 Prières d  
 Litanies  
 Prières d  
 Litanies  
 Prières p  
 Examen  
 Actes  
 Actes ap  
 Vêpres d  
 Vêpres d  
 Vêpres d  
 Veni Cre  
 Vexilla I  
 Prières p  
 Te Deum  
 Chemin d  
 Les quinze

Adieu, tu  
 Adorons i  
 Adresson  
 Ah ! qu'il  
 A Jésus s  
 A la mor  
 Allons au  
 A tes pie  
 Aux chan  
 Aux choe  
 Au Dieu  
 Au fond  
 Au sang

## TABLE DES MATIÈRES.

### EXERCICES DU CHRÉTIEN.

|                                              | PAGE. |
|----------------------------------------------|-------|
| Abrégé de la foi.....                        | 3     |
| Prières du matin.....                        | 5     |
| Litanies du Saint Nom de Jésus.....          | 9     |
| Prières du soir.....                         | 15    |
| Litanies de la Sainte Vierge.....            | 19    |
| Prières pendant la Sainte Messe.....         | 23    |
| Examen de Conscience.....                    | 29    |
| Actes avant la Communion.....                | 36    |
| Actes après la Communion.....                | 40    |
| Vêpres du Dimanche.....                      | 43    |
| Vêpres de la Sainte Vierge.....              | 48    |
| Vêpres du Très Saint Sacrement.....          | 51    |
| Veni Creator Spiritus.....                   | 54    |
| Vexilla Regis prodeunt.....                  | 55    |
| Prières pour le Salut du soir, Miserere..... | 56    |
| Te Deum Laudamus.....                        | 58    |
| Chemin de la Croix.....                      | 60    |
| Les quinze Mystère du Rosaire.....           | 66    |

### CANTIQUES SPIRITUELS.

|                                                   |     |
|---------------------------------------------------|-----|
| Adieu, tu laisses mon cœur vide.....              | 146 |
| Adorons ici notre Dieu.....                       | 93  |
| Adressons notre hommage.....                      | 261 |
| Ah ! qu'il est doux, ô Jésus, tendre époux !..... | 157 |
| A Jésus soyons pour toujours !.....               | 176 |
| A la mort, à la mort.....                         | 106 |
| Allons au banquet divin.....                      | 218 |
| A tes pieds, Dieu que j'adore.....                | 94  |
| Aux chants de la reconnaissance.....              | 225 |
| Aux chœurs des anges.....                         | 227 |
| Au Dieu Sauveur, gloire à tout heure.....         | 91  |
| Au fond des brûlants abîmes.....                  | 117 |
| Au sang qu'un Dieu va répandre.....               | 199 |

|                                              | PAGE. |
|----------------------------------------------|-------|
| Au saint berceau.....                        | 188   |
| Avec transport les cieus l'on proclamée..... | 239   |
| Bénéissons à jamais.....                     | 279   |
| Bénéissez tous en cœur.....                  | 268   |
| Bravons les enfers.....                      | 155   |
| Brûlons d'ardeur.....                        | 162   |
| Ca bergers assemblons nous.....              | 186   |
| Célébrons la victoire.....                   | 208   |
| Célébrons ce grand jour.....                 | 229   |
| C'est le nom de Marie.....                   | 265   |
| C'est le mois de Marie.....                  | 266   |
| Chantons, chantons de Marie.....             | 244   |
| Chantons en ce jour.....                     | 226   |
| Chantons les combats.....                    | 276   |
| Chrétiens, de la mère de Dieu.....           | 245   |
| Chrétiens, ô l'heureuse nouvelle.....        | 73    |
| Cœur de Jésus.....                           | 271   |
| Comment goûter quelque repos.....            | 146   |
| Courbons nos fronts respectueux.....         | 89    |
| Comblé de tes douces faveurs.....            | 256   |
| Dans ce profond mystère.....                 | 86    |
| Dans nos concerts.....                       | 264   |
| Déjà je vois des cieus nouveaux.....         | 164   |
| Descendez, ô cour céleste.....               | 88    |
| De tes enfants, reçois l'hommage.....        | 237   |
| Dieu d'amour, un monde trompeur.....         | 141   |
| Dieu va déployer sa puissance.....           | 111   |
| Dieu remplit de sa présence.....             | 269   |
| Digne époux d'une vierge mère.....           | 272   |
| Du Dieu d'amour et de clémence.....          | 231   |
| Du triste poids qui vous accable.....        | 144   |
| Du pauvre enfant des bois.....               | 276   |
| Esprit Saint comblez nos vœux.....           | 77    |
| Esprit Saint descendez en nous.....          | 78    |
| Esprit Saint, Dieu de lumière.....           | 75    |

Goûtez au  
 Grâce, gr  
 Grand Di  
 Hélas ! q  
 Heureux  
 Heureux  
 Heureux  
 Heureux  
 Honneur  
 Il est né  
 Il n'est po  
 J'ai péché  
 Je mets m  
 Je me voy  
 J'engagea  
 Jésus par  
 Jésus est  
 Je veux c  
 Jour heur  
 Jour heur  
 Jour mille  
 Jurons à l  
 Jusques à  
 Le Ciel es  
 Le Ciel en  
 Le monde  
 Encens d  
 Le Seigne  
 Les Anges  
 Le temps  
 Le voici l  
 Malheureu  
 Mon âme v  
 Mon cœur  
 Mon doux

| PAGE. |                                           | PAGE. |
|-------|-------------------------------------------|-------|
| 188   | Goûtez âmes ferventes.....                | 159   |
| 239   | Grâce, grâce Seigneur.....                | 104   |
| 279   | Grand Dieu, mon cœur touché.....          | 137   |
| 268   | Hélas ! qu'elle douleur.....              | 101   |
| 155   | Heureux qui dès son enfance.....          | 151   |
| 162   | Heureux qui goûte les doux charmes.....   | 80    |
| 186   | Heureux qui dès le premier âge.....       | 257   |
| 208   | Heureux enfants accourez tous.....        | 274   |
| 229   | Honneur ! hommages.....                   | 93    |
| 265   | Il est né le divin enfant.....            | 183   |
| 266   | Il n'est pour moi.....                    | 176   |
| 244   | J'ai péché dans mon enfance.....          | 143   |
| 226   | Je mets ma confiance.....                 | 101   |
| 275   | Je me voyais au milieu de ma course.....  | 109   |
| 245   | J'engageai ma promesse au baptême.....    | 171   |
| 78    | Jésus paraît en vainqueur.....            | 205   |
| 271   | Jésus est le roi des rois.....            | 93    |
| 146   | Je veux célébrer par mes louanges.....    | 260   |
| 89    | Jour heureux, sainte allégresse.....      | 232   |
| 256   | Jour heureux, jour de vrai plaisir.....   | 234   |
| 86    | Jour mille fois heureux.....              | 255   |
| 264   | Jurons à la mère d'amour.....             | 263   |
| 164   | Jusques à quand, enfants des hommes.....  | 107   |
| 88    | Le Ciel est ma patrie.....                | 235   |
| 237   | Le Ciel en est le prix.....               | 124   |
| 141   | Le monde envain par ses biens.....        | 172   |
| 111   | N'encens divin embaume cet asile.....     | 222   |
| 269   | Le Seigneur a régné.....                  | 210   |
| 272   | Les Anges dans nos campagnes.....         | 187   |
| 231   | Le temps de la jeunesse.....              | 128   |
| 144   | Le voici l'Agneau si doux.....            | 217   |
| 276   | Malheureuses créatures.....               | 114   |
| 77    | Mon âme vous désire.....                  | 215   |
| 78    | Mon cœur en ce jour solennel.....         | 223   |
| 75    | Mon doux Jésus, enfin voici le temps..... | 97    |

|                                               | PAGE |
|-----------------------------------------------|------|
| Non, non, jamais la mort la plus cruelle..... | 173  |
| Nous n'avons à faire.....                     | 98   |
| Nous qu'en ces lieux.....                     | 247  |
| Nous vous invoquons tous.....                 | 83   |
| O brasiers de l'enfer.....                    | 118  |
| Oh ! qui remplira mon âme.....                | 116  |
| O mon Dieu que votre loi sainte.....          | 153  |
| O prodige d'amour.....                        | 91   |
| O Roi des cieux.....                          | 85   |
| O Sacré cœur, cœur adorable.....              | 197  |
| O Saint Esprit, donnez-nous vos lumières..... | 78   |
| O Marie.....                                  | 258  |
| Oui je le promets.....                        | 188  |
| Oui je l'entends.....                         | 198  |
| O vous, Vierge Marie.....                     | 249  |
| Par les chants les plus magnifiques.....      | 192  |
| Perçant les voiles de l'aurore.....           | 195  |
| Peuple infidèle.....                          | 208  |
| Plaisirs inouïs.....                          | 71   |
| Plaisirs trompeurs.....                       | 148  |
| Pourquoi ces vains complots.....              | 178  |
| Pourquoi cette vive allégresse.....           | 254  |
| Princes illustres de l'église.....            | 273  |
| Quand l'eau Sainte du Baptême.....            | 168  |
| Quand te verrai-je, ô belle patrie.....       | 123  |
| Quand vous contemplerai-je.....               | 122  |
| Que cette voûte retentisse.....               | 85   |
| Que j'aime ce divin enfant.....               | 185  |
| Quel feu s'allume dans mon âme.....           | 79   |
| Quelle nouvelle et sainte ardeur.....         | 173  |
| Que ton pouvoir est grand.....                | 160  |
| Qu'ils sont aimés, grand Dieu.....            | 221  |
| Recueillons nous, le prodige s'opère.....     | 93   |
| Reviens pécheur.....                          | 180  |

Sainte cité  
 Salut, ô V  
 Seigneur d  
 Seigneur I  
 Silence cie  
 Soupirons,  
 Soyons à l  
 Spectacle  
 Sur cet au  
 Sur cet au  
 Souvenez-  
 Sainte Vi  
 Tout n'est  
 Travaillez  
 Triomphez  
 Troupe in  
 Tu vas rer  
 Tu vas qu  
 Un Dieu v  
 Un fantôm  
 Unis au co  
 Venez, div  
 Venez, Jé  
 Vierge Ma  
 Vierge Sa  
 Vive Jésus  
 Vive Jésus  
 Vole au p  
 Volons, vo

| PAGE |                                               | PAGE |
|------|-----------------------------------------------|------|
| 173  | Sainte cité demeure permanente.....           | 119  |
| 98   | Salut, ô Vierge immaculée.....                | 238  |
| 247  | Seigneur dès ma première enfance.....         | 155  |
| 83   | Seigneur Dieu de clémence.....                | 135  |
|      | Silence ciel, silence terre.....              | 89   |
|      | Soupirons, gémissons.....                     | 95   |
| 118  | Soyons à Dieu.....                            | 177  |
| 116  | Spectacle ravissant.....                      | 87   |
| 153  | Sur cet autel.....                            | 84   |
| 91   | Sur cet autel, le roi de gloire.....          | 90   |
| 85   | Souvenez-vous ô tendre mère.....              | 253  |
| 197  | Sainte Vierge Marie.....                      | 262  |
| 78   |                                               |      |
| 258  | Tout n'est que vanité.....                    | 125  |
| 188  | Travaillez à votre salut.....                 | 97   |
| 198  | Triomphez Reine des cieux.....                | 241  |
| 249  | Troupe innocente.....                         | 219  |
|      | Tu vas remplir le vœu de ma tendresse.....    | 216  |
|      | Tu vas quitter ta vieille mère.....           | 280  |
| 192  |                                               |      |
| 195  | Un Dieu vient se faire entendre.....          | 69   |
| 203  | Un fantôme brillant séduisit ma jeunesse..... | 150  |
| 71   | Unis au concert des Anges.....                | 243  |
| 148  |                                               |      |
| 178  | Venez, divin Messie.....                      | 182  |
| 254  | Venez, Jésus, venez ô mon Sauveur.....        | 213  |
| 273  | Vierge Marie.....                             | 253  |
|      | Vierge Sainte, Rose vermeille.....            | 248  |
| 168  | Vive Jésus c'est le cri de mon âme.....       | 190  |
| 123  | Vive Jésus vive sa croix.....                 | 206  |
| 122  | Vole au plus tôt, vole, vole mon âme.....     | 120  |
| 85   | Volons, volons mon âme.....                   | 240  |
| 185  |                                               |      |
| 79   |                                               |      |
| 173  |                                               |      |
| 160  |                                               |      |
| 221  |                                               |      |
| 93   |                                               |      |
| 130  |                                               |      |

111 .....  
 112 .....  
 113 .....  
 114 .....  
 115 .....  
 116 .....  
 117 .....  
 118 .....  
 119 .....  
 120 .....  
 121 .....  
 122 .....  
 123 .....  
 124 .....  
 125 .....  
 126 .....  
 127 .....  
 128 .....  
 129 .....  
 130 .....  
 131 .....  
 132 .....  
 133 .....  
 134 .....  
 135 .....  
 136 .....  
 137 .....  
 138 .....  
 139 .....  
 140 .....  
 141 .....  
 142 .....  
 143 .....  
 144 .....  
 145 .....  
 146 .....  
 147 .....  
 148 .....  
 149 .....  
 150 .....  
 151 .....  
 152 .....  
 153 .....  
 154 .....  
 155 .....  
 156 .....  
 157 .....  
 158 .....  
 159 .....  
 160 .....  
 161 .....  
 162 .....  
 163 .....  
 164 .....  
 165 .....  
 166 .....  
 167 .....  
 168 .....  
 169 .....  
 170 .....  
 171 .....  
 172 .....  
 173 .....  
 174 .....  
 175 .....  
 176 .....  
 177 .....  
 178 .....  
 179 .....  
 180 .....  
 181 .....  
 182 .....  
 183 .....  
 184 .....  
 185 .....  
 186 .....  
 187 .....  
 188 .....  
 189 .....  
 190 .....  
 191 .....  
 192 .....  
 193 .....  
 194 .....  
 195 .....  
 196 .....  
 197 .....  
 198 .....  
 199 .....  
 200 .....

**ENREGISTRÉ** suivant l'Acte de la **Législa-**  
**ture Provinciale**, en l'année mil huit cent cin-  
**quante-deux**, par **J.-Bte. ROLLAND**, dans  
 le bureau du **Régistrateur** de la province du  
**Canada.**

201 .....  
 202 .....  
 203 .....  
 204 .....  
 205 .....  
 206 .....  
 207 .....  
 208 .....  
 209 .....  
 210 .....  
 211 .....  
 212 .....  
 213 .....  
 214 .....  
 215 .....  
 216 .....  
 217 .....  
 218 .....  
 219 .....  
 220 .....  
 221 .....  
 222 .....  
 223 .....  
 224 .....  
 225 .....  
 226 .....  
 227 .....  
 228 .....  
 229 .....  
 230 .....  
 231 .....  
 232 .....  
 233 .....  
 234 .....  
 235 .....  
 236 .....  
 237 .....  
 238 .....  
 239 .....  
 240 .....  
 241 .....  
 242 .....  
 243 .....  
 244 .....  
 245 .....  
 246 .....  
 247 .....  
 248 .....  
 249 .....  
 250 .....

251 .....  
 252 .....  
 253 .....  
 254 .....  
 255 .....  
 256 .....  
 257 .....  
 258 .....  
 259 .....  
 260 .....  
 261 .....  
 262 .....  
 263 .....  
 264 .....  
 265 .....  
 266 .....  
 267 .....  
 268 .....  
 269 .....  
 270 .....  
 271 .....  
 272 .....  
 273 .....  
 274 .....  
 275 .....  
 276 .....  
 277 .....  
 278 .....  
 279 .....  
 280 .....